

# L'adaptation culturelle et le choc culturel inversé

---

*Une étude sur la relation entre l'adaptation culturelle et le degré du  
choc culturel inversé chez 20 étudiants Erasmus*

Joyce Kuijf (3404943)  
[J.L.Kuijf@students.uu.nl](mailto:J.L.Kuijf@students.uu.nl)

Master Communication Interculturelle – Université Utrecht  
Mémoire de fin d'études  
Sous la direction de : Dr. E.M.A.F.M. Radar et Dr. E. le Pichon-Vorstman

Décembre 2014

*« Ni l'un, ni l'autre  
Je suis, j'étais  
Et resterai moi »*

**Stromae - Bâtard**

## Table des matières

Introduction .....	5
1. Le cadre théorique .....	6
1.1 L'identité, une notion complexe.....	6
1.1.1 L'identité .....	6
1.1.2 L'identité culturelle .....	7
1.2 Les compétences interculturelles.....	8
1.3 L'adaptation culturelle.....	10
1.4 Le choc culturel (inversé).....	13
2. La méthode.....	21
2.1 La méthodologie.....	21
2.1.1 Les questionnaires .....	21
A. Les données générales .....	21
B. Les questions qui portent sur l'adaptation (culturelle) .....	22
C. Les questions qui portent sur le choc culturel inversé.....	23
2.1.2 Le choix des participants .....	23
2.1.3 Les participants.....	24
2.2 Les critères de l'analyse .....	25
2.3 Quelques remarques .....	27
3. L'analyse sur l'adaptation culturelle .....	28
3.1 Les critères .....	28
3.1.1 Les critères concernant la préparation du séjour .....	28
3.1.2 Les critères concernant l'adaptation lors du séjour .....	29
3.2 L'analyse des résultats concernant la préparation .....	31
3.2.1 L'expérience interculturelle préliminaire .....	31
3.2.2 Les connaissances sur le pays en question .....	32
3.2.3 Les attentes .....	35
3.2.4 Récapitulation des critères.....	37
3.3 L'analyse des résultats concernant la phase de l'adaptation .....	38
3.3.1 Le sentiment de bien être.....	38
3.3.2 Les attentes des étudiants .....	41
3.3.3 L'acculturation .....	48
L'identité culturelle .....	50
Le maintien des valeurs et des habitudes néerlandaises .....	52

La fréquentation .....	54
L'esprit ouvert .....	56
3.3.4 La récapitulation des critères .....	57
4. L'analyse sur le choc culturel inversé .....	64
4.1 Les critères .....	64
4.2 L'analyse des résultats.....	65
4.2.1 Le degré de l'adaptation .....	65
4.2.2 La préparation du retour .....	66
4.2.3 Le contact avec ceux qui sont restés chez eux.....	67
4.3 Le lien entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé.....	69
Conclusion et discussion .....	73
Limites de cette recherche .....	76
Bibliographie .....	77
Annexes.....	79
A. Le mail envoyé aux offices internationaux.....	79
B. La lettre d'introduction.....	80
C. Premier questionnaire.....	81
D. Deuxième questionnaire .....	84
E. Questionnaire pour les interviews .....	88
F. Liste des difficultés fondée sur la théorie de Gaw .....	90
G. Les transcriptions des interviews.....	92
H. Les réponses du liste de Gaw .....	161

## Introduction

« *Quand on arrive dans une ville, on voit les rues en perspective, des bâtiments vides de sens, tout est inconnu, vierge. Plus tard, on a habité la ville, on a remarqué dans ces rues, on a arrêté au bout des perspectives, on a reconnu ces bâtiments, on a vécu des histoires avec des gens. Au bout d'un temps cela vous appartient, parce qu'on y a vécu* », déclare Xavier dans le film 'Auberge Espagnole'. Il est étudiant en sciences économiques qui a décidé d'aller faire ses études à Barcelone pendant un an. Dans ce film, nous suivons Xavier lors de son adaptation à l'étranger.

Dans cette recherche, je suivrai 20 étudiants néerlandais qui ont, comme Xavier, vécu pendant une certaine période à l'étranger. Je voudrais savoir dans quel degré les étudiants s'adaptent à une autre culture et s'il y a des conséquences après qu'ils sont rentrés chez eux. Pour étudier ce sujet, la question principale de ma recherche est la suivante: « *L'adaptation culturelle, dans quelle mesure influence-t-elle le processus du retour et entraîne-t-elle le choc culturel inversé ?* ». Je crois qu'il existe une relation entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Je suis d'avis que plus les étudiants s'adaptent à la culture du pays d'accueil, plus ils éprouvent et plus intense est le choc culturel inversé dès qu'ils reviennent chez eux. Selon moi, ce phénomène va également en sens inverse: ceux qui se sont moins adaptés à la nouvelle culture, ont moins de difficultés après le retour dans le pays d'origine.

Afin de répondre à cette question, j'ai divisé cette recherche en trois parties. D'abord, je donnerai un cadre théorique sur l'identité et l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Puis, dans une seconde partie, j'exposerai la méthode d'analyse. Je montrerai comment j'ai conçu les questionnaires et comment j'ai rassemblé les participants. De plus, je citerai les critères de l'analyse. Finalement, dans la troisième partie, je développerai l'analyse pour voir s'il existe un lien entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé.

# 1. Le cadre théorique

## 1.1 L'identité, une notion complexe

Comme je l'ai dit dans l'introduction, je me concentrerai dans cette recherche sur les étudiants néerlandais qui vont faire un séjour à l'étranger. Selon Walling e.a., les voyages et séjours à l'étranger entraînent des transitions.<sup>1</sup> Les recherches précédentes ont montré qu'ils entraînent entre autre des changements concernant les valeurs, le cadre de référence et le style de communication. Autrement dit, un séjour à l'étranger a de l'influence sur l'identité. Ainsi, il est important d'analyser ce terme.

### 1.1.1 L'identité

Qu'est-ce que l'identité? Selon le Petit Robert, l'identité est « *un caractère de ce qui demeure identique à soi-même* ». <sup>2</sup> Cela veut dire que chaque individu a sa propre identité, ce que Maalouf confirme, tout en soulignant la complexité de l'identité à soi-même: « *L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un 'dosage' particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.* <sup>3</sup> [...] *Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne.* » <sup>4</sup>

Maalouf explique qu'il est né au Liban mais qu'il vit en France depuis 1976. A cause de ce fait, on lui demande souvent comment il se sent: plutôt français ou plutôt libanais ? Il refuse toujours de répondre à cette question, car il trouve que les deux nationalités forment une partie de son identité. De plus, Maalouf souligne que chacun(e) a sa propre identité qui s'est formée des éléments particuliers qui varient selon le contexte. Comme il le dit plus haut, l'identité consiste d'éléments divers, Maalouf l'explique: « *L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments qui ne se limitent évidemment pas à ceux qui figurent sur les registres officiels. Il y a, bien sûr, pour la grande majorité des gens, l'appartenance à une tradition religieuse ; à une nationalité ; parfois deux ; à un groupe ethnique ou linguistique [...] Mais la liste est bien plus longue encore, virtuellement illimitée* ». <sup>5</sup> Pour cette raison,

---

<sup>1</sup> Walling, Sherry, e.a. 'Cultural identity and reentry in short-term student missionaries'. *Journal of Psychology and theology* (2006): vol. 34, no.2, p. 153.

<sup>2</sup> *Le nouveau petit Robert de la langue française* (2009) : p. 1272.

<sup>3</sup> Maalouf, Amin. *Les identités meurtrières* (1998) : p. 10.

<sup>4</sup> Ibidem, p. 18.

<sup>5</sup> Ibidem, p. 19

l'identité est une notion complexe et difficile à expliquer et à analyser: comment pouvons-nous nous définir nous-mêmes?

En outre, Maalouf explique que l'identité n'est pas faite une fois pour toutes mais elle change continuellement. Souvent « *on a tendance à se reconnaître, d'ailleurs dans son appartenance la plus attaquée* ». <sup>6</sup> Autrement dit, quand notre identité ou une partie de notre identité est menacée, nous nous identifions surtout à cette partie. Cette partie, par exemple la religion, devient l'élément le plus important de notre identité. Selon Maalouf, la défense de l'élément en question peut mener les gens à la folie, il faut coûte que coûte affirmer ou bien défendre son identité, d'où le titre de son essai : « meurtrières ». <sup>7</sup>

Comme Maalouf l'a déjà indiqué, l'identité est une notion très complexe parce qu'elle n'appartient qu'à une seule personne et elle varie tout le temps. Dans cette recherche, je me concentrerai sur les étudiants Erasmus issus des universités aux Pays-Bas. Comme il s'agit d'un groupe particulier, je limite cette recherche en utilisant la notion 'identité culturelle.'

### 1.1.2 L'identité culturelle

L'identité culturelle se définit comme: « *Ensemble de traits culturels propres à un groupe ethnique qui lui confèrent son individualité ; sentiment d'appartenance d'un individu à ce groupe* ». <sup>8</sup>

Cette forme d'identité tient à l'appartenance à un groupe ou à une culture. La manière dont nous nous voyons nous-mêmes et comment nous percevons le monde qui nous entoure est basée sur cette identité culturelle, comme l'explique Sussman: « *Cultural identity is the mental framework through which individuals understand their way of being, interpret social cues, choose their behaviors, respond to their surroundings, and evaluate the action of other people* ». <sup>9</sup>

Charaudeau y ajoute que la culture ne préexiste pas aux individus. A son avis, nous créons un 'enracinement social' quand nous vivons en groupe: « *A force d'échanges, et en essayant de réguler les rapports de force qui dotent de traits qui les caractérisent en propre* ». <sup>10</sup> Sussman explique qu'il existe un processus dans lequel nous apprenons notre culture. Elle indique ce processus comme 'acculturation'. Dans ce processus, nous apprenons à penser et à se comporter comme tout le monde autour de nous. Nos parents, nos amis, nos

---

<sup>6</sup> Ibidem, p. 37.

<sup>7</sup> Ibidem, p. 37 – 40.

<sup>8</sup> Op. cit., p. 1272

<sup>9</sup> Sussman, Nan, citée dans: Walling, Sherry, e.a. 'Cultural identity and reentry in short-term student missionaries'. *Journal of Psychology and theology* (2006): vol. 34, no.2, p. 154.

<sup>10</sup> Charaudeau, Patrick. 'L'identité culturelle entre langue et discours'. *Revue de l'AQEFLS* (2002) : vol. 24, no. 1, p.1.

professeurs et aussi la télévision et les journaux jouent tous un rôle dans ce processus. Ils nous apprennent les fondements de notre identité culturelle. Pendant ce processus d'acculturation, nous obtenons un cadre de référence qui nous aide à définir et à expliquer qui nous sommes et le monde autour de nous ; notre perspective culturelle est une partie de notre identité.<sup>11</sup> Holliday, y ajoute que chacun(e) forme son identité pour la pratique à l'aide de cérémonies, de musique, d'habitudes nutritionnelles, de famille, de langue(s) et de valeurs qui jouent un rôle important dans le 'groupe' auquel il ou elle appartient.<sup>12</sup> En outre, Charadeau insiste que la langue joue un rôle important dans la formation d'une identité culturelle: « *il est clair que la langue est nécessaire à la constitution d'une identité collective, qu'elle garantit la cohésion sociale d'une communauté* ». <sup>13</sup>

## 1.2 Les compétences interculturelles

De plus, selon Holliday c'est grâce à la langue que nous pouvons échanger les informations sur notre identité.<sup>14</sup> Je peux donc constater que dans un entretien, l'identité s'effectue. Byram, explique que nous amenons également d'autres informations dans la conversation.<sup>15</sup> Il déclare que, dans une conversation interculturelle, nous amenons toujours des connaissances qui portent sur l'autre pays dans l'interaction. En outre, il indique les compétences nécessaires pour être un médiateur entre deux cultures différentes ou bien pour avoir une conversation interculturelle réussie. Il a divisé ces compétences et connaissances en cinq catégories :

- Savoirs
- Savoir comprendre
- Savoir s'engager
- Savoir être
- Savoir apprendre/faire

Par '*savoirs*', Byram indique que nous pouvons diviser les connaissances que nous amenons dans la conversation en deux classes: la connaissance qui porte sur les groupes sociaux et leurs cultures dans le propre pays et la même connaissance en ce qui concerne le pays de l'autre. De plus, il s'agit également de la connaissance du processus de l'interaction. '*Savoir comprendre*' ressemble à la première catégorie. Ici, il porte sur la connaissance que

---

<sup>11</sup> Sussman, Nan. 'Sojourners to another country: the psychological Roller-Coaster of Cultural Transitions'. *Online readings in psychology and culture. International association for cross-cultural psychology* (2002): no. 8, p. 3-4.

<sup>12</sup> Holliday, Adrian, e.a. *Intercultural Communication. An advanced resource book for students* (2010), p. 14.

<sup>13</sup> Charadeau, Patrick. 'Langue, discours et identité culturelle'. *Ela. Etudes de linguistique appliquée* (2001) : no. 123-124, p. 342

<sup>14</sup> Op. cit., p. 17.

<sup>15</sup> Byram, Michael. *Teaching and assessing intercultural communicative competence* (1997):p. 31-38, 50-53



nous utilisons en interprétant un document qui vient de l'autre pays. Il faut souligner qu'il s'agit de l'interprétation des documents sans avoir de l'aide de quelqu'un qui vient du pays en question. Grâce à cette facilité, nous pouvons attribuer une explication aux phénomènes ou aux événements qui se passent dans le pays en question. A l'aide du '*savoir s'engager*', nous pouvons évaluer de manière critique les phénomènes qui viennent de la culture du pays d'origine et de la culture du pays d'accueil. '*Savoir être*' est l'attitude envers tout ce qui est 'autre'. Selon Byram, pour avoir une conversation interculturelle réussie, il faut avoir un esprit ouvert envers l'autre et être curieux de connaître l'autre culture et de comprendre comment l'autre participant voit le monde. En outre, il faut être capable d'analyser des phénomènes et le propre comportement à tout point de vue. Le '*savoir apprendre*', aussi nommé '*savoir faire*', est la capacité d'acquérir les nouvelles connaissances et les habitudes d'une culture ainsi que la compétence d'utiliser ces connaissances dans l'interaction.

Quand quelqu'un a bien développé ces compétences, il est devenu un interlocuteur interculturel, c'est-à-dire quelqu'un qui peut se poser en médiateur entre deux cultures. Au cas où ces savoirs ne seraient pas encore développés, ce qu'Agar appelle un '*rich point*', que nous pouvons également traduire par *événement significatif*, peut se produire. Au moment où les participants ne comprennent pas ce qui se passe ou le trouvent différent ou bien 'étrange', j'appelle ce moment un événement significatif. Je tire ce terme d'Agar qui a écrit de nombreux livres et articles dans le domaine de la linguistique, d'anthropologie et de la communication interculturelle.<sup>16</sup> Il explique le concept d'événement significatif comme étant un moment qui étonne les participants. Il se passe quelque chose qui ne va pas, qui ne colle pas:

*« But some things come up strike you with their difficulty, their complexity, their inability to fit into the resources you use to make sense out of the world. These things – from lexical items through speech act up to extensive stretches of discourse – are called rich points. Rich points are rich because of the intricate web of associations and connotations that they carry with them, webs that have no corresponding echoes in your own language. [...] To understand rich points, new frames of interpretation have to be built ».*<sup>17</sup>

Par ces cadres d'interprétation, Agar entend des connaissances qui peuvent jeter un pont entre la culture du pays d'origine et celle de l'autre. Autrement dit, un manque de connaissances, ou bien de savoirs comme Byram l'a indiqué, est souvent la cause d'un

---

<sup>16</sup> 'Michael Agar.' *Ethknowworks*' – 11.07.2013 <http://www.ethknowworks.com/bio.htm>.

<sup>17</sup> Agar, M. 'The intercultural frame' *International Journal of intercultural relations* (1994) : vol.18, no.2, p. 231-232.

événement significatif. Il faut ajouter qu'un événement significatif n'est pas nécessairement négatif ou positif. Lorsque cet événement surgit, à ce moment-là, il faut que nous approfondissions les connaissances. L'autre participant peut nous aider en expliquant sa culture par exemple. Il va sans dire qu'un esprit ouvert est indispensable dans ces cas-là.

A côté des changements concernant les cadres d'interprétation qui peuvent surgir pendant la conversation avec l'autre, des changements concernant l'identité culturelle peuvent également apparaître. Ces changements se produisent dès que quelqu'un se trouve dans un autre pays. J'appelle ce phénomène l'adaptation culturelle.

### 1.3 L'adaptation culturelle

Les séjours des étudiants à l'étranger entraînent l'interaction culturelle dans laquelle celui qui est parti peut avoir des difficultés à s'adapter à la culture de l'autre pays, car il existe toujours des différences culturelles.<sup>18</sup> Selon Berry, quand un groupe d'individus ayant une culture différente rencontre la culture dominante dans le pays d'accueil, il est question d'acculturation: « *Acculturation comprehends those phenomena which result when groups of individuals having different cultures come into continuous first-hand contact with subsequent changes in the original culture patterns of either of both groups* ». <sup>19</sup> Autrement dit, la culture dominante peut influencer la propre identité culturelle et elle peut également entraîner des changements concernant le cadre de référence. Berry ajoute qu'acculturation est un terme neutre, qui peut se produire dans les deux groupes, mais souvent le changement se constitue dans un seul groupe. Selon Holliday, il faut ajouter que chaque individu appartient à plusieurs groupes culturels. Comme Holliday le dit de lui-même et de sa culture: « *Adrian Holliday notes that he has an identity as a member of his family [...], the university where he did his graduate studies, a professional group, a university department, a local community of artists, through his wife, and so on, besides being a member of a particular nation* ». <sup>20</sup> Pour cette raison, il est difficile de désigner la culture dominante pour les étudiants qui partent pour un séjour à l'étranger. Comme ils sont tous étudiants, ils font tous partie de la culture estudiantine. De plus, les étudiants qui participeront à cette recherche sont surtout les étudiants Erasmus qui passent peut-être beaucoup de temps avec des étudiants internationaux. Enfin, il faut tenir compte du fait que les étudiants sont dans un autre pays avec une autre

---

<sup>18</sup> Brein, Michael & Kenneth H. David. 'Intercultural communication and the adjustment of the sojourner'. *Psychological Bulletin* (1971): vol. 76, no.3, p. 215.

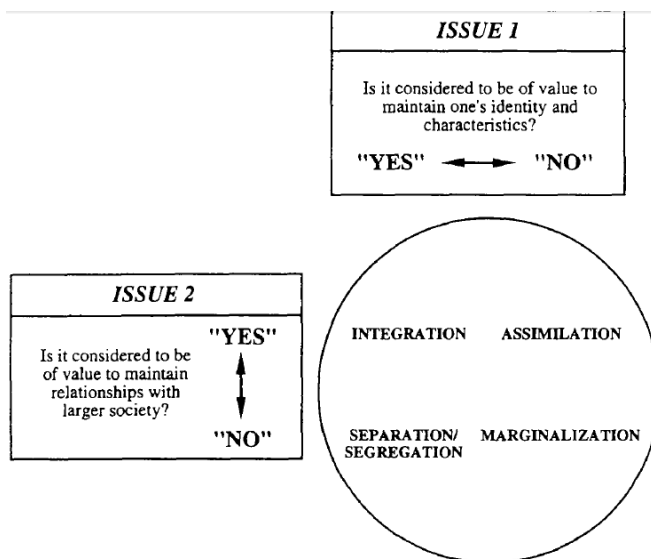
<sup>19</sup> Berry, John. 'Immigration, acculturation and adaptation'. *Applied psychology: an international review* (1997): vol. 46, no.1, p. 7.

<sup>20</sup> Holliday, p. 19.

culture, la culture nationale. Tous ces groupes culturels, la culture estudiantine (Erasmus) et la culture nationale, peuvent influencer l'identité culturelle des étudiants. Je pense que la culture dominante pour ces étudiants sera la culture avec laquelle les étudiants ont le plus d'interaction. Il faut apporter dans cette recherche le fait que la culture dominante peut différer d'un étudiant à l'autre.

Afin que l'individu trouve sa place dans la nouvelle culture, Berry distingue quatre formes d'acculturation. Il a basé ces formes sur deux conditions: le maintien culturel et le contact/ la participation. Par la première condition, Berry veut indiquer dans quelle mesure quelqu'un attache de l'importance à son identité culturelle et à garder cette identité. Par la deuxième condition il entend la mesure dans laquelle ceux qui font le séjour à l'étranger participent à la vie du pays d'accueil et à celle de ses groupes culturels.<sup>21</sup> Les quatre formes d'acculturation qui sortent de ces conditions sont présentées dans le schéma ci-dessous.

Tableau 1: les formes d'acculturation de Berry



Source : Berry (1997), p.10.

Dans le schéma de Berry, les quatre formes d'acculturation sont mises en avant, à savoir: la forme d'intégration, d'assimilation, de séparation et celle de marginalisation. Les deux critères pour indiquer quelle forme a été utilisée sont, comme mentionné plus haut, le contact avec la population locale et le maintien de la propre identité et d'habitudes. Il faut considérer ces formes du point de vue de la culture non-dominante. Si celui qui est parti ne veut pas participer dans la société du pays d'accueil et insiste pour garder sa propre identité culturelle,

<sup>21</sup> Ibidem.

la forme de séparation sera maintenue. Le contraire de cette forme est l'assimilation. Dans ce cas, l'étudiant ne souhaite pas garder son identité culturelle mais insiste pour avoir une interaction avec les habitants du pays d'accueil. Il est question d'intégration, s'il veut maintenir sa propre identité culturelle et en même temps interagir avec la population du pays d'accueil. Au cas où l'étudiant ne voudrait pas garder la culture du pays d'origine ni avoir des relations avec d'autres, il s'agit de la marginalisation.<sup>22</sup> Berry souligne que l'adoption d'une de ces formes dépend aussi de l'attitude du pays d'accueil envers 'les étrangers'. Si quelqu'un vient dans un pays où l'assimilation domine dans le programme politique du pays en question, il est rare qu'il puisse garder sa propre identité culturelle, car la société du pays d'accueil le force à l'abandonner.<sup>23</sup> En outre, Berry ajoute qu'à l'aide de la forme d'intégration, il ou elle aurait moins de problèmes à s'adapter à la culture du pays d'accueil.<sup>24</sup> Selon Berry, une bonne adaptation à la culture du pays d'accueil dépend de certaines conditions: la connaissance culturelle sur le pays en question et le contact avec la population locale contribuent à une bonne adaptation dans la société d'accueil. Ces conditions appartiennent à la forme d'intégration ou à celle d'assimilation.<sup>25</sup> De plus, quand l'étudiant vit dans une société où il est question du multiculturalisme, il est probable qu'il a moins de difficultés à s'adapter puisque il est habitué à d'autres cultures. La distance culturelle peut également influencer le degré d'adaptation à la culture dominante. S'il y a peu de différences entre la culture d'origine et la culture d'accueil, il ou elle aura moins de problèmes à s'adapter.

Néanmoins, selon moi, le schéma de Berry ne prend en compte que deux critères qui marquent peu de nuances. Dans cette recherche, je tâcherai d'apporter plus de précisions à ces points. Concernant le maintien de l'identité et ses valeurs et d'habitudes, j'ai demandé aux étudiants d'indiquer quelle identité culturelle leur appartient et s'ils ont adopté les valeurs ou les habitudes du pays d'accueil ou s'ils ont gardé celles de leur pays d'origine. A propos du contact avec les habitants du pays d'accueil, j'ai demandé si les étudiants pouvaient indiquer qui ils ont côtoyé le plus. De plus, j'ai posé la question de savoir s'ils avaient suivi les actualités et s'ils trouvaient qu'ils avaient eu un esprit ouvert envers la population locale. Je préciserai les critères pour l'analyse dans le troisième chapitre.

Néanmoins, un choc culturel n'est pas un phénomène étrange pour ceux qui partent pour quelques temps à l'étranger, même dans le cas de cultures nationales 'proches'.<sup>26</sup>

---

<sup>22</sup> Ibidem, p. 9.

<sup>23</sup> Ibidem, p. 12.

<sup>24</sup> Ibidem, p. 24.

<sup>25</sup> Ibidem, p. 21.

<sup>26</sup> Sussman (2006), op. cit p. 6.

#### 1.4 Le choc culturel (inversé)

Selon Sussman, avant le départ vers un autre pays, nous ne sommes pas conscients de notre identité culturelle et du fait que notre comportement et notre cadre de référence ont des origines qui se trouvent dans la culture du pays d'origine. Par le contact avec la population locale du pays d'accueil, nous prenons de plus en plus conscience de notre identité culturelle.<sup>27</sup> Puis, un choc culturel est inévitable car nous nous rendons compte qu'il existe beaucoup de différences entre le propre pays et le pays d'accueil. Comme je l'ai mentionné plus haut, dans les pays ou bien dans les cultures étrangères, il peut y avoir quelque chose d'incompréhensible ou bien 'étrange' pour les participants. Une telle situation fait référence à un événement significatif car il est impossible d'expliquer ce qui se passe. Evidemment, il peut arriver qu'à cause de ces événements significatifs, les participants se sentent perdus pendant une certaine période de temps, ce qui peut symboliser le choc culturel. Adler le décrit comme la perte des stimuli connus et de nouvelles impressions de la culture du pays d'accueil auxquelles nous ne pouvons pas donner d'explication: « *Culture shock is primarily a set of emotional reactions to the loss of perceptual reinforcements from one's own culture, to new cultural stimuli which have little or no meaning, and to the misunderstanding of new and diverse experiences* ». <sup>28</sup>

A cause de ces changements, il est possible d'éprouver les sentiments suivants <sup>29</sup>:

- Un sentiment de perte ou dépression par rapport à statut, aux amis, à la profession et aux possessions.
- Un sentiment de faiblesse, d'impuissance. Nous ne sommes pas à la hauteur des nouveaux environnements.
- L'agacement ou la colère concernant des habitudes 'étranges'.
- Un sentiment d'isolation, nous pouvons ressentir que la population locale repousse les étrangers ou nous refusons le contact avec les membres de la nouvelle culture.
- La confusion. Nous pouvons expérimenter la confusion concernant les valeurs et l'identité.

Dans cette phase de l'adaptation, nous avons maintenu jusque là les valeurs de la propre identité culturelle. Pendant cette période, nous avons un choix: voulons-nous apprendre les nouvelles valeurs et participer à la nouvelle société? Autrement dit, quelle forme

---

<sup>27</sup> Ibidem, p. 4-5.

<sup>28</sup> Adler, Nancy, citée dans : Zapf, Michael Kim. 'cross-cultural transitions and wellness: dealing with culture shock'. *International journal for the advancement of counseling* (1991): p. 107.

<sup>29</sup> Spencer-Oatey Helen & Peter Franklin. *Intercultural interaction. A multidisciplinary approach to intercultural communication* (2009), p. 151-152.

d'acculturation de Berry choisissons-nous? Comme cité plus haut, les participants ont le choix entre quatre formes et il est probable que l'étudiant utilise plusieurs formes pendant son séjour à l'étranger. Il est probable que le participant commence par la séparation ou la marginalisation car il a des propres valeurs culturelles qu'il prend avec soi à l'étranger. Puis, il a le choix de participer à la société du pays d'accueil (marginalisation) ou pas (séparation). En outre, les participants peuvent également choisir de laisser tomber tous ses propres valeurs culturelles (assimilation) ou pas (intégration). L'adaptation de ces formes peut changer pendant la période à l'étranger car plusieurs chercheurs sont de l'opinion que l'adaptation passe par plusieurs phases.

Selon Oberg, les émotions de ceux qui sont partis à l'étranger suivent une courbe U qui consiste en quatre phases<sup>30</sup>:

- 1) D'abord la lune de miel. Les premières réactions dès l'arrivée dans le nouveau pays sont celles d'euphorie, d'enthousiasme et de fascination.
- 2) Puis la crise. Nous éprouvons les sentiments de frustration, d'angoisse et de colère. Comme cité ci-dessus, ce sont des sentiments qui appartiennent au choc culturel.
- 3) Ensuite, il y a la phase du redressement, cela inclut la résolution de la crise et l'apprentissage de la culture du pays d'accueil.
- 4) Enfin, il y a l'adaptation. Nous nous sentons bien dans la société d'accueil et avons le sentiment d'avoir les compétences pour y réussir.

Ces quatre phases suivent la figure d'un U, comme la montre la figure 1 ci-dessous. Il faut ajouter que la durée de ces phases varie d'une personne à l'autre.<sup>31</sup> Ainsi la sévérité du choc culturel connaît de grandes différences parmi ceux qui partent à l'étranger.<sup>32</sup>

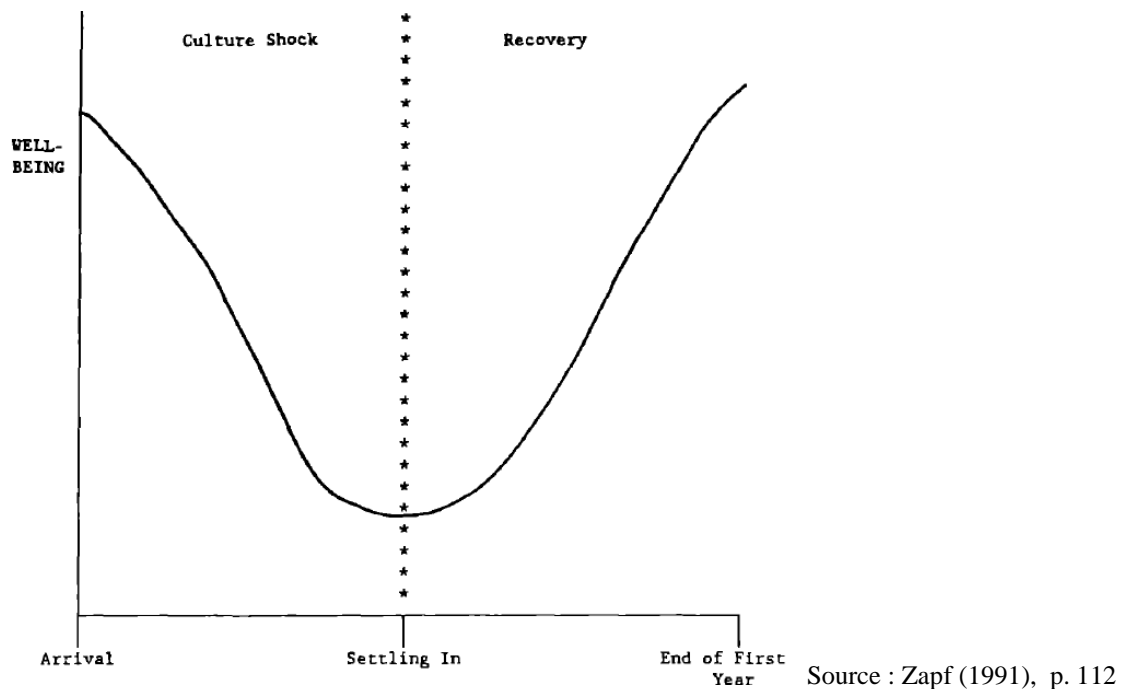
---

<sup>30</sup> Oberg, Kalervo, citée dans: Spencer-Oatey Helen & Peter Franklin. *Intercultural interaction. A multidisciplinary approach to intercultural communication (2009)*, p. 153.

<sup>31</sup> Zapf (1991), op. cit., p. 109.

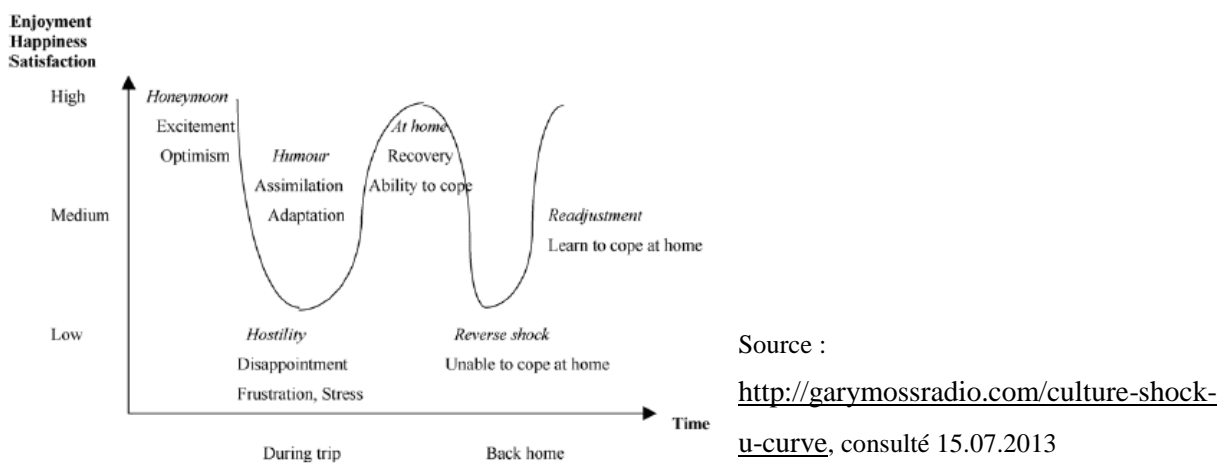
<sup>32</sup> Weaver, Gary. 'The process of reentry. Good news – bad news' – 16.07.2013  
<http://blum.ucdavis.edu/resources/Weaver-ReverseCultureShock.pdf>, p. 1.

Figure 2: Les phases du choc culturel



La théorie sur la courbe U d'Oberg a été développée par Gullahorn et Gullahorn en une courbe W qui est en fait un prolongement de la courbe U et qui inclut la réhabilitation que nous pouvons éprouver dès le retour chez nous.<sup>33</sup> Selon cette théorie, nous pouvons avoir des difficultés à nous adapter à nouveau à la culture d'origine parce que la culture du pays d'accueil a eu une influence sur nos valeurs et notre cadre de référence. Autrement dit, nous avons changé, un glissement a eu lieu dans l'identité culturelle. Cette phase de réhabilitation est nommée le choc culturel inversé et il est représenté dans la figure ci-dessus.

Figure 3: Les phases de choc culturel inclut réhabilitation



<sup>33</sup> Brein & David (1971), op.cit., p. 216.

Selon Brein et David, ce choc inversé est moins intense que le choc culturel.<sup>34</sup> Cependant, Weaver dit que cela dépend des attentes. Selon lui, peu de gens pensent que leur rentrée entraîne des difficultés.<sup>35</sup> Pour cette raison, il dit que nous avons plus de difficultés lorsque nous sommes rentrés que lorsque nous arrivons dans une nouvelle culture. Gaw revient également sur les attentes. Ceux qui sont partis à l'étranger ne prévoient pas que leurs familles, amis ou bien collègues à la maison ont changé et qu'ils ont changé eux-mêmes.<sup>36</sup>

Comme Weaver l'a déjà indiqué, peu de gens pensent avoir des difficultés à leur retour, mais les conséquences du choc culturel inversé sont sévères. Gaw décrit les conséquences suivantes dans sa recherche, dont je vais me servir pour la méthode car elles permettent de mesurer la sévérité d'un choc culturel inversé.<sup>37</sup> Je les liste ci-dessous telles qu'il les liste lui-même:

- Les sentiments de dépression: le participant décrit avoir éprouvé des sentiments de dépression: la tristesse, la fatigue, des soucis.
- L'angoisse: le participant déclare avoir eu peur, un sentiment d'angoisse.
- Le sentiment d'aliénation: le participant explique qu'il s'est senti différent par rapport à son environnement; ses amis et sa famille.
- Le sentiment de solitude, d'isolement: le participant prétend explicitement avoir ressenti une certaine solitude.
- Les problèmes à trouver des amis: le participant dit qu'il a eu des problèmes à trouver des amis, à trouver une connexion.
- Le complexe d'infériorité: le participant décrit qu'il s'est senti incertain à propos de soi-même.
- Les difficultés à s'adapter à la vie scolaire: le participant déclare avoir eu problèmes à se réadapter au rythme scolaire.
- Les problèmes sexuels ou amoureux: le participant prétend avoir éprouvé des problèmes sexuels ou amoureux: avoir des disputes, n'être plus attiré par l'autre.
- Les difficultés concernant des performances académiques, faire des études: le participant déclare avoir eu des difficultés à étudier.

---

<sup>34</sup> Ibidem, p. 217.

<sup>35</sup> Weaver, Gary (2013), op. cit., p. 2.

<sup>36</sup> Gaw, Kevin. 'Reverse culture shock in students returning from overseas'. *International journal of intercultural relations* (2000): no. 24, p. 85-86.

<sup>37</sup> Ibidem, p. 87-88.



- Avoir des conflits avec les parents: le participant décrit avoir eu des disputes avec ses parents.
- Avoir des difficultés concernant son identité: le participant prétend avoir changé, mais ne peut pas indiquer ce qui a changé.
- La timidité: le participant explique qu'il s'est senti timide en présence d'autres personnes.
- L'angoisse de parler: le participant décrit avoir peur de parler en public.
- Avoir des problèmes avec l'alcool: le participant déclare avoir une consommation d'alcool plus élevée qu'avant son séjour à l'étranger.
- Avoir des soucis financiers: le participant prétend avoir des problèmes financiers: avoir peu d'argent.
- La volonté de chercher un nouveau boulot: le participant décrit ne pas avoir envie de trouver un boulot ou de se réadapter au rythme de travail.
- L'insomnie: le participant déclare avoir eu des difficultés à s'endormir.
- Avoir des conflits avec des amis: le participant explique d'avoir eu des disputes avec des amis et/ou déclare avoir perdu des amis.

Outre les conséquences citées ci-dessus, Kidder mentionne d'autres effets d'un séjour à l'étranger. Selon lui, il y a également des changements qui sont visibles à l'extérieur comme des transformations par rapport au style d'habillement et la manière dont nous parlons.<sup>38</sup>

Selon plusieurs chercheurs, la gravité de ces conséquences et la durée du choc culturel (inversé) dépend de quelques conditions. Szkudlarek a établi un bilan des éléments qui ont une influence sur la sévérité et la durée de ce choc à partir de recherches différentes sur le choc culturel inversé. Ci-dessous, je cite les facteurs lesquels je vais examiner dans cette recherche.

#### *Les attentes et la préparation du retour*

Comme je l'ai constaté plus haut, une condition principale concernant la sévérité du choc culturel inversé est l'attente. Entre autre Gaw et Furukawa pensent qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui prévoient que leur identité et leur entourage aient changé pendant la période à l'étranger. Ils s'imaginent retourner dans un milieu inchangé comme un individu inchangé et n'attendent pas de changements. Ceci n'est pas le cas et il manque un déclic quand ils

---

<sup>38</sup> Kidder, L.H., citée dans Szkudlarek, Betina. 'Reentry – a review of the literature'. *International Journal of Intercultural Relations* (2010): no. 34, p. 7.

rentrent chez eux. Ce déclic peut entraîner des sentiments de solitude et de dépression, autrement dit: un choc culturel inversé.<sup>39</sup> Il faut souligner que les études que j'ai examinées pour cette recherche partent du principe que tous ceux qui partent à l'étranger éprouvent toujours un glissement dans leur identité. Selon Weaver, dès que nous nous adaptons à une autre culture, il est inévitable de ressentir une crise de l'identité.<sup>40</sup>

De plus, concernant le retour, Black et Weaver ajoutent qu'une bonne préparation du retour peut diminuer le choc culturel inversé. Pendant cette phase de préparation, nous pouvons réaliser que nous avons changé et que ce changement entraîne du stress et aura peut-être une influence sur l'environnement où nous vivons. En outre, nous pouvons constater qu'il s'est passé également des changements parmi les amis ou les membres de la famille pendant la période dans laquelle nous étions absents. Si nous prévoyons du stress en rentrant chez nous, la réadaptation sera plus facile.<sup>41</sup> Black propose que nous puissions nous réadapter au niveau de la cognition avant de retourner au pays d'origine.<sup>42</sup> De cette façon, les attentes seront plus réalistes.

### *L'expérience interculturelle préliminaire et l'identité culturelle*

Spradley et Phillips ont fait une recherche sur la quantité de stress qui résulte du choc culturel. Selon eux, si nous avons eu plus d'expérience interculturelle, nous aurons moins de problèmes à nous adapter.<sup>43</sup> Nous pouvons obtenir cette expérience grâce aux voyages à l'étranger ou bien par la société dans laquelle nous vivons, i.e. une société multiculturelle. De cette manière, nous sommes conscients du fait qu'il y a des gens qui ont d'autres valeurs culturelles.<sup>44</sup>

Cette notion a été élaborée par Sussman qui dit que dans ce cas, nous éprouverions moins de stress pendant la phase de réadaptation.<sup>45</sup> Ceci a un rapport à l'identité de ceux qui sont partis à l'étranger. Si nous nous voyons nous-mêmes comme une personne interculturelle, par exemple grâce aux expériences préliminaires, nous aurons moins de difficultés à nous adapter à une nouvelle culture et à nous réadapter à la culture du pays

---

<sup>39</sup> Gaw, Kevin (2000), op. cit., p. 85-86 et Furukwa, citée dans: Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p.3 .

<sup>40</sup> Weaver, Gary (2013), op. cit., p. 7.

<sup>41</sup> Ibidem, p. 2

<sup>42</sup> Black, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 4.

<sup>43</sup> Spradley & Philips. 'Culture and stress: a quantitative analysis'. *American anthropologist* (1972): vol. 74, no.3, p. 525.

<sup>44</sup> Sussman, Nan (2002), op. cit., p. 8.

<sup>45</sup> Sussman, citée dans Skudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 4.

d'origine.<sup>46</sup> Dans ce cas, nous avons pris connaissance des autres cultures et nous pouvons évaluer de manière critique la culture du pays d'origine. Autrement dit, les compétences et les savoirs (inter)culturels dont Byram parle, ont déjà été développés.

### *La distance culturelle et le contact avec la population locale*

Cette distance a, selon des théories différentes, beaucoup d'influence sur le cours de la période à l'étranger. En général, s'il y a plus de différences entre la culture du pays d'accueil et celle du pays d'origine, nous avons plus de difficultés à nous adapter à la culture nouvelle.<sup>47</sup> Les différences culturelles des pays peuvent être mesurées selon les dimensions de Hofstede. Entre 1967 et 1973, il a fait une recherche parmi les employés d'IBM pour voir quelles valeurs varient d'une culture à l'autre. Selon lui, la culture des pays peut se distinguer en cinq catégories: la distance hiérarchique, la masculinité, l'individualisme, l'orientation à long terme et l'évitement de l'incertitude.<sup>48</sup>

Lorsque nous nous sommes bien adaptés à la culture et à la société, qui sont tout à fait différentes par rapport à la notre, nous éprouverons plus de stress au retour.<sup>49</sup> Le contact que nous avons avec la population locale pourrait contribuer au niveau de l'adaptation.<sup>50</sup> Ici, il est important de savoir quelle est la forme d'acculturation qu'adoptent les étudiants. S'ils veulent avoir des contacts avec la population locale, il est question de l'intégration ou de l'assimilation. Dans ce dernier cas, le participant abandonne également ses propres valeurs culturelles. Si l'étudiant choisit de ne pas participer à la nouvelle société, je parle de la séparation (maintien des propres valeurs culturelles) ou de la marginalisation.<sup>51</sup> Dans ces cas, il est possible que le participant ait moins de problèmes à se réadapter. Le choix de ces formes a aussi à faire avec le facteur suivant: le contact avec le pays d'origine.

### *Le contact avec le pays d'origine*

Non seulement le contact avec la population locale peut laisser des traces dans la phase de réadaptation mais également dans le contact avec ceux qui sont restés chez eux. Selon Cox et Brabant, si nous maintenons le contact avec les amis ou la famille pendant le séjour, nous

---

<sup>46</sup> Ibidem, p. 4.

<sup>47</sup> Berry, John (1997), op. cit., p. 22 – 23.

<sup>48</sup> 'National cultural dimensions'. *The Hofstede Centre* – 10.06.2014 <http://geert-hofstede.com/national-culture.html>

<sup>49</sup> Weaver, Gary (2013), op. cit., p. 1.

<sup>50</sup> Kim / Rorhlich et Martin, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.

<sup>51</sup> Berry, John (1997), op. cit., p.9.

aurons moins de stress quand nous rentrons.<sup>52</sup> Ils ajoutent que la forme de ce contact n'a pas d'influence. Aussi bien les visites que le contact par internet, sont considérés comme satisfaisants.<sup>53</sup>

Evidemment, comme l'article de Szkudlarek le montre, il existe bien d'autres facteurs qui influencent la sévérité du choc culturel (inversé, comme par exemple le sexe, l'âge et la durée du période à l'étranger.<sup>54</sup>

Nous avons vu dans ce chapitre que chacun(e) a une certaine identité culturelle qu'il 'apprend' dans l'environnement où il vit. Si quelqu'un part pour l'étranger, cette identité et ces valeurs peuvent se confronter avec celles qui dominent dans la société en question. Pour ceux qui sont partis, cela peut entraîner la confusion ou même un sentiment d'isolation. Dans ce cas il peut s'agir d'un choc culturel.

Une fois à l'étranger, chacun(e) choisit une forme d'acculturation pour 'survivre' dans la nouvelle culture. L'adaptation d'une telle forme d'acculturation et le degré du développement des savoirs et compétences (inter)culturelles ont une influence sur la phase du retour: le choc culturel inversé.

Dans cette recherche, je vais analyser dans quelle mesure les étudiants se sont adaptés à la culture du pays d'accueil à l'aide des formes d'acculturation de Berry. Ensuite, à l'aide de la liste de Gaw et les facteurs cités plus haut, je voudrais évaluer si les étudiants qui se sont mieux adaptés à la culture du pays d'accueil, rencontrent plus de ces 'problèmes' lors de la phase de réadaptation.

---

<sup>52</sup> Cox et Brabant, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.

<sup>53</sup> Cox et Brabant, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.

<sup>54</sup> Rorhlich et Martin, citée dans Szkudlarek, Betina (2013), op.cit., p.5.

## **2. La méthode**

Comme vous avez pu lire plus haut, un séjour à l'étranger entraîne des transitions dans les domaines divers. Pour cette recherche, je cernerai les questions autour deux piliers: l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Je suis d'avis qu'il existe une relation entre ces deux phénomènes. Au moyen d'analyses qualitatives, je tenterai de constater cette relation. Pour cette raison, la question principale de recherche est formulée de la manière suivante : « *l'adaptation culturelle, dans quelle mesure influence-t-elle le processus du retour et entraîne-t-elle le choc culturel inversé ?* »

### **2.1 La méthodologie**

Afin de répondre à cette question principale, j'ai suivi des étudiants néerlandais avant leur départ à l'étranger jusqu'après leur retour aux Pays-Bas. Cette recherche dressera leur déroulement à l'étranger. A l'aide des questionnaires envoyés avant, pendant et après leur séjour à l'étranger, j'espère définir la relation entre l'adaptation culturelle et les conséquences lors du retour aux Pays-Bas. J'ai choisi d'envoyer les deux premiers questionnaires par internet et de fixer des rendez-vous pour le dernier questionnaire pendant lequel je revois avec l'étudiant en question ses expériences du séjour et de la rentrée. De cette façon, je pense obtenir plus d'informations qu'à l'aide d'un questionnaire.

#### **2.1.1 Les questionnaires**

Les questionnaires sont divisés en trois parties: les données générales, l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. J'ai conçu les questions à l'aide de la théorie de Baarda. J'ai posé des questions ouvertes et fermées afin que les participants ne soient pas conduits dans une certaine direction. Selon Baarda, ces formes de questions sont de bonnes questions.<sup>55</sup>

##### **A. Les données générales**

Dans cette partie, j'analyserai des aspects qui influencent l'adaptation culturelle selon les spécialistes. Comme mentionné dans le premier chapitre, selon Berry, les femmes ont plus de difficultés à s'adapter que les hommes.<sup>56</sup> Pour cette raison, il faut prendre en compte le fait que les participants soient des hommes ou des femmes. De plus, je demande aux participants pour quel pays ils partent, autrement dit j'analyse la distance culturelle, et s'ils ont déjà eu de l'expérience d'un séjour à l'étranger. Ces données sont importantes car ils déterminent le

---

<sup>55</sup> Baarda, Ben e.a. *Basisboek interviewen. Handleiding voor het voorbereiden en afnemen van interviews* (2012), p. 69 - 70.

<sup>56</sup> Berry, John. 'Immigration, acculturation and adaptation'. *Applied psychology: an international review* (1997): vol. 46, no.1, p., p. 22- 23.

degré d'adaptation. Plus il y a plus de différences entre le pays d'accueil et le pays d'origine, plus il sera plus difficile de s'adapter.<sup>57</sup>

Par contre, une expérience préalable peut avoir contribué au développement des compétences interculturelles et dans ce cas-là, il sera plus facile de s'adapter à une nouvelle culture.<sup>58</sup> Le niveau d'éducation joue également un rôle: si les étudiants suivent une formation élevée, ils auront moins de stress. En outre, je demande dans quel environnement l'étudiant était élevé. Car, selon Sussman, les personnes qui viennent des sociétés où le multiculturalisme domine, éprouvent moins de stress quand ils déménagent pour d'autres pays. Ils sont plus ou moins habitués au fait qu'il y a des gens qui ont d'autres valeurs culturelles.<sup>59</sup> Aussi Brein et David disent qu'une prise de conscience en ce qui concerne les différences culturelles contribue à une communication interculturelle plus efficace.<sup>60</sup> Ce sont toutes ces caractéristiques que je voudrais évaluer dans cette partie (voir annexe C pour le questionnaire envoyé aux étudiants avant leur départ).

#### **B. Les questions qui portent sur l'adaptation (culturelle)**

Cette partie contient des questions sur la préparation des étudiants pour leur séjour. Les questions portent sur la connaissance de la langue et de la culture, le milieu dans lequel les étudiants se trouvent dans le pays d'accueil, leur identité culturelle, les différences entre le pays d'accueil et le pays d'origine et si les étudiants se sentent à l'aise dans le pays du séjour.

Selon Brein et David, si nous maîtrisons la langue du pays d'accueil, il est plus facile de s'adapter à la culture dominante et de trouver une place dans la société d'accueil.<sup>61</sup> Cela indique que la langue est un facteur important pour la formation d'une identité. De plus, ils expliquent que l'adaptation dépend de la mesure dans laquelle les étudiants ont une relation avec la population du pays d'accueil.<sup>62</sup> Concernant ce point, Byram insiste sur un esprit ouvert. Si nous ne l'avons pas, l'adaptation sera moins efficace.<sup>63</sup> Cela a aussi un lien avec la forme d'acculturation de Berry que les étudiants ont choisi pour intégrer dans la société étrangère. Si l'étudiant indique qu'il n'était pas à l'aise, cela peut indiquer que la société du

---

<sup>57</sup> Ibidem.

<sup>58</sup> Sussman, cite dans Skudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 4.

<sup>59</sup> Sussman, Nan. 'Sojourners to another country: the psychological Roller-Coaster of Cultural Transitions'. *Online readings in psychology and culture. International association for cross-cultural psychology* (2002): no. 8, p. 8. Et Spradley & Philips. 'Culture and stress: a quantitative analysis'. *American anthropologist* (1972): vol. 74, no. 3, p. 525.

<sup>5</sup> Brein, Michael & Kenneth H. David. 'Intercultural communication and the adjustment of the sojourner'. *Psychological Bulletin* (1971): vol. 76, no.3, p. 225.

<sup>61</sup> Brein, Michael & Kenneth H. David. 'Intercultural communication and the adjustment of the sojourner'. *Psychological Bulletin* (1971): vol. 76, no.3, p. 225.

<sup>62</sup> Ibidem, p. 216.

<sup>63</sup> Byram, Michael. *Teaching and assessing intercultural communicative competence* (1997):, p. 50

pays d'accueil n'est pas ouverte envers les étrangers. Dans ce cas, le choix d'une forme d'acculturation n'est pas libre.<sup>64</sup> Il est également possible que l'étudiant ne se soit pas senti à l'aise parce qu'il n'avait pas l'esprit ouvert envers la société d'accueil (voir annexe D, pour ce questionnaire envoyé aux étudiants pendant leur séjour à l'étranger).

### **C. Les questions qui portent sur le choc culturel inversé**

Les questions que j'ai posées dans cette partie sont de nature subjective. Il s'agit surtout des sentiments et des perceptions des étudiants, vis-à-vis de leur séjour à l'étranger et du retour dans le pays d'origine. En outre, j'ai posé des questions sur la fréquence du contact avec ceux qui ont resté à la maison et comment ils se sont préparés au retour. En effet, si nous suivons, Cox et Brabant, le maintien du contact avec les amis et la famille lors d'un séjour à l'étranger, nous permet d'éprouver un choc culturel inversé moins intense lors du retour dans le pays d'origine.<sup>65</sup> D'un autre côté, je pense que si les étudiants ne maintiennent pas de contact avec ceux qui sont restés chez eux, ils éprouvent moins de problèmes à s'adapter dans le pays d'accueil.

Enfin, je voudrais savoir si les étudiants ont remarqué un changement dans leur identité. Selon Sussman, il est toujours question d'un glissement dans notre identité culturelle si nous partons pour l'étranger.<sup>66</sup>

J'ai utilisé ces questions lors d'une interview avec les étudiants après le séjour à l'étranger. Cette interview a eu lieu environ deux mois après leur retour (voir annexe E pour ces questions). Pendant les interviews, j'ai également revu les questions des deux premières enquêtes.

#### **2.1.2 Le choix des participants**

Avant de commencer cette recherche, j'ai rassemblé un nombre d'étudiants qui partaient à l'étranger pendant la période d'août/septembre jusqu'au décembre/février. J'ai envoyé des emails aux offices internationaux des facultés de l'Université Utrecht, de l'Université Technique de Delft et celles de Hogeschool Utrecht (voir annexe A). Je leur ai demandé si elles pouvaient passer mon appel aux étudiants qui partaient à l'étranger (voir annexe B). Puis, j'ai reçu des mails de la part des étudiants qui voulaient participer à cette recherche.

---

<sup>64</sup> Berry, John. 'Immigration, acculturation and adaptation'. *Applied psychology: an international review* (1997): vol. 46, no. 1, p. 21.

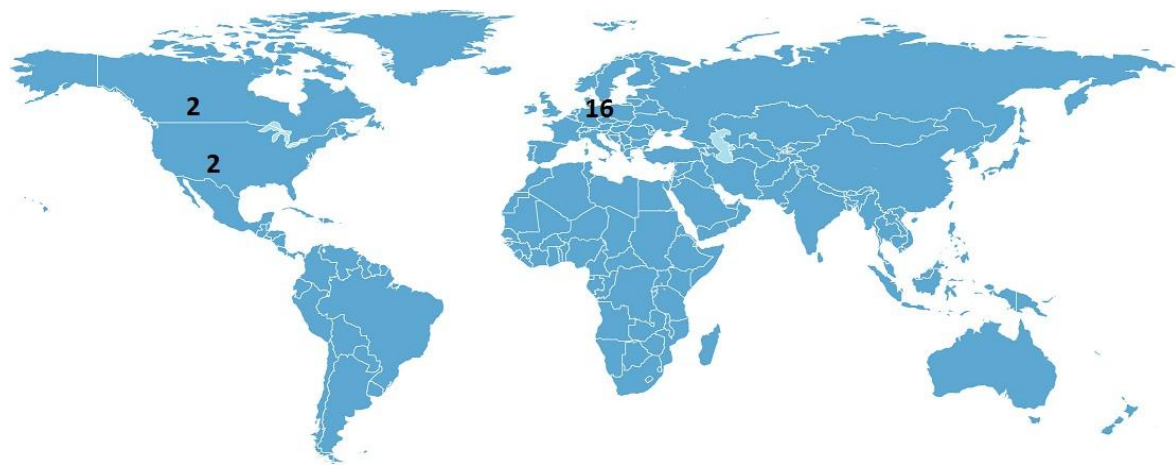
<sup>65</sup> Szkudlarek, Betina. 'Reentry – A review of the literature'. *International journal of intercultural relations* (2010): vol. 34, no. 1, p. 7.

<sup>66</sup> Sussman, Nan. 'The dynamic nature of cultural identity throughout cultural transitions: why home is not so sweet'. *Personality and social psychology review* (2000): vol 4, no. 4, p. 355 – 373.

### 2.1.3 Les participants

J'ai choisi de faire une recherche parmi les étudiants car souvent les universités conseillent et stimulent les étudiants à faire un séjour à l'étranger. Parfois, ce séjour forme même une partie obligatoire pendant des études. J'ai suivi 20 participants. Le groupe de participants est dominé par les femmes : 15 femmes et 5 hommes. Tous les participants partaient pour des pays différents et pour une période d'environ 6 mois. Dans l'image ci-dessous, vous pouvez voir la diffusion des étudiants.

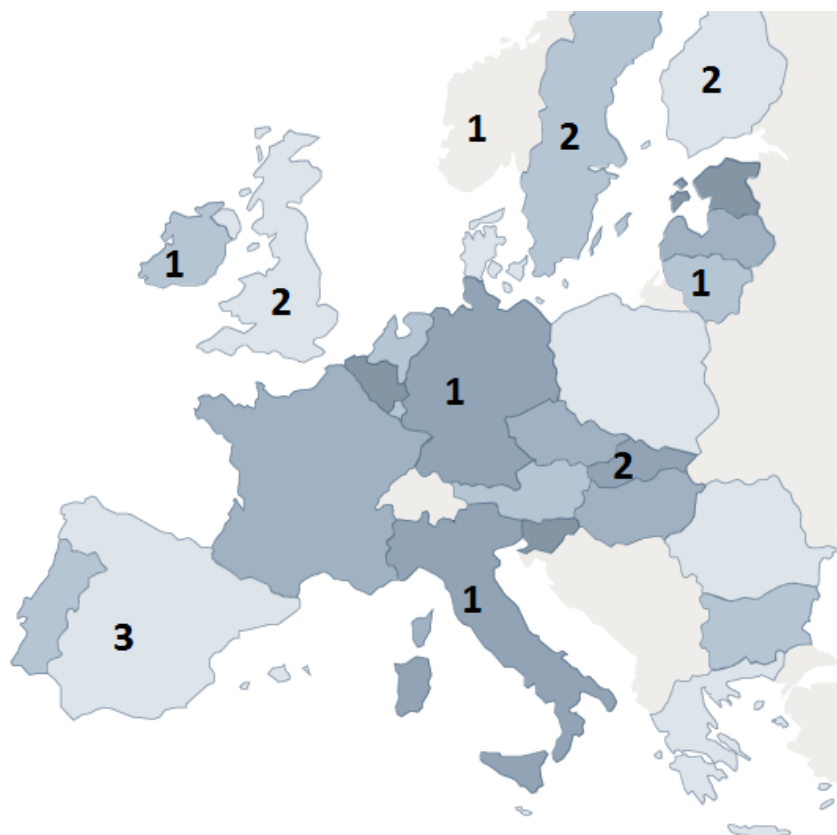
*Figure 4: La diffusion des participants*



4 des 20 étudiants sont partis en dehors de l'Europe, à savoir 2 étudiantes aux Etats-Unis et les 2 autres à Canada. 16 participants se sont trouvés en Europe lequel est précisé dans l'image suivante.



Figure 5: La diffusion des participants qui partent pour des pays européens



4 participants sont partis pour des pays scandinaves: La Norvège, la Suède et la Finlande. 4 autres étudiants ont choisi de faire leur séjour dans un pays européen du sud, 3 étudiants sont allés en Espagne et 1 en Italie. 3 étudiantes sont parties pour des pays qui se trouvent en Europe occidentale: l'Allemagne, la Grande Bretagne et l'Irlande. Les 3 derniers participants sont allés dans des pays européen orientaux: La Hongrie et la Lituanie. Les participants font leurs études dans une université ou bien dans une école supérieure professionnelle. Dans la partie suivante, je développerai les critères pour les analyses que je vais faire dans cette recherche.

## 2.2 Les critères de l'analyse

Grâce aux enquêtes et aux interviews, j'ai analysé la relation entre l'adaptation à une autre culture et les conséquences, autrement dit le choc culturel inversé, lors du retour au pays d'origine. J'ai divisé l'analyse en trois parties: la préparation du séjour à l'étranger, la phase de l'adaptation et le retour à la maison.

Dans la partie de la préparation, je vais examiner comment les étudiants se sont préparés pour leur séjour à l'étranger. L'adaptation à une autre culture est plus facile si nous avons une expérience préliminaire. Concernant ce point, j'essaierai de voir si les étudiants connaissent la notion de multiculturalisme par leur environnement d'origine. Je prends également en compte les expériences obtenues grâce à des voyages qu'ils ont faits. De plus, je pense qu'une préparation sous forme d'un cours de langue ou de la culture contribue également à une adaptation plus facile. En outre, j'analyserai les attentes des étudiants en ce qui concerne le pays d'accueil. A l'aide des critères cités ci-dessus, j'essaierai d'établir un rapport entre la préparation du séjour et l'adaptation lors du séjour.

Puis, dans la partie de l'adaptation, je vais voir combien d'étudiants se sont adaptés à la culture du pays d'accueil. Premièrement, je regarderai les résultats de la partie précédente, celle de la préparation, car je suis d'avis qu'une bonne préparation facilite l'adaptation à l'étranger. Je voudrais constater la relation entre la connaissance que les étudiants ont sur le pays et la culture en question et les difficultés qu'ils éprouvent lors de l'adaptation. Selon la théorie, si nous avons plus de connaissance, nous avons moins de difficultés à s'adapter. Je prendrai également en compte les autres thèmes dont j'ai parlé dans le premier chapitre: le contact avec la population locale, le maintien de l'identité culturelle et la propre attitude vers les habitants locaux, autrement dit: quelles formes d'acculturation sont utilisées par les étudiants? Enfin, je verrai combien d'étudiants se sont adaptés à la nouvelle culture et combien d'étudiants ont eu d'autres expériences concernant l'adaptation.

Enfin, je passerai à la partie qui porte sur le choc culturel inversé. A l'aide des résultats de la première partie et de la deuxième partie, je peux évaluer si l'hypothèse se vérifie. Je pense que plus les participants s'adaptent à la culture du pays d'accueil, plus souvent et plus intensément ils éprouvent le choc culturel inversé lors du retour à la maison. Je regarde cette question également dans le sens inverse: les étudiants qui disent qu'ils ne se sont pas vraiment adaptés, ont-ils eu moins de difficultés quand ils sont rentrés? Gaw a établi une liste avec les problèmes que nous pouvons éprouver quand nous retournons chez nous après un séjour à l'étranger. J'ai demandé aux participants de remplir cette liste pour voir s'ils ont rencontré ces difficultés (voir annexe F). De plus, grâce aux interviews, j'essaierai de découvrir si les étudiants ont eu des problèmes. Ici, les six thèmes que j'ai abordés dans le premier chapitre et la première partie reviennent: les attentes, la préparation du retour, le contact avec la population locale et celui avec ceux qui sont restés à la maison, la distance et l'identité culturelle. A l'aide de ces thèmes, je voudrais essayer d'indiquer la sévérité du choc culturel inversé et la relation entre l'adaptation (culturelle) et le choc culturel inversé.

### **2.3 Quelques remarques**

Comme je l'ai déjà indiqué, cette recherche dresse le développement d'un séjour à l'étranger des étudiants néerlandais. Il s'agit donc d'une analyse qualitative. Les étudiants sont âgés de 20 à 26 ans. Ils ont fait un séjour à l'étranger pour une période de 3 à 6 mois. En outre, la plupart des étudiants sont partis pour des pays occidentaux et ils suivent tous l'enseignement supérieur. Il est donc question d'une certaine homogénéité parmi les participants qui me permet de tirer des conclusions en ce qui concerne la question principale de cette recherche.

### **3. L'analyse sur l'adaptation culturelle**

Comme je l'ai mentionné dans la partie précédente, j'ai suivi des étudiants qui sont partis à l'étranger. A l'aide des enquêtes envoyées avant et pendant leur séjour, j'ai obtenu plus d'informations sur des différentes phases qu'ils ont éprouvées. Dans ce qui suit, j'analyserai les résultats des deux premières enquêtes et les interviews que j'ai eus avec les étudiants après le retour chez eux afin de pouvoir répondre à la question principale de cette recherche. Comme mentionné, je diviserai la recherche en trois parties: l'analyse sur la préparation du séjour, celle sur l'adaptation culturelle au pays d'accueil et celle sur le choc culturel inversé, la phase de réadaptation. Puis, je regarderai s'il existe un rapport entre le degré de l'adaptation culturelle et celui du choc culturel inversé. Avant de passer à l'analyse, je préciserai les critères concernant l'analyse de l'adaptation culturelle.

#### **3.1 Les critères**

Dans ce chapitre, j'examinerai la préparation des étudiants à leur séjour à l'étranger et la phase de l'adaptation. Les deux premières enquêtes et la première partie de l'interview aident à analyser dans quel degré les étudiants se sont adaptés à une nouvelle culture. Comme mentionné dans le chapitre précédent, je me concentrerai dans cette partie sur six critères que je développe ci-dessous.

##### **3.1.1 Les critères concernant la préparation du séjour**

Les critères que je vais suivre dans cette partie sont les suivants:

- 1) L'expérience interculturelle préliminaire. Le participant indique avoir eu une expérience interculturelle avant ce séjour à l'étranger. L'étudiant peut avoir grandi avec plusieurs cultures autour de lui, pendant son enfance ou dans l'environnement où il vit en ce moment, ce qui entraîne la conscience de l'existence des autres valeurs culturelles que les siennes. L'expérience peut également consister en un séjour à l'étranger pour une période de longue durée avant le séjour en question.
- 2) Le niveau de langue. J'ai demandé aux participants d'indiquer leur niveau de langue du pays d'accueil avant le départ à l'étranger. Comme je l'ai mentionné plus haut, les connaissances que le participant a sur le pays en question, par exemple la connaissance de la langue, peuvent contribuer à la facilité de l'adaptation. Il s'agit ici du savoir comprendre. Si le participant indique qu'il ne connaît pas la langue en question, il est possible qu'il ait des problèmes à s'adapter.

- 3) La lecture sur la culture et la langue. Le participant prétend se familiariser avec le pays d'accueil par des lectures. Il peut avoir suivi un cours de langue ou avoir recherché des informations sur le pays. Ici, il s'agit du savoir apprendre/faire.
- 4) Les attentes. Comme mentionné dans le cadre théorique, les attentes jouent un rôle important dans la phase de réadaptation. Selon Weaver, peu de gens prévoient des difficultés après le retour dans le pays d'origine ce qui peut entraîner des difficultés.<sup>67</sup> Il est possible que cela aille également en sens inverse car si le participant n'a pas d'attentes concernant les différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil, il se peut qu'il aura des difficultés à s'adapter.

### **3.1.2 Les critères concernant l'adaptation lors du séjour**

Dans cette partie, je vais examiner la phase de l'adaptation des étudiants pour indiquer dans quel degré ils se sont adaptés. Je prends en compte les résultats de l'analyse concernant la préparation du séjour pour voir si une bonne préparation résulte en une adaptation facile. De plus, les critères suivants vont également m'aider à déterminer la mesure selon laquelle les étudiants se sont adaptés:

- 5) Les difficultés. Pour ce critère, j'ai demandé aux participants s'ils ont eu des difficultés à s'adapter lors des premiers jours à l'étranger. Je reviens aux points suivants:
  - a. Le sentiment de bien être. J'ai demandé aux étudiants de dire s'ils se sentaient à l'aise dans le pays d'accueil et d'expliquer d'où venait ce sentiment selon eux.
  - b. Les attentes des étudiants. Comme dans la partie précédente, je regarde les attentes des étudiants. Le pays pour lequel l'étudiant part ne peut pas ressembler complètement au pays d'origine. S'ils attendent des différences, je pense que l'adaptation sera plus facile qu'au cas où les étudiants n'attendaient aucune différence. Autrement dit, en créant des attentes, le degré de l'adaptation pourrait être influencé. Ainsi, dans cette partie, j'analyserai à quel point les attentes des étudiants correspondent à ce qu'ils ont vécu et si un événement significatif s'est produit.
- 6) L'acculturation. A l'aide de plusieurs questions, j'essaierai de découvrir quelle(s) forme(s) les étudiants ont choisi lors leur adaptation à l'étranger. Je suivrai les points que Berry a utilisé pour distinguer les formes d'acculturation: le maintien culturel et le

---

<sup>67</sup> Weaver, Gary (2013), op. cit., p. 2.

contact/la participation dans la nouvelle société. Je prendrai en compte les points suivants:

- a. Le maintien des valeurs néerlandaises. Le participant prétend avoir maintenu des valeurs ou des habitudes néerlandaises. Par contre, je n'ai pas donné d'exemples de valeurs ou d'habitudes néerlandaises à l'avance. Si l'étudiant indique l'avoir maintenu, il est clair qu'il voit ces valeurs ou ces habitudes comme quelque chose de néerlandais.
- b. L'identité culturelle. Ce point a un lien avec celui ci-dessus. J'ai demandé aux participants de déterminer leur identité culturelle. Je pense que, si un étudiant prétend se sentir comme un habitant local, il est possible qu'il ait renoncé à des valeurs et d'habitudes qu'il envisage comme étant néerlandaises.
- c. La fréquentation. J'ai demandé aux participants d'indiquer le groupe qu'ils ont côtoyé le plus souvent. Selon le schéma de Berry, lorsque l'étudiant a eu contact avec la population locale pendant son séjour à l'étranger, il s'est bien adapté à la culture locale.
- d. La participation dans la nouvelle société. Le participant dit qu'il s'est plongé dans la vie du pays d'accueil. Par exemple: il a suivi les actualités du pays d'accueil ou il a participé aux événements locaux. Je prends également en compte l'attitude des étudiants envers la population locale (savoir être). Il est important de savoir si les étudiants ont eu un esprit ouvert vers les habitants du pays d'accueil. Comme je l'ai mentionné plus haut, un esprit ouvert est indispensable pour avoir une interaction interculturelle réussie. Si l'étudiant prétend avoir un esprit ouvert, il sera plus facile de s'adapter.<sup>68</sup>

Ainsi, les critères définis pour l'analyse vont me permettre d'analyser les réponses des étudiants dans la partie suivante.

---

<sup>68</sup> Byram, Michael (1997), op. cit., p. 31-38, 50-53.

## 3.2 L'analyse des résultats concernant la préparation

### 3.2.1 L'expérience interculturelle préliminaire

Pour ce critère, je prends en compte trois points:

- Le participant prétend avoir eu une enfance multiculturelle.
- L'étudiant explique que, actuellement, il se trouve dans un environnement multiculturel. Il a par exemple des amis qui viennent de cultures différentes ou il travaille avec des collègues qui ont d'autres valeurs culturelles.
- Le participant a déjà fait un séjour à l'étranger avant le séjour pour lequel il part.

Les critères cités ci-dessus contribuent à la conscience des étudiants qu'il existe d'autres valeurs culturelles que les leurs. Cette conscience peut aider à une adaptation plus facile.<sup>69</sup>

Les réponses des étudiants concernant ces 3 critères se trouvent dans le tableau ci-dessous (tableau 6).

Tableau 6: L'expérience préliminaire des étudiants

Participant	Enfance multiculturelle	Environnement multiculturel	Déjà fait un séjour à l'étranger	Total des étudiants
Marjolein	0	1	1	1
Annemieke	0	1	1	1
Marieke	0	0	0	0
Willemijn	0	1	1	1
Nora	0	1	1	1
Laura	0	1	1	1
Gwen	1	1	0	1
Vincent	0	0	1	1
Suzanne	0	0	0	0
Nienke	1	1	0	1
Egbert	0	1	0	1
Arthur	0	1	0	1
Matthijs	1	1	0	1
Nelline	0	1	0	1
Anne	1	1	0	1
Rosanne	1	1	0	1
Seline	1	1	1	1
Marjolein v.	1	1	1	1
Femke	1	1	0	1
Leon	0	0	0	0
<b>Total des étudiants</b>	<b>8</b>	<b>16</b>	<b>8</b>	<b>17</b>

Description: le tableau 6 présente quelle expérience préliminaire les étudiants ont eu concernant le contact avant le séjour à l'étranger. Le chiffre 1 indique que l'étudiant a eu l'expérience préliminaire en question: il a eu une enfance multiculturelle, il vit en ce moment dans un environnement multiculturel ou il a déjà fait un séjour dans un pays étranger. Le chiffre 0 indique que l'étudiant n'a pas eu l'expérience préliminaire en question. La colonne de droite (total des étudiants) résume les réponses: si l'étudiant affirme d'avoir eu de l'expérience préliminaire grâce à (un de) ces 3 critères, cet affirmation a été traduit par le chiffre 1. S'il est question d'un manque d'expérience préliminaire, je l'ai traduit par le chiffre 0.

<sup>69</sup> Sussman, Nan (2002), op. cit., p. 8.

12 participants ont indiqué qu'ils n'ont pas grandi avec les cultures différentes autour d'eux, les 8 autres étudiants ont eu une enfance multiculturelle. De plus, il y a 4 participants, à savoir Marieke, Vincent, Suzanne et Leon, qui ont spécifié n'avoir eu aucun contact avec des cultures autres que la leur avant leur départ à l'étranger. Les 16 autres étudiants ont déclaré qu'ils vivent en ce moment dans un environnement culturel. Il est à noter que Marieke, Vincent, Suzanne et Leon n'ont eu aucun contact avec d'autres cultures ce qui laisse supposer qu'ils pourraient avoir plus de difficultés que les autres à s'adapter dans le pays d'accueil.

Il faut ajouter que 7 étudiantes (Marjolein, Annemieke, Willemijn, Nora, Laura, Seline et Marjolein v.) sont déjà parties pour l'étranger pour une plus ou moins longue période. Il est probable qu'elles se soient habituées à passer un séjour dans un autre pays et qu'elles aient, pour cette raison, moins de problèmes à trouver leur place à l'étranger. Néanmoins, pendant les interviews, il est clair que peu de participants pensent que ces expériences ont contribué au sentiment de bien être. Seulement deux participants pensent que leurs expériences préliminaires ont contribué à une adaptation qui s'est passée plus facilement: « *En ik was het sowieso al gewend omdat ik eerder weg was geweest.* » (Laura, 19.12). Marjolein v. cite plutôt la fréquentation avec d'autres cultures comme raison d'une adaptation facile (question 8).

### **3.2.2 Les connaissances sur le pays en question**

J'ai divisé ce facteur en deux piliers. J'ai regardé la connaissance des participants concernant la langue et la culture des pays en question: le savoir comprendre et le savoir apprendre/faire de Byram. Ici, il s'agit de la connaissance avant le séjour à l'étranger, autrement dit: ce qu'ils ont fait comme préparation de leur séjour à l'étranger. Comme vous avez pu lire dans le cadre théorique, une maîtrise de la langue du pays d'accueil entraîne une adaptation plus facile.<sup>70</sup> De plus, une connaissance sur la culture du pays d'accueil peut également aider à faciliter l'adaptation culturelle. Les réponses des étudiants peuvent être retrouvées dans le tableau ci-dessous (tableau 7). D'abord, j'ai demandé aux participants d'indiquer leur niveau de langue avant leur départ. J'ai basé les niveaux sur ceux du cadre européen de référence pour les langues.<sup>71</sup> En outre, les étudiants ont indiqué s'ils se sont préparés pour leur séjour ou pas. Ils ont, par exemple, suivi un cours de langue ou avoir recherché des informations sur le pays.

---

<sup>70</sup> Charaudeau, Patrick (2001), op. cit., p. 342.

<sup>71</sup> 'Niveaux européens de langue – Grille d'autoévaluation'. Europass. Une porte ouverte pour apprendre et travailler en Europe – 2 novembre 2014 <https://europass.cedefop.europa.eu/fr/resources/european-language-levels-cefr>



Tableau 7: la préparation des étudiants pour leur séjour à l'étranger concernant les connaissances de langue et la culture

Participant	Niveau de langue	Lecture de la langue / culture
Marjolein	C1	1
Annemieke	Pas de connaissance	0
Marieke	C1	1
Willemijn	Pas de connaissance	1
Nora	Pas de connaissance	1
Laura	C2	1
Gwen	C2	0
Vincent	A1	0
Suzanne	C1	1
Nienke	B2	1
Egbert	A1	1
Arthur	Pas de connaissance	1
Matthijs	Pas de connaissance	1
Nelline	B1	1
Anne	B1	1
Rosanne	B2	1
Seline	A2	1
Marjolein v.	A1	0
Femke	C1	1
Leon	B1	1
<b>Total des étudiants</b>		<b>16</b>

Description : le tableau 7 montre la préparation des étudiants pour leur séjour à l'étranger concernant les connaissances de langue et la culture. Le chiffre 1 indique que l'étudiant s'est préparé pour le séjour à l'étranger. Le chiffre 0 indique qu'il n'est pas question d'une préparation sous forme de la lecture sur la culture du pays d'accueil ou cours de langue. En bas du tableau se trouve le nombre total d'étudiants qui se sont préparés pour leur séjour.

4 participants (Annemieke, Gwen, Vincent et Marjolein v.) ne se sont pas préparés pour le départ. Les 16 autres étudiants se sont préparés à l'aide de lecture sur la culture du pays d'accueil ou à l'aide d'un cours de langue avant leur séjour.

Les données montrent un manque de connaissance concernant la langue du pays d'accueil: 8 étudiants ont indiqué qu'ils n'ont pas du tout ou très peu de connaissance de la langue en question (A2 ou moins). 6 étudiantes (Marjolein, Marieke, Laura, Gwen, Suzanne et Femke) ont indiqué que leur niveau est à C1 ou C2, un niveau très élevé. Pendant les interviews, il est clair que la langue joue également un rôle important dans la formation de l'identité culturelle, comme Nora répond (interview, 9.48): « Je zag jezelf vooral als Nederlander zei je. *Ja, want ik sprak geen Fins dus dan kom je sowieso niet echt in de Finse...terwijl de Finnen heel graag Engels met je spreken.* » Annemieke insiste sur l'importance de la langue concernant l'adaptation à la nouvelle culture (interview, 0.55):

« Toen heb je een talencursus gedaan van 8 weken, heeft dat geholpen met aanpassen daar? *Heel erg. Superleuk, heel erg leerzaam...want opeens zag je...ja, je herkende de taal.* » Cela peut indiquer que les étudiants, qui n'ont pas une connaissance de la langue très élevée, c'est-à-dire B1 ou moins, auront des difficultés à entrer en contact avec la population locale, mais je reviendrai sur ce point dans la partie suivante.

Dans la deuxième enquête, j'ai demandé aux participants de déterminer leur niveau de langue à ce moment-là pour voir s'il est question d'un développement de leurs connaissances de la langue pendant le séjour à l'étranger. En outre, je leur ai demandé s'ils ont suivi un cours de langue. J'ai mis ces réponses dans le tableau ci-dessous (tableau 8).

*Tableau 8: Le niveau de la langue du pays d'accueil*

Participant	Niveau de langue avant	Niveau de langue pendant le séjour	Avoir suivi un cours de langue	Avoir eu besoin d'un tel cours
Marjolein	C1	C1/C2	0	0
Annemieke	Pas de connaissance	A1	1 \	
Marieke	C1	C1/C2	0	0
Willemijn	Pas de connaissance	A1	1	0
Nora	Pas de connaissance	A1	1	0
Laura	C2	C2	0	0
Gwen	C2	C2	0	0
Vincent	A1	A2	1 \	
Suzanne	C1	B2	0	0
Nienke	B2	C1	0	0
Egbert	A1	A2	1 \	
Arthur	Pas de connaissance	A1	1 \	
Matthijs	Pas de connaissance	A2	1 \	
Nelline	B1	B2	1 \	
Anne	B1	B2	1 \	
Rosanne	B2	B2	0	0
Seline	A2	B1	1 \	
Marjolein v.	A1	B1	1 \	
Femke	C1	B2	0	1
Leon	B1	B2	1 \	
<b>Total des étudiants</b>			<b>12</b>	<b>1</b>

Description: le tableau 8 présente le niveau de la langue du pays d'accueil des étudiants. Ici, il s'agit de l'opinion des étudiants concernant leur maîtrise de langue. La deuxième et troisième colonne présentent le développement de leur niveau de langue. La quatrième colonne montre si l'étudiant a suivi un cours de langue. Le chiffre 0 indique que l'étudiant n'a pas suivi un cours de langue dans le pays d'accueil. Le chiffre 1 indique que l'étudiant a suivi un tel cours dans le pays d'accueil. La cinquième colonne montre le besoin d'un cours de langue selon les étudiants qui n'ont pas suivi ce cours. Ici, le chiffre 0 indique que l'étudiant n'a pas besoin d'un cours de langue et le chiffre 1 indique que l'étudiant trouvait un cours de langue utile.

Il ressort de ce classement que le séjour à l'étranger aide à améliorer la connaissance de la langue: 15 étudiants ont indiqué que leur niveau de langue était plus élevé pendant le séjour qu'avant. Une explication pour cette évolution est le fait qu'une petite majorité a suivi un cours de langue pendant le séjour: 12 étudiants contre 8. De ce nombre, 7 étudiants expliquent qu'ils n'ont pas eu besoin d'un cours de langue car ils avaient déjà une bonne connaissance de

la langue (B2 ou plus élevé). 1 étudiante, Femke, n'a pas suivi un tel cours, mais elle a déclaré en avoir eu besoin. Une bonne connaissance de la langue est donc un facteur important pendant la phase de l'adaptation culturelle.

Les résultats précédents montrent que les participants considèrent que les cours de langue sont importants. Je développerai le lien entre la préparation et la facilité de l'adaptation dans la partie suivante. Comme mentionné ci-dessus, Annemieke, Gwen, Vincent et Marjolein v. ne se sont pas préparés pour le séjour à l'étranger. Il est imaginable qu'ils rencontrent plus de difficultés pendant la phase de l'adaptation que les autres. La seule des étudiants qui n'a pas suivi de cours de langue est Gwen. Cela peut rendre son adaptation à l'étranger encore plus difficile.

### **3.2.3 Les attentes**

Dans la première enquête, j'ai demandé aux participants s'ils s'attendaient à des différences entre la culture du pays d'origine et celle du pays d'accueil. Comme vous avez pu lire dans le cadre théorique, lorsque quelqu'un rentre chez lui, il ou elle peut éprouver des difficultés à se réadapter. Selon Gaw, cela est dû au fait que l'on n'attend pas de changements de sa propre identité.<sup>72</sup> Il se peut que ce fait aille aussi en sens inverse: si quelqu'un n'a pas d'attentes avant le séjour à l'étranger par rapport aux différences culturelles par exemple, il ou elle aura plus de difficultés à s'adapter au pays d'accueil. Dans le tableau ci-dessous (tableau 9), vous trouverez un résumé des réponses concernant les différences que les étudiants attendent à rencontrer dans le pays d'accueil.

---

<sup>72</sup> Gaw, Kevin (2000), op. cit., p. 85-86

Tableau 9: Les différences entre pays d'origine et pays d'accueil selon les étudiants avant le séjour à l'étranger

Participant	Attentes	Attend de grandes différences?
Marjolein	N'attend pas de différences énormes	0
Annemieke	Plus fermés, consommation d'alcool plus élevée	1
Marieke	N'attend pas de différences énormes	0
Willemijn	Sur le plan d'émancipation / hiérarchie	1
Nora	Plus fermés, consommation d'alcool plus élevée	1
Laura	N'attend pas de différences énormes / sympathie, criminalité	0
Gwen	N'attend pas de différences énormes / savoir-vivre	0
Vincent	Attend beaucoup de différences / plus fermés mais serviable	1
Suzanne	Plus social, consommation d'alcool plus élevée	1
Nienke	N'attend pas de différences énormes	0
Egbert	N'attend pas de différences énormes / plus individualiste et société féminine	0
Arthur	Attend beaucoup de différences / l'alimentation, savoir-vivre	1
Matthijs	N'attend pas de différences	0
Nelline	Attend beaucoup de différences / plus serviable, l'alimentation	1
Anne	Hiérarchie / différence directe - indirecte / fermé - ouvert	1
Rosanne	N'attend pas de différences énormes / l'alimentation	0
Seline	Société plus relaxée, différences sur le plan d'organisation	1
Marjolein v.	N'attend pas de différences, population plus fermée et plus calme	0
Femke	N'attend pas de différences énormes	0
Leon	Attend des différences culturelles, savoir-vivre	1
<b>Total des étudiants</b>		<b>10</b>

Description: le tableau 9 présente les attentes des étudiants concernant les différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil. La colonne de droite présente si l'étudiant attend à de grandes différences. Ici, le chiffre 0 montre que l'étudiant n'attend pas à de grandes différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Le chiffre 1 présente une conscience de grandes différences entre les deux pays.

Je peux conclure, en analysant les réponses, que la moitié des participants ne s'attendent pas à de grandes différences entre la culture du pays d'origine et la culture du pays d'accueil. Les différences que les étudiants pensent rencontrer se trouvent surtout dans le domaine de l'organisation, la gentillesse du peuple et les habitudes nutritionnelles dans le pays d'accueil. Evidemment, ce sont des attentes des étudiants qui pourraient être différentes par rapport aux expériences pendant le séjour, je les citerai dans la partie suivante.

Selon Berry, les différences culturelles ont de l'influence sur le degré de l'adaptation. Plus de différences entre la culture du pays d'origine et du pays d'accueil entraînent en général plus de difficultés à s'adapter.<sup>73</sup> 10 participants ont indiqué qu'ils ne s'attendent pas vraiment à trouver des différences entre la culture des Pays-Bas et celle du pays d'accueil. Grâce aux anecdotes que les participants ont partagées dans la deuxième enquête et pendant les interviews, je peux analyser si les attentes des participants étaient réalistes, s'ils ont remarqué des différences entre les deux pays et si un événement significatif s'est produit. Je

<sup>73</sup> Berry, John (1997), op. cit., p. 22 – 23.

reviendrai sur ce point dans la partie suivante qui porte sur la phase de l'adaptation à l'étranger.

### 3.2.4 Récapitulation des critères

Suite à l'analyse des réponses, il est possible de déterminer les étudiants qui auront plus de difficultés et ceux qui auront moins de difficultés lors de l'adaptation à l'étranger. Une bonne préparation entraîne une adaptation qui passe plus facilement. Les conclusions des critères dont j'ai parlé dans cette partie dans un tableau ci-dessous (tableau 10). Cette vue générale aide à retrouver les étudiants qui vont probablement éprouver des difficultés. Si l'étudiant a eu de l'expérience préliminaire concernant le contact multiculturel, il s'est bien préparé à l'aide d'un cours de langue ou la lecture sur la culture du pays d'accueil est il est conscient qu'il existe des différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil, il marque tous les points sur les critères mentionnés ci-dessus. Il s'agit donc d'une préparation complète, qui est noté par un 3 dans le tableau.

*Tableau 10: la récapitulation des critères concernant la préparation du séjour à l'étranger*

Participant	Contact multiculturel	Qui s'est préparé?	Attend à de grandes différences?	Préparation ( 0 - 3)
Marjolein	1	1	0	2
Annemieke	1	0	1	2
Marieke	0	1	0	1
Willemijn	1	1	1	3
Nora	1	1	1	3
Laura	1	1	0	2
Gwen	1	0	0	1
Vincent	1	0	1	2
Suzanne	0	1	1	2
Nienke	1	1	0	2
Egbert	1	1	0	2
Arthur	1	1	1	3
Matthijs	1	1	0	2
Nelline	1	1	1	3
Anne	1	1	1	3
Rosanne	1	1	0	2
Seline	1	1	1	3
Marjolein v.	1	0	0	1
Femke	1	1	0	2
Leon	0	1	1	2
<b>Total des étudiants</b>	<b>17</b>	<b>16</b>	<b>10</b>	

Description: le tableau 10 représente un résumé concernant les critères discutés ci-dessous. Le chiffre 1 indique une réponse positive du critère en question (l'étudiant a eu du contact multiculturel, une préparation sous forme de la lecture sur la culture du pays d'accueil ou un cours de langue et il attend à des différences). Si la réponse de l'étudiant était négative (il n'a pas eu de l'expérience préliminaire concernant le contact multiculturel, il ne s'est pas préparé à l'aide d'un cours de langue ou la lecture sur la culture du pays d'accueil et il n'est pas conscient des différences entre le pays d'accueil et le pays d'origine), le chiffre 0 est noté. La colonne de droite résume ces réponses. Autrement dit, une préparation complète est notée par le chiffre 3.

A l'aide de ces résultats, je peux conclure que 3 étudiantes (Gwen, Marieke et Marjolein v.) ne se sont pas très bien préparées car leur préparation a une valeur d'un point. Selon moi, elles auront plus des difficultés que les autres à s'adapter à l'étranger. En sens inverse, 6 étudiants (Willemijn, Nora, Arthur, Nelline, Anne et Seline) ont eu une très bonne préparation (3 points). Ces étudiants auront moins de difficultés à s'adapter dans le pays d'accueil. Dans la partie suivante, je vais voir si cela est réellement le cas.

### **3.3 L'analyse des résultats concernant la phase de l'adaptation**

Comme mentionné à l'introduction de ce chapitre, je me concentrerai sur plusieurs facteurs concernant les difficultés que les participants ont éprouvés, à savoir:

- Le sentiment de bien être.
- Les attentes des étudiants. J'analyserai si les étudiants ont vécu un événement significatif qui peut résulter des différences culturelles.
- L'acculturation. Pour ce point, je prends en compte l'identité culturelle des étudiants, le maintien des valeurs ou des habitudes néerlandaises et la participation dans la société nouvelle.

Il me semble que le sentiment de bien être est un facteur important concernant la question sur l'adaptation. Si quelqu'un se sent à l'aise dans un pays étranger, il aura plus de facilité à adopter des habitudes et des valeurs de l'autre culture. De plus, un sentiment de bien être peut entraîner un esprit ouvert. L'attitude de la population locale joue un rôle important ici. Comme Berry l'a dit, quand une population a une attitude ouverte envers les 'étrangers', il est possible que les participants s'adaptent mieux à la nouvelle culture.<sup>74</sup> Le sentiment de bien être n'est pas uniquement dû à la population locale. Je verrai également si la préparation des étudiants a eu de l'influence sur leur sentiment de bien être à l'étranger. En outre, pour analyser la phase de l'adaptation, je regardai dans cette partie les attentes des étudiants avant le départ à l'étranger, leurs expériences pendant le séjour, suivi de leur attitude envers la population locale. Enfin, je verrai si ces facteurs et ceux cités plus haut (la préparation et l'expérience préliminaire) ont eu de l'influence sur leur sentiment de bien être et le degré d'adaptation au pays étranger.

#### **3.3.1 Le sentiment de bien être**

Dans la deuxième enquête, j'ai demandé aux participants d'indiquer qu'ils se sentaient très vite à l'aise dans le pays d'accueil. Dans le tableau ci-dessous, je compare leurs réponses au

---

<sup>74</sup> Berry (1997), op. cit., p. 12.

degré de la préparation. Comme je l'ai mentionné plus haut, j'ai pris en compte le contact multiculturel, la lecture sur la langue ou la culture du pays en question et les attentes des étudiants comme des facteurs de la préparation.

Tableau 11: Le sentiment de bien être en comparant le degré de la préparation

Participant	Se sentait très vite à l'aise	Sentiment d'être à l'aise	Préparation ( 0 - 3)
Marjolein	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Annemieke	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Marieke	1	Se sentait immédiatement à l'aise	1
Willemijn	0	Après 2 semaines à l'aise	3
Nora	1	Se sentait immédiatement à l'aise	3
Laura	0	Après 2 semaines à l'aise	2
Gwen	0	Ne se sentait pas à l'aise	1
Vincent	1	Après quelques jours à l'aise	2
Suzanne	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Nienke	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Egbert	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Arthur	0	Après 2 mois	3
Matthijs	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Nelline	1	Se sentait immédiatement à l'aise	3
Anne	0	Après 2 semaines à l'aise	3
Rosanne	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
Seline	1	Se sentait immédiatement à l'aise	3
Marjolein v.	1	Se sentait immédiatement à l'aise	1
Femke	0	Après quelque temps à l'aise, quelque mois	2
Leon	1	Se sentait immédiatement à l'aise	2
<b>Total des étudiants</b>	<b>14</b>		

Description: le tableau 11 indique s'il était question d'un sentiment de bien être chez les étudiants. Le chiffre 1 montre que l'étudiant s'est senti très vite à l'aise et le chiffre 0 indique que l'étudiant ne s'est pas senti à l'aise dans le pays d'accueil. La troisième colonne représente le degré de la préparation où le chiffre 3 représente une préparation complète (l'étudiant a eu de l'expérience préliminaire concernant le contact multiculturel, s'est préparé à l'aide d'un cours de langue ou de la lecture sur la culture du pays d'accueil et il attend à des différences).

14 étudiants ont dit qu'ils se sont sentis très vite à l'aise dans le pays d'accueil. Pour 5 participants (Willemijn, Laura, Arthur, Anne et Femke) ce sentiment est arrivé après quelques temps (deux semaines ou plus) et seule une étudiante (Gwen) ne s'est jamais sentie à l'aise à l'étranger. Néanmoins, le degré de la préparation ne semble pas avoir une influence sur le sentiment de bien être. 3 des 6 étudiants qui ne sentaient pas immédiatement à l'aise, ont eu une très bonne préparation concernant leur séjour à l'étranger (3 points), à savoir Anne, Arthur et Willemijn. Seulement Gwen, qui ne s'est pas très bien préparée pour ce séjour (1 point), a eu du mal à trouver sa place dans la nouvelle société. Par contre, Marjolein v. et Marieke qui ne se sont pas préparées non plus pour ce séjour, ont indiqué qu'elles se sont senties très vite à l'aise. Si je regarde cette question en sens inverse, je peux conclure qu'une bonne préparation n'entraîne pas automatiquement un sentiment de bien-être immédiat. Par exemple, Willemijn, Arthur et Anne se sont très bien préparés pour leur séjour. Néanmoins, pour eux, cela a pris quelques temps pour trouver leur place à l'étranger.

Pendant les interviews, j'ai demandé aux participants de donner une explication concernant le sentiment d'être à l'aise. J'ai résumé les réponses dans le tableau (tableau 12) ci-dessous.

Tableau 12: L'explication du sentiment de bien être selon les étudiants

Participant	Se sentait très vite à l'aise	Raison?
Marjolein	1	La culture du pays d'accueil n'est pas très différente, population locale aimable
Annemieke	1	N'a pas eu des attentes: esprit ouvert
Marieke	1	N'a pas eu des attentes: esprit ouvert
Willemijn	0	Pays d'accueil très différent, n'a pas eu une nouvelle maison dès le premier jour
Nora	1	Population locale aimable
Laura	0	La culture du pays d'accueil n'est pas très différente par rapport au pays d'origine
Gwen	0	A eu des problèmes personnels, les Anglais sont un peu réservés
Vincent	1	La culture du pays d'accueil n'est pas très différente par rapport au pays d'origine, a trouvé immédiatement des amis
Suzanne	1	Connaît déjà un habitant local
Nienke	1	Les habitants locaux très ouverts et aimables
Egbert	1	N'a pas eu des attentes (esprit ouvert) et la culture du pays d'accueil n'est pas très différente
Arthur	0	Après avoir réglé des affaires comme logement, il s'est senti à l'aise
Matthijs	1	N'a pas eu des attentes : esprit ouvert
Nelline	1	Population locale très aimable
Anne	0	Après avoir trouvé des amis, elle s'est sentie à l'aise
Rosanne	1	A trouvé immédiatement des amis
Seline	1	A eu une amie qui était déjà au pays d'accueil
Marjolein v.	1	La culture du pays d'accueil très pas très différente, n'a pas eu des attentes
Femke	0	Ne se sentir à l'aise dans la culture espagnole: sortir, les fêtes etc.
Leon	1	Connaît la ville et quelques habitants locaux
<b>Total</b>	<b>14</b>	

Description: le tableau 12 montre les explications des étudiants concernant le sentiment de bien être. La deuxième colonne répète si l'étudiant s'est senti à l'aise dans le pays d'accueil où le chiffre 0 indique que l'étudiants n'était pas à l'aise dans le pays d'accueil. Le chiffre 1 indique qu'il était question d'un sentiment de bien être chez l'étudiant dans le pays d'accueil.

Les étudiants qui se sont sentis très vite à l'aise, trouvent que les pays pour lesquels ils sont partis ne sont pas très différents des Pays-Bas. Avoir des amis dans le pays d'accueil ou avoir des connaissances sur le pays en question aide, selon les étudiants, également à trouver sa place à l'étranger. De plus, 4 étudiants (Annemieke, Marieke, Egbert et Matthijs) trouvent que leur esprit ouvert les a aidé à se sentir à l'aise.

Avoir des amis à l'étranger semble être très important pour les participants. Anne, par exemple, a mis du temps avant de se sentir à l'aise. Elle dit qu'une fois qu'elle avait trouvé des amis, elle s'est sentie à l'aise (interview, 18.38): « *Ik heb heel snel een vriendenkring ook al opgebouwd omdat ik wist dat dat wel belangrijk was. [...] Ik weet, ik voel mij thuis als ik vriendinnen heb en vrienden daar dus daar heb ik ook wel veel tijd ingestoken.* » En outre, 4 étudiantes (Marjolein, Nora, Nienke et Nelline) citent l'importance de la gentillesse de la population locale. Pendant l'interview, Nelline explique (interview, 8.02): « *Ja, maar dat komt omdat het een hele vriendelijke stad is. Het is heel erg schoon en de mensen zijn heel erg aardig. [...] Ja, de mensen waren superaardig, maar sowieso wel in Italië wel denk ik. Want*



heel vaak, als je een beetje moeilijk om je heen staat te kijken, dan vragen ze: oh kan ik je helpen? » Nelline a eu le sentiment de rencontrer des Italiens ouverts envers les étrangers ce qui a entraîné qu'elle s'est sentie très vite à l'aise.

Cependant, 3 étudiantes, Willemijn, Gwen et Femke, n'ont pas trouvé immédiatement leur place à l'étranger, un sentiment qu'elles expliquent par la culture ou la population locale. Par exemple, Willemijn a eu des expériences négatives avec la population locale ce qui a influencé son sentiment de bien-être (interview, 16.07): « *Nou, ik weet niet op gegeven moment gaat het gewoon tegenzitten ofzo. Want net als boodschappen doen, ik wist dat niet, maar ze hebben het liefst dat je alleen maar met briefjes betaald. Maar ik dacht, net als hier, ik m'n muntjes lekker kwijt raken enzo. En toen legde ik m'n muntjes zo op dat blaadje en daaronder zat een briefje. En die vrouw pakt echt dat briefje er zo onderuit en die muntjes vliegen overal heen. Dus ik zo: nou sorry hoor. En toen keek ze superboos, en ze zei ook niks.* » Mais, elle ajoute que le fait de ne pas être seule et d'être avec une amie lui a aidé à trouver sa place là-bas (interview, 8.25): « *Ik zat eerst in een hostel met een meisje, die zat op de Universiteit van Amsterdam. En ik had met haar afgesproken om twee weken eerder te gaan. [...] En het is daar allemaal grijs, het was toen wel lekker weer, maar grijze gebouwen. Er wordt niks opgeknapt, alles is in vervallen staat zeg maar. Dus op het begin dacht ik echt: oh nee, wat doe ik hier? Toen wilde ik echt zo snel mogelijk naar huis. Maar toen ik eenmaal gewend was...was echt een mazzel dat ik haar bij me had.* » Cette citation montre également le passage de la crise ou bien le choc culturel à la phase du redressement que quelqu'un éprouve lors de l'adaptation à une autre culture comme la théorie d'Oberg montre. Willemijn n'a pas éprouvé un sentiment de bien-être dès le début, mais finalement, elle s'est habituée.

A partir de ces exemples, je peux conclure que le degré de la préparation n'a pas nécessairement d'influence sur le sentiment de bien-être lors des premiers jours à l'étranger. Dans la partie suivante, je vais examiner si les attentes des étudiants sur les pays d'accueil étaient réalistes.

### **3.3.2 Les attentes des étudiants**

Dans la première enquête, j'ai demandé aux participants s'ils s'attendaient à des différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Dans la partie précédente, j'ai vu que la moitié des participants pensaient voir des différences entre ces deux pays. Dans cette partie, je récapitulerai les attentes des étudiants dans les enquêtes envoyées avant, pendant et après le

séjour pour voir si les étudiants ont vécu un événement significatif. Dans les tableaux ci-dessous (tableau 13 + 14), j'ai résumé les réponses des étudiants.

*Tableau 13: Les attentes des étudiants concernant les différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil avant le séjour*

Participant	Destination	Attentes avant
Marjolein	Canada	N'attend pas de différences énormes
Annemieke	Finlande	Plus fermés, consommation d'alcool plus élevée
Marieke	Irlande	N'attend pas de différences énormes
Willemijn	Hongrie	Sur le plan d'émancipation / hiérarchie
Nora	Finlande	Plus fermés, consommation d'alcool plus élevée
Laura	Canada	N'attend pas de différences énormes / sympathie, moins de criminalité
Gwen	Angleterre	N'attend pas de différences énormes / savoir-vivre
Vincent	Norvège	Attend beaucoup de différences / plus fermés mais serviable
Suzanne	Angleterre	Plus social, consommation d'alcool plus élevée
Nienke	Etats-Unis	N'attend pas de différences énormes
Egbert	Suède	N'attend pas de différences énormes / plus individualiste et société féminine
Arthur	Lituanie	Attend beaucoup de différences / l'alimentation, savoir-vivre
Matthijs	Hongrie	N'attend pas de différences
Nelline	Italie	Attend beaucoup de différences / plus serviable, l'alimentation
Anne	Allemagne	Hiérarchie / différence directe - indirecte / fermé - ouvert
Rosanne	Etats-Unis	N'attend pas de différences énormes / l'alimentation
Seline	Espagne	Société plus relaxée, différences sur le plan d'organisation
Marjolein v.	Suède	N'attend pas de différences, population plus fermée et plus calme
Femke	Espagne	N'attend pas de différences énormes
Leon	Espagne	Attend des différences culturelles, comme sur le plan d'alimentation

Description: le tableau 13 résume les attentes des étudiants concernant les différences entre le pays d'origine (le Pays-Bas) et le pays d'accueil. Ici, il s'agit des attentes avant le séjour à l'étranger.

*Tableau 14: Les expériences des étudiants vécus pendant le séjour à l'étranger concernant les différences culturelles*

Participant	Expériences pendant	Expériences revus après le séjour	A eu événement significatif
Marjolein	Poli, enthousiaste, salutations. Le stéréotype est correct	Peuple ouvert, les salutations	1
Annemieke	Individualiste, sont concentrés sur la nature	Façon d'agir indirecte, peuple honnête	1
Marieke	Alcoolisme, peuple poli	Alcoolisme	0
Willemijn	Peuple hargneux	Différence entre l'homme et la femme	1
Nora	Alimentation, sur le plan de communication	Façon d'agir indirecte, peuple honnête	1
Laura	Peuple ouvert, sur le plan de sécurité	Peuple ouvert	1
Gwen	Des étudiants sont réservés et se concentre sur le futur	Peuple poli mais réservé	1
Vincent	Peuple moins stressé, plus tolérant	Peuple plus tolérant, moins stressé et poli	1
Suzanne	Alcoolisme	Peuple poli, alcoolisme parmi les jeunes	0
Nienke	Peuple ouvert, malnutrition	Peuple ouvert, les salutations	1
Egbert	Peuple social, mais introvert	Peuple plus tolérant par rapport aux émotions	1
Arthur	Peuple impoli et inamical	Alimentation, peuple qui ne sourit pas	1
Matthijs	Peuple hargneux	La sourire	1
Nelline	Alimentation	Alimentation, la communication	1
Anne	Observation stricte des règles	Différence directe-indirecte, peuple réservé	1
Rosanne	Différence pauvre-riche, alimentation	Alimentation, peuple ouvert	1
Seline	Alimentation, siestes	Siestes, être en retard	1
Marjolein v.	Peuple réservé et poli	Façon d'agir indirecte	0
Femke	On ne parle pas de la politique, peuple calme, alimentation	Espagnols ne parle pas de la politique	1
Leon	Alimentation	Alimentation, les salutations	1
<b>Total des étudiants</b>			<b>17</b>

Description: le tableau 14 montre les expériences des étudiants concernant les différences entre le pays d'origine et le pays d'accueil pendant leur séjour. Après le séjour, je les ai revus avec les étudiants pendant les interviews (la troisième colonne). La quatrième colonne montre si l'étudiant a eu un événement significatif. Ici, le chiffre 1 indique l'étudiant a eu un événement significatif lors de son séjour à l'étranger. Le chiffre 0 indique que cela n'était pas le cas.

A l'aide des interviews, j'ai pu découvrir s'ils ont vécu un événement significatif.<sup>75</sup> Quand un étudiant a explicitement marqué un événement comme étrange ou il était surpris ou étonné de quelque chose, je l'ai indiqué comme un événement significatif.<sup>76</sup> 17 étudiants ont marqué un événement dont ils étaient surpris. Ci-dessous, je résumerai les différences que les participants ont remarquées par rapport aux Pays-Bas, suivi des citations les plus remarquables classées par sujet. Le tableau montre que quelques sujets reviennent souvent, comme:

- L'alimentation. La question de la malnutrition revient surtout chez les étudiants qui sont partis pour les Etats-Unis, Rosanne et Nienke. Les étudiants qui sont partis pour les pays européens du Sud (l'Italie et l'Espagne: Nelline, Leon, Seline et Femke) parlent surtout du fait que l'on mange tard dans ces pays. En outre, ces étudiants citent également le fait que l'on mange chaud à midi. Ce fait revient également chez les étudiants qui ont fait leur séjour en Finlande, Nora et Annemieke.
- Marieke, Gwen et Suzanne sont parties pour l'Angleterre et l'Irlande. Elles déclarent que l'on boit beaucoup plus d'alcool dans ce pays qu'aux Pays-Bas.
- L'attitude de la population locale. A part Nelline, Leon, Seline et Femke, qui sont partis pour l'Espagne et l'Italie, tous les étudiants citent l'attitude des habitants locaux. Les expériences sont partagées. Les étudiants qui ont fait leur séjour au Canada ou aux Etats-Unis (Marjolein, Nienke, Rosanne et Laura) disent que le peuple du pays d'accueil a une attitude ouverte, ils sont enthousiastes. Les étudiants qui sont partis pour la Hongrie et la Lituanie (Matthijs, Willemijn et Arthur) parlent du contraire: ils prétendent que le peuple du pays d'accueil est souvent hargneux. Ceux qui sont partis pour les pays européens de l'ouest et du nord (l'Angleterre, l'Irlande, l'Allemagne, la Norvège, la Suède, la Finlande) ont éprouvé que la population locale est polie mais réservée. Les étudiants qui ont vécu aux pays scandinaves citent aussi l'honnêteté et la tolérance.

---

<sup>75</sup> Agar, M. 'The intercultural frame' *International Journal of intercultural relations* (1994) : vol.18, no.2, p. 231-232.

<sup>76</sup> Agar, M. 'The intercultural frame' *International Journal of intercultural relations* (1994) : vol.18, no.2, p. 231-232.

- La différence directe-indirecte. 4 étudiantes, Annemieke, Anne, Nora et Marjolein v. ont remarqué la différence-indirecte entre les Néerlandais et les habitants du pays d'accueil.

Ici, il faut insérer une remarque importante. Les étudiants ont partagés de nombreux exemples des différences qu'ils ont éprouvées lors de leur séjour à l'étranger entre une certaine culture Néerlandaise et la représentation qu'ils se font de la culture du pays d'accueil. Il faut souligner qu'il s'agit des expériences personnelles qui ne sont pas nécessairement une représentation de la population d'un pays en question. Dans cette recherche, je parle des représentations et des perceptions que les étudiants ont de la culture du pays d'accueil.

#### *Analyse de la formation de l'image de l'alimentation par les étudiants*

Je l'ai mentionné ci-dessus, la question de l'alimentation revient plusieurs fois dans les interviews que j'ai eues avec les étudiants. Nelline par exemple, est partie pour l'Italie. Dans la deuxième enquête elle a déclaré remarquer des différences sur le plan de l'alimentation. Pendant l'interview, elle revient sur cette question (Nelline, interview 6.00): «*Want aan het begin, ik was gewoon brood aan het eten, gewoon tussen de middag. Maar zij waren elke keer aan het koken 's middags dus op gegeven moment dacht ik: nou, dan doe ik dat ook maar. [...] Ja, en dat vonden ze volgens mij ook veel normaler. Aan het begin, keken ze een beetje van 'huh' en zeiden ze: huh, eet je brood?*». Cette citation montre qu'un événement significatif peut se produire des deux côtés. Les Italiens étaient étonnés du fait que Nelline mangeait des tartines à midi au lieu de manger un plat cuisiné. Ce qui est intéressant ici est le fait que Nelline trouve 'normal' de manger les tartines à midi. Cette citation expose donc que l'étudiante a remarqué cette différence comme une différence d'habitudes entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Finalement, elle a mangé des plats cuisinés à midi comme les Italiens qu'elle connaissait. Annemieke, qui a fait son séjour en Finlande, a également remarqué que les Finlandais ont l'habitude de manger des plats cuisinés à midi. Elle aussi a eu des difficultés de ce fait (interview, 12.20): «*Ze hebben daar pauze om 11.00 uur 's ochtends, warm eten. Dus de eerste keer gingen we om 11.00 uur, terwijl de les begon om 10.00 uur, gingen we om 11.00 uur warm eten. Iedereen had z'n ontbijt op, moesten we warm gaan eten.*». Annemieke utilise le verbe 'moeten' qui exprime une obligation. Selon elle, c'est un peu inutile de manger des plats cuisinés si tôt dans la journée. Cette habitude finlandaise est en conflit avec sa propre habitude.

### *Usage de l'alcool*

Deux des trois étudiantes parties pour l'Angleterre et l'Irlande (Marieke et Suzanne) citent la question de l'alcool. Pendant l'interview avec Suzanne, elle dit qu'elle se trouvait dans une culture où il est, question d'une consommation d'alcool plus élevée par rapport aux Pays-Bas (interview, 3.09) : « *Uhm, ja op zich, ik was er al een aantal keer geweest. [...] niet heel veel ingelezen maar meer wel dingen ervan opgepikt. En een vriendin heeft ook in dezelfde stad gezeten, ook op uitwisseling, dus die had al heel veel verteld over het uitgaan enzo. [...] Dat het daar echt wel een beetje een drankcultuur is. [...] Ja, de jongens zeiden ook echt van: als je vanavond niet dronken wordt, dan heb je geen leuke avond gehad. Terwijl...ik heb het wel vaker leuk.* » La dernière partie de cette citation « *terwijl...ik heb het wel vaker leuk.* » montre que Suzanne est étonnée du fait que les étudiants anglais qu'elle a rencontré lui ont semblé avoir besoin d'alcool pour avoir une bonne soirée.

### *Perception des étudiants vis-à-vis de l'attitude de la population locale: formation de stéréotypes*

Comme les résultats du tableau 14 le montrent, plusieurs étudiants ont cité l'attitude de la population locale comme quelque chose d'étonnant. Marjolein a passé son séjour au Canada où elle était surprise de l'attitude ouverte des habitants locaux (interview, 13:25): « *Ik ben zelf niet echt zo denk ik. Maar wel dat je in de supermarkt vriendelijker met mensen omgaat, niet echt gehaast. Omdat je weet dat ze tegen jou ook beleefd zijn, werd ik zelf ook wat rustiger. En "hey, how are you doing today?" was een normale begroeting. Dat was wel een beetje wennen. Dan heb je toch zoiets van: wat moet je dan terugzeggen? Moet je dan zeggen: ja goed en met jou ofzo? Maar ze bedoelen het gewoon als begroeting. Dus ja, dat was wel ongemakkelijk.* » Elle a éprouvé cette différence concernant la salutation entre le pays d'origine et le pays d'accueil comme inconfortable. Cette citation montre qu'un événement significatif n'entraîne pas seulement un sentiment de surprise mais également un sentiment inconfortable.

Willemijn, Matthijs et Arthur sont partis pour la Hongrie et la Lituanie. Ces étudiants ont tous remarqué que la population locale est plutôt réservée et parfois malpolie envers eux. Willemijn déclare (interview 11.35): « *Hongaren zijn heel erg op zichzelf, dus het is heel moeilijk om contact mee te krijgen* ». Les expériences que Willemijn a eues concernant la fréquentation de la population locale a causé qu'elle a formé une image des Hongrois. Elle trouve qu'ils sont un peuple fermé. Pour Arthur, qui a fait son séjour en Lituanie, les Lituanais sont le contraire des Néerlandais (interview, 8.28): « *Litouwers zijn niet als*

*Nederlanders. Ze zijn niet open en ze zijn ook niet buitengewoon vriendelijk, maar het is wel, als je ze beter leert kennen, dan kunnen het hele goede vrienden zijn.* » Ces extraits montrent également comment les participants voient l'identité culturelle néerlandaise. Si nous devons croire Arthur, les Néerlandais sont ouverts et sympathiques en comparaison des Lituaniens: il cite que les Lituaniens ne sont pas comme les Néerlandais. Néanmoins, il ajoute que cette attitude n'a rien avoir avec les personnes en soi. Arthur explique d'où vient, selon lui, cette humeur chagrine. Pour lui, les Lituaniens ont une vie très dure ce qui peut expliquer leur attitude rude (interview, 29.45): « *Ik kende de geschiedenis wel maar niet... ik had natuurlijk niet gezien wat voor weerslag dat heeft gehad op een heleboel mensen. En dat die mensen zo chagrijnig zijn heeft niet alleen maar te maken met dat de Russen zijn binnengevallen maar ook door de manier waarop zij hun samenleving hebben ingericht nadat de Russen weer vertrokken zijn. [...] Dat sociale stelsel wat wij hebben, daar komen zij niet eens bij in de buurt. Ik heb oude vrouwtjes zien bedelen. [...] Ja, ik kende de geschiedenis maar pas toen ik er was, toen zag de gevolgen die je gewoon op straat kan zien.* » Cet extrait montre qu'Arthur a développé son 'savoir s'engager': il a pu évaluer de manière critique les phénomènes qui viennent de la culture de l'autre. Il est intéressant de remarquer que cet extrait est un excellent exemple de la formation de stéréotypes, qui sont contraires par des expériences de rencontres individuelles.

Vincent, à son tour, a critiqué la culture néerlandaise en comparaison des différences entre la culture néerlandaise et celle du pays d'accueil (interview, 9.09): « *Uhm, nou ik had het gevoel dat [...] als je gewoon piercings hebt of er anders uit ziet, qua kleding, dan is het gewoon heel normaal. Ik zie hier, als ik hier boodschappen ga doen dan zie ik hier niemand achter de kassa's die vol zit met piercings en tatoeages. En daar waren er gewoon heel veel mensen die er net anders uitzien dan de standaard.* » Vincent a remarqué qu'il y a une différence de normes entre le pays d'origine, ce qu'il nomme « de standaard » et le pays d'accueil. Grâce à cet événement significatif, il a analysé certaines valeurs qu'il identifie comme étant néerlandaises de manière critique. Comme Vincent, Egbert, qui a fait son séjour en Suède, a également remarqué une certaine liberté par rapport à l'expression des sentiments. Il a partagé une anecdote remarquable (interview, 14.03): « *Er was nog een ander standbeeld, dat is ook wel grappig, in Göteborg. Was eigenlijk een hele grote man en die had ook een hele grote uh ja piemel zeg maar. En mannen voelden zich daar dus ongemakkelijk bij want uh ja vergelijkingsmateriaal. [...] Maar dat is wel grappig omdat je denkt: huh, weet je. [...] En ook wel dat je je kwetsbaar opstelt van: ik voel me hier ongemakkelijk bij, ik vind dat dit veranderd moet worden. Ja, op zich vind ik het ook wel krachtig dat je dat kan doen.* ».

D'abord, Egbert a été étonné du fait que les suédois se sentaient mal à l'aise à cause de cette statue. Mais, par la suite, il a trouvé cette attitude des Suédois très bonne. Cette citation montre qu'Egbert a pu se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre, il a analysé cette situation sans avoir de jugements. Autrement dit, il a fait preuve d'un esprit ouvert.

### *La différence directe-indirecte*

Quatre des vingt étudiants (Annemieke, Anne, Nora et Marjolein v.) ont remarqué qu'elles ont une façon d'agir directe par rapport aux populations locales. Anne, qui est partie pour l'Allemagne, explique (interview, 15.35): « *Duitsers zeggen dus zelf dat zij zelf heel direct zijn. Maar Nederlands ook wel. Nederlanders zeggen gewoon alles wat ze denken en vinden. En Duitsers zijn daar veel behoudener in. Dat ik er iets uit had gefloept en dat ik dacht: oh, oeps. Sorry. [...] Dat ik wel merkte, dat ik dacht: dit heb ik nu even niet goed aangepakt: ... 'Nederlandse aanpak'. Nederlandse aanpak, klopt!* ». Selon Anne, être directe est une caractéristique néerlandaise. Elle a remarqué que cette caractéristique s'oppose aux autres cultures. C'est également un bon exemple d'un événement significatif qui s'est produit des deux côtés. Nora, qui a passé son séjour en Finlande, a également remarqué la différence directe-indirecte entre la culture du pays d'origine et celle des Finlandais (interview, 23.57): « *En toen hadden we een inbeeldsituatie, stel je zit in de bioscoop en iemand achter je zit te bellen terwijl je de film aan het kijken bent, wat zeg je dan? Dus ik zo van: uh sorry, we zitten hier een film te kijken dus kunt u ophangen? [...] En toen zei een Fins meisje: ja, wij zeggen eigenlijk niks dan. En ik zat echt zo van: hè, hoe kan je nou niks zeggen? [...] niks zeggen was echt geen optie bij mij geweest. [...] Maar de andere Finnen zeiden ook: ja ja, wij zouden er niks van zeggen. Of wij zouden het personeel van de bioscoop erbij halen om te vragen of die er iets van zouden kunnen zeggen.* » A l'aide d'une situation imaginaire, Nora a pu remarquer qu'elle est différente des Finlandais. Elle était surprise de la manière d'agir des Finlandais. Pour elle, il était impossible de ne dire rien à la personne qui téléphone au cinéma.

Tous les étudiants ont remarqué des différences et la plupart d'étudiants (17 étudiants) ont eu des événements significatifs, des moments pendant lesquels les participants réalisent que la culture et les valeurs du pays d'accueil sont différentes par rapport à leurs propres valeurs. Néanmoins, il faut remarquer que les exemples cités ci-dessus ont tendance à généraliser les populations des pays en question: il s'agit d'une perception des étudiants par rapport à la culture et la population du pays d'accueil. Pour cette raison, il est impossible de tirer de vraies conclusions par rapport à la totalité des habitants locaux.

### 3.3.3 L'acculturation

Dans quelle mesure les étudiants se sont-ils adaptés à la culture du pays d'accueil ? Comme je l'ai mentionné dans le cadre théorique, il existe des différences par rapport au degré d'adaptation à une autre culture. Selon Berry, il existe quatre formes d'acculturation: celle de l'intégration, de l'assimilation, de la séparation et celle de la marginalisation.<sup>77</sup> Le choix concernant quelle forme d'acculturation dit beaucoup sur le degré de l'adaptation: si, par exemple, quelqu'un maintient les habitudes et les valeurs néerlandaises et il ou elle ne veut pas avoir de contact avec la population du pays d'accueil (la séparation), il est clair qu'il ou elle ne s'est pas adapt(e)é à la culture de l'autre pays.

Si l'étudiant attache de l'importance à l'identité néerlandaise et maintient également ses habitudes, il peut être question de l'intégration ou de la séparation. Cela dépend de la participation dans la nouvelle société. Si l'étudiant a eu contact avec la population locale, il est bien intégré selon Berry et il a choisi la forme de l'intégration. Au contraire, s'il ne participe pas dans la nouvelle société, il est question de la séparation.

Au cas où l'étudiant laisse de côté son identité culturelle, il s'agit de l'assimilation ou de la marginalisation. Si l'étudiant laisse de côté son identité culturelle et se baigne dans la culture du pays d'accueil, il a assimilé. Si cela n'est pas le cas, il est question de la marginalisation.

#### *Stabilité d'une certaine identité imaginée et des valeurs qui s'y rattachent*

Pour ce critère, je prends en compte les données suivantes:

- L'identité culturelle. Pour savoir quelles formes d'acculturation les étudiants ont choisi, il est important d'identifier l'identité culturelle des participants. S'ils indiquent par exemple qu'ils se sentent plus comme citoyen de monde, il est possible que ces étudiants, pendant le séjour à l'étranger, n'aient pas maintenu de valeurs qu'ils considèrent comme étant néerlandaises. Ici, il faut ajouter une remarque importante. Lorsqu'un étudiant a donné des exemples des valeurs ou des habitudes étant néerlandaises, c'était le signe qu'il trouvait l'exemple en question comme représentatif d'une certaine habitude néerlandaise.
- Le maintien des valeurs et des habitudes néerlandaises. Les anecdotes que les étudiants ont partagées me permettent d'indiquer si les étudiants ont maintenu les habitudes qu'ils trouvent être représentatif d'une certaine néerlandais ou s'ils ont adopté les

---

<sup>77</sup> Berry, John (1997, op. cit., p. 9.



valeurs du pays d'accueil. Par habitudes, je veux dire par exemple l'heure de repas, la manière de saluer ou le rythme de travail.

### *La participation dans la société du pays d'accueil*

Je vais combiner les critères du maintien de l'identité à ceux de la participation dans la nouvelle société. J'analyserai les points suivants:

- La fréquentation. Je regarderai avec qui les participants se sont fréquentés le plus. Comme mentionné plus haut, le contact que les participants ont eu est un facteur important concernant le degré de l'adaptation à la culture du pays d'accueil: si quelqu'un a plus de contact avec la population locale, il ou elle s'adaptera mieux dans la nouvelle culture.<sup>78</sup>
- L'esprit ouvert. Concernant ce point, j'ai demandé aux étudiants d'indiquer s'ils trouvent qu'ils ont eu une attitude ouverte envers la population locale. De plus, j'ai demandé s'ils ont suivi les actualités du pays d'accueil.

A l'aide de ces descriptions, j'ai élaboré un schéma qui contient les caractéristiques que j'ai mentionnées ci-dessus. A l'aide de ces données, j'ai pu conclure d'une manière facile quelle forme d'acculturation est utilisée par les participants. De plus, je peux dire dans quel degré les participants se sont adaptés à la culture du pays d'accueil. C'est une donnée qui est très importante pour cette recherche. Je suis d'avis que plus les étudiants se sont adaptés à la culture du pays d'accueil, plus ils rencontreront de problèmes lors du retour chez eux.

Egalement, j'ai classé l'adaptation des participants en trois catégories: bien adapté, peu et pas du tout. J'ai conçu un système de points avec les critères que je vais comparer avec le schéma de Berry. Les critères pour être bien adapté sont les suivants:

- L'identité culturelle (0 points pour l'identité néerlandaise, 1 point pour citoyen du monde, 2 points pour identité d'un habitant local).
- L'attachement aux valeurs dites néerlandaises (0 points), des valeurs d'ailleurs (2 points) ou les deux (1 point).
- Esprit ouvert, toutes les catégories (esprit ouvert, contact avec la population locale et suivre les actualités) ont une valeur d'un point.

En bref, je peux dire: plus de points qu'il y a marqués pour l'étudiant, plus je considère que l'étudiant s'est adapté à la culture du pays d'accueil. Maintenant, comme j'ai éclairé les critères et la méthode de cette analyse, je passerai à l'analyse où j'aborderai les thèmes cités

---

<sup>78</sup> Kim / Rorhlich et Martin, cite dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.

plus haut: l'identité culturelle, le maintien des habitudes néerlandaises, la fréquentation et l'esprit ouvert.

### L'identité culturelle

J'ai demandé aux participants s'ils peuvent indiquer quelle identité culturelle leur appartient. Il s'agit d'une interprétation de leur identité. J'ai posé cette question pendant et après le séjour à l'étranger, pour voir si leur identité était changée. Dans les enquêtes, les participants ont le choix de diviser leur réponse en trois catégories (Néerlandais, citoyen du monde ou local) à l'aide des pourcentages, car comme Holliday l'a indiqué: chacun(e) peut appartenir à plusieurs groupes culturels.<sup>79</sup> J'ai résumé les réponses des étudiants dans le tableau ci-dessous (tableau 15).

Tableau 15: L'interprétation des étudiants de leur identité culturelle avant et pendant le séjour à l'étranger

Participant	Identité culturelle pendant	Identité culturelle après	Points
Marjolein	50% Néerlandais, 30% citoyen du monde, 20% locale	Surtout Néerlandais	0
Annemieke	20% Néerlandais, 80% citoyen du monde	Maintenant plutôt Néerlandais	1
Marieke	Néerlandais	Surtout Néerlandais, puis étudiant international	0
Willemijn	Néerlandais	Surtout Néerlandais, puis étudiant international	0
Nora	Néerlandais	Surtout Néerlandais	0
Laura	Citoyen du monde	Citoyen du monde, grâce aux voyages d'avant	1
Gwen	Néerlandais	Surtout Néerlandais	0
Vincent	Combinaison d'Allemand et Néerlandais	Plutôt Allemand après le séjour	1
Suzanne	Citoyen du monde	Citoyen du monde	1
Nienke	90% Néerlandais, 10% Européen	Européen / Néerlandais	0
Egbert	Citoyen du monde	Citoyen du monde	1
Arthur	75% Néerlandais, 25% citoyen du monde	Néerlandais puis Européen	0
Matthijs	50% Néerlandais, 50% citoyen du monde	Néerlandais mais aussi citoyen du monde	1
Nelline	25% Néerlandais, 5% citoyen du monde, 70% locale	Se sentait comme un Italien	2
Anne	50% Néerlandais, 50% locale	Surtout Néerlandais mais aussi comme locale	1
Rosanne	Néerlandais	Néerlandais	0
Seline	50% Néerlandais, 50% citoyen du monde	Plutôt Néerlandais à cause de la fréquentation avec des Néerlandais	0
Marjolein v.	10% Néerlandais, 85% citoyen du monde, 5% locale	Maintenant plus Néerlandais que pendant le séjour	1
Femke	50% Néerlandais, 50% Européen	Européen	1
Leon	Citoyen du monde	Citoyen du monde	1

Description: Le tableau 15 indique la perception de l'identité culturelle des étudiants. La deuxième et troisième colonne résument les réponses des étudiants. Les étudiants ont le choix de diviser leur réponse en trois catégories à l'aide de pourcentages. Dans la quatrième colonne se trouvent les points selon le système de points: 0 points pour l'identité néerlandaise, 1 point pour citoyen du monde, et 2 points pour l'identité d'un habitant local.

5 étudiantes (Marieke, Willemijn, Nora, Gwen et Rosanne) ont déclaré qu'elles se voient comme une Néerlandaise, 4 étudiants (Laura, Suzanne, Egbert et Leon) ont indiqué qu'ils s'identifient comme un citoyen du monde. Les 11 autres étudiants ont dit que leur identité culturelle est plutôt une combinaison des réponses. Pour ceux qui ont indiqué que leur identité consiste en plusieurs parties, 5 étudiants (Vincent, Matthijs, Anne, Seline, Femke) trouvent

<sup>79</sup> Holliday, p. 19.

que leur identité est une combinaison de l'identité néerlandaise et une autre (50% contre 50%). 3 étudiants (Marjolein, Nienke et Arthur) se sentent plutôt Néerlandais, 2 étudiants (Annemieke et Marjolein v.) s'identifient plutôt comme un citoyen du monde et seulement 1 étudiante (Nelline) se voit plutôt comme un habitant local. Il faut ajouter que 4 étudiantes (Marjolein, Nelline, Anne et Marjolein v.) ont dit qu'elles se sentent pour une partie comme un habitant local. Il est possible que ces participants aient probablement eu plus de contact avec la population locale que les autres participants, comme Kim l'a indiqué dans l'article de Betina Szkudlarek, mais je reviendrai plus tard sur cette question.<sup>80</sup>

La majorité des participants (13 étudiants) se voient donc comme Néerlandais, en partie ou totalement. Cette donnée ressort encore plus lorsque je demande si les participants peuvent donner des exemples d'un moment où ils se sentaient vraiment Néerlandais. 18 étudiants ont donné suffisamment d'exemples qui vérifient que l'identité néerlandaise se trouve quelque part dans l'identité culturelle des participants. Pour la plupart des exemples, c'est grâce à la culture locale que l'identité néerlandaise se fait remarquer. Anne par exemple, cite la façon directe des Néerlandais par rapport aux Allemands (interview 15.35): « *Duitsers zeggen dus zelf dat zij zelf heel direct zijn. Maar Nederlands ook wel. Nederlanders zeggen gewoon alles wat ze denken en vinden. En Duitsers zijn daar veel behoudener in. Dat ik er iets uit had gefloept en dat ik dacht: oh, oeps. Sorry. [...] 16.16 Dat ik wel merkte, dat ik dacht: dit heb ik nu even niet...Nederlandse aanpak. Nederlandse aanpak, klopt!* ». Cet exemple montre que, grâce à cet événement significatif, l'étudiant a pu définir une caractéristique néerlandaise.

Les autres cultures que les participants ont rencontrées pendant leur séjour à l'étranger, jouent également un rôle dans la détermination de l'identité culturelle des participants. Marjolein dit à propos de cela (interview 9.18): « *Voorals Nederlander, omdat je daar ook de hele tijd bewust van wordt gemaakt. Ze zijn sowieso wel nieuwsgierig naar waar iedereen vandaan komt. En ook als je zo'n internationale vriendengroep hebt, dan voel je je ook bewust van: oké, bij jullie is dit allemaal raar. En ik had ook een Nederlandse vriendin die compleet anders was dan ik. En dan was het van: "is dat dan Nederlands? Oh nee jij bent niet zo, dus schijnbaar zijn er toch verschillen".* » Marieke a également éprouvé que les autres cultures renforcent le sentiment d'être Néerlandais (interview, 11.15): « *Het is niet dat ik me überhaupt als Nederlander zie, maar het is daar omdat je met internationale studenten omgaat, wordt je een soort vertegenwoordiger van je land. Ik was daar met 2 andere*

---

<sup>80</sup> Kim / Rorhlich et Martin, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.

*Nederlanders en als wij met z'n 3en iets deden wat wij heel gewoon vinden was het: "Doen jullie dat? Oh ja? Dat is zeker Nederlands?" ».*

Après le séjour à l'étranger, j'ai posé la même question et seulement 4 étudiantes (Marjolein, Annemieke, Seline et Marjolein v.) ont changé leur réponse en disant que leur identité a changé (maintenant plutôt Néerlandais) depuis leur retour chez elles à cause du rythme néerlandais. La désignation de l'identité culturelle par les participants et les anecdotes qu'ils ont partagées, montrent que le sentiment d'être Néerlandais, l'identité culturelle, est souvent très fort. Néanmoins, il ne semble pas que garder l'identité néerlandaise à l'étranger ait été très importante pour les participants comme seulement cinq étudiantes (Marieke, Willemijn, Nora, Gwen et Rosanne) ont indiqué qu'elles se sentaient 100% Néerlandaises pendant leur séjour. Mais y-a-t-il des habitudes néerlandaises que les participants ont gardées lors de leur séjour à l'étranger ou ont-ils adopté des habitudes de l'autre culture? J'aborderai cette question dans la partie suivante.

### **Le maintien des valeurs et des habitudes néerlandaises**

Pendant les interviews, j'ai demandé aux participants s'ils avaient gardé des habitudes ou des valeurs néerlandaises. En faisant cela, je me rends compte aujourd'hui que j'induis un certain type de réponse. Pourtant, il me semble que les réponses restent intéressantes en soi pour qu'elles montrent l'image que les étudiants se font des valeurs et d'habitudes néerlandaises. Comme la question des attentes, il s'agit ici également une analyse en terme de perception.

Comme pour les critères précédents, j'ai mis les réponses dans un schéma (tableau 16).

*Tableau 16: le maintien des valeurs et des habitudes néerlandais des étudiants*

Participant	Valeurs/habitudes néerlandaises (0)	Valeurs/habitudes d'ailleurs (2)	Tous les deux (1)	Points	Points identité culturelle (0-2)
Marjolein			1	1	0
Annemieke		2		2	1
Marieke			1	1	0
Willemijn			1	1	0
Nora			1	1	0
Laura			1	1	1
Gwen	0			0	0
Vincent			1	1	1
Suzanne		2		2	1
Nienke			1	1	0
Egbert			1	1	1
Arthur			1	1	0
Matthijs			1	1	1
Nelline		2		2	2
Anne		2		2	1
Rosanne	0			0	0
Seline		2		2	0
Marjolein v.			1	1	1
Femke			1	1	1
Leon		2		2	1
<b>Total des étudiants</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>12</b>		

Description: le tableau 16 montre le maintien des valeurs et des habitudes néerlandais des étudiants selon leur propre perception. En bas des colonnes se trouvent par catégorie le nombre total d'étudiants qui ont maintenu les valeurs ou

habitudes: des valeurs ou d'habitudes néerlandaises (0 points), celles d'ailleurs (2 points) ou tous les deux (1 point). Comme dans le tableau 15, j'ai mis les points dans la cinquième colonne. De plus, j'ai ajouté les points du tableau précédent (sixième colonne).

La plupart des participants, 12 étudiants, disent qu'ils ont gardé un peu des habitudes néerlandaises et/ou ils ont adapté quelques habitudes de la culture locale. 2 étudiantes (Gwen et Rosanne) ont indiqué qu'elles ont gardé quelques habitudes néerlandaises, comme dîner à six heures (interview, 10.10): « Had je nog Nederlandse gewoonten die je aanhield? *Nou, bijvoorbeeld dat wij om 6 uur gingen eten ofzo weet je wel. En dat iedereen dat zo vroeg vond.* ». Ce qui est intéressant est le fait que Gwen et Rosanne sont également des étudiantes qui ont chaque fois indiqué qu'elles se sentent 100% néerlandais, pendant et après le séjour. Concernant les autres participants, ils ont eu un glissement par rapport à leur identité culturelle. Femke par exemple, a indiqué qu'elle s'est sentie moitié Néerlandaise et moitié Européenne. Quand nous avons revu cette question après son séjour en Espagne, elle dévoile qu'elle se sent maintenant plutôt comme une Européenne.

En conclusion: le sentiment de l'identité culturelle dit beaucoup sur les valeurs et les habitudes qu'on maintient. Non seulement les étudiants qui ont déclaré de se sentir 100% Néerlandais ont indiqué d'avoir maintenu les valeurs et habitudes néerlandaises mais ce fait va également en sens inverse: les 6 étudiants (Annemieke, Suzanne, Nelline, Anne, Seline et Leon) qui ont vraiment adopté des habitudes de la culture locale, ont dit que leur identité est soit une combinaison dans laquelle la partie néerlandaise est la moins présente, soit ils se sentent pour une partie comme un habitant local ou comme un citoyen du monde. Un bon exemple est Nelline, qui a déjà répondu dans la deuxième enquête de se sentir comme une Italienne. Après quelques semaines en Italie, elle commence à avoir de mêmes habitudes que les Italiens comme manger chaud pour le déjeuner (interview, 6.00): « Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde? *Nou niet heel erg. Vooral qua eetgewoonten zei je he, dat dat heel erg opviel? Want aan het begin, ik was gewoon brood aan het eten, gewoon tussen de middag. Maar zij waren elke keer aan het koken 's middags dus op gegeven moment dacht ik: nou, dan doe ik dat ook maar.* » Anne, qui a fait son séjour en Allemagne, a eu l'impression qu'elle s'est adaptée à la culture allemande (interview, 13.35): « Ja [...], ik had me voor mijn gevoel best wel aangepast aan de cultuur daar, dus ik had ook wel echt, ik voelde me daar heel erg thuis, in de cultuur, in hoe zij in het leven staan ook wel: hard werken en discipline, maar ook tussen de middag warm eten. In het begin had ik daar hele erge moeite mee. Ging je daar uiteindelijk in mee?. *Ja, ik heb wel echt het idee dat ik*

*echt wel, ik heb daar heel anders geleefd dan dat ik in Nederland leef, en dat beviel me ook wel, echt naar Duitse maatstaaf.* » Comme Nelline, elle a indiqué qu'elle se voit partiellement allemande et partiellement néerlandaise. Néanmoins, il faut ajouter qu'il s'agit ici d'une perception de l'étudiant.

### **La fréquentation**

Comme je l'ai présenté dans le cadre théorique, le contact que les participants ont eu avec les habitants locaux est un facteur important pour savoir dans quel degré quelqu'un s'est adapté à la culture du pays d'accueil: si l'étudiant a eu plus de contact avec la population locale, il ou elle s'est mieux adapté à la nouvelle culture.<sup>81</sup>

Egalement pour cette question, j'ai donné trois choix concernant les types de gens avec qui les participants ont eu plus de contact: les Néerlandais, la population locale ou les étudiants internationaux. L'étudiant a le choix de diviser sa réponse. Par exemple: quand il trouve qu'il passe autant de temps avec les étudiants internationaux et les habitants locaux, il a rempli: 0,5 concernant les étudiants internationaux et 0,5 pour les habitants locaux.

Les réponses des étudiants se trouvent dans le tableau ci-dessous (tableau 17). En bas se trouve le nombre total d'étudiants qu'ils ont côtoyé avec le groupe en question.

---

<sup>81</sup> Kim / Rorhlich et Martin, cite dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.

Tableau 17: la fréquentation à l'étranger selon les étudiants

Participant	Population locale	Etudiants internationaux	Néerlandais	Points
Marjolein		1		1
Annemieke		1		1
Marieke		1		1
Willemijn			1	0
Nora		1		1
Laura		1		1
Gwen		1		1
Vincent		1		1
Suzanne	0,33	0,33	0,33	2
Nienke			1	0
Egbert		1		1
Arthur	0,5	0,5		1
Matthijs	0,5	0,5		2
Nelline			1	0
Anne		1		1
Rosanne	0,5	0,5		1
Seline			1	0
Marjolein v.		1		1
Femke	0,5	0,5		1
Leon	0,33	0,33	0,33	
<b>Total des étudiants</b>	<b>Divisé</b>	<b>10</b>	<b>4</b>	

Description: le tableau 17 est une représentation des groupes avec qui les étudiants ont côtoyé le plus. Les étudiants ont eu le choix de diviser leurs réponses. Le chiffre 1 présente un seul groupe avec qui l'étudiant s'est fréquenté le plus. 0,5 indique la moitié du temps et 0,33 un tiers de temps. En bas de chaque colonne se trouve le nombre total d'étudiants qui trouvent qu'ils ont côtoyé tout le temps avec le groupe en question.

Personne n'a eu un contact exclusif avec la population locale. Les nombres qui se trouvent ici sont divisés ce qui indique que les étudiants ont également côtoyé un autre groupe.

La plupart des participants entretiennent uniquement de bons rapports avec les étudiants internationaux, à savoir 10 étudiants. Les 10 autres ont soit plus de contact avec la population locale et les étudiants internationaux (6 étudiants: Arthur, Matthijs, Rosanne, Femke, Suzanne et Leon) soit uniquement avec les Néerlandais (Willemijn, Nienke, Nelline et Seline). Comme je l'ai déjà mentionné, il est souvent difficile pour les participants d'entrer en contact avec les habitants locaux car ils ont éprouvé une attitude fermée de ces habitants envers eux. En outre, les étudiants ajoutent qu'entrer en contact avec les étudiants internationaux est beaucoup plus facile, car ils se trouvent dans la même situation comme Marjolein explique dans son interview (3.30): « *Ik denk omdat je allemaal in dezelfde positie zit. Je weet dat je er maar tijdelijk bent. Het was niet dat Canadezen niet open stonden ofzo,*

*maar het is makkelijker. Het is inderdaad een bepaalde sfeer, je bent allemaal nieuw. Je hebt nog niets van de toeristische dingen gezien en iedereen daar ja, heeft zijn eigen rompslomp en leven opgebouwd.* » Il est donc question d'une reconnaissance mutuelle parmi les étudiants internationaux ce qui semble manquer parfois entre les étudiants et les habitants locaux. Il est possible que ces étudiants ont créé, comme Charaudeau l'a décrit, un enracinement social.<sup>82</sup> Cela a bien été mis en avant lors de l'interview avec Annemieke. Elle a suivi des cours avec des étudiants internationaux et elle a décrit la vie là-bas comme plus calme qu'aux Pays-Bas (interview, 22.19): « *Je hebt daar geen familie, geen werk en dan je studie en nieuwe vrienden. En dat was zoveel meer relaxter dan hier.* » De plus, un de ses enseignants a remarqué que les étudiants internationaux ont construit une propre culture (interview, 6.10): « *En die zei, ik zie echt een subcultuur binnen jullie groep. Want jullie maken allemaal grapjes, en die begrijp ik niet.* » Il faut donc prendre en compte le fait qu'il est possible que les étudiants ont créé une culture parmi les étudiants internationaux. Quand le séjour à l'étranger a terminé, les étudiants étaient obligatoires d'abandonner cette culture et rentrer chez eux. Il est possible que cet abandonnement entraîne des difficultés car, selon la théorie, cela est également le cas chez ceux qui se sont adaptés à la culture d'accueil. Je reviens sur cette question dans le chapitre suivant.

### **L'esprit ouvert**

Dans cette partie, comme dans la partie précédente, je regarde si les étudiants ont eu une attitude ouverte envers la population et la culture locale en posant la question aux étudiants. J'analyse également s'ils ont suivi les actualités du pays d'accueil et s'ils ont eu contact avec la population locale. Surtout ces deux derniers facteurs témoignent, selon moi, d'un esprit ouvert. Les réponses des étudiants représentent néanmoins une perception de leur attitude. Elles sont présentées dans le tableau suivant (tableau 18) accompagné de la totalité des points (sur 3) dans la cinquième colonne.

---

<sup>82</sup> Charaudeau, Patrick (2002), op. cit., p.1



Tableau 18: l'esprit ouvert envers la population locale selon les étudiants

Participant	Contact avec la population locale	Suivi des actualités	Esprit ouvert	Points
Marjolein	0	0	1	1
Annemieke	0	0	0	0
Marieke	0	0	0	0
Willemijn	0	0	0	0
Nora	0	0	1	1
Laura	0	1	1	2
Gwen	0	0	0	0
Vincent	0	0	0	0
Suzanne	1	0	0	1
Nienke	0	0	1	1
Egbert	0	0	0	0
Arthur	1	0	1	2
Matthijs	1	0	1	2
Nelline	0	0	0	0
Anne	0	0	1	1
Rosanne	1	0	1	2
Seline	0	1	1	2
Marjolein v.	0	1	1	2
Femke	1	0	0	1
Leon	1	1	1	3
<b>Total des étudiants</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	

Description: Le tableau 18 indique si l'étudiant trouve qu'il a eu une attitude ouverte envers la société du pays d'accueil. Ici, le chiffre 1 est une réponse positive des critères (l'étudiant ont eu contact avec la population locale, il a suivi de l'actualité et il a indique lui-même qu'il avait un esprit ouvert). Le chiffre 0 indique une réponse négative de ces critères (l'étudiant n'a pas eu contact avec la population locale, n'a pas suivi de l'actualité et il a indique de ne pas avoir un esprit ouvert). La colonne de droite résume les points selon le système de points. Ici, tous ces catégories ont une valeur d'un point.

Comme vous pouvez voir dans le tableau, 11 participants ont indiqué qu'ils trouvent qu'ils ont eu un esprit ouvert envers la population locale. Concernant le contact avec la population locale, 6 étudiants (Suzanne, Arthur, Matthijs, Rosanne, Femke et Leon) disent qu'ils ont eu contact avec la population locale. Les autres 14 étudiants ont eu peu ou pas de contact avec les habitants locaux. En outre, 16 participants n'ont pas suivi les actualités mais il faut ajouter que dans la plupart des cas, c'était à cause d'un manque de connaissance de la langue ou un manque de moyens, comme Vincent l'explique (interview, 6.23): « *Nee. We hadden geen televisie en radio ook niet. En de Noorse krant kon ik niet lezen.* » Enfin, seulement Leon a aussi bien eu contact avec la population locale, qu'il a suivi les actualités.

### 3.3.4 La récapitulation des critères

Grâce à ces points et les réponses sur des enquêtes, j'ai classé les participants par forme d'acculturation. Avant de passer à cette classification, je récapitule les critères que j'ai abordés dans ce chapitre: l'identité culturelle, l'attachement des valeurs néerlandaises et

l'esprit ouvert selon le système de points. Les réponses se trouvent dans le tableau ci-dessous (tableau 19). La dernière colonne (adaptation) est le total des catégories. Grâce à ce chiffre, je peux déterminer le degré auquel l'étudiant s'est adapté. Puis, je regarderai si la préparation et le sentiment de bien être a eu de l'influence sur l'adaptation des étudiants à la culture du pays d'accueil.

Tableau 19: La récapitulation des critères

Participant	L'identité culturelle (0 -2)	Valeurs/habitudes (0-2)	Esprit ouvert (0-3)	Adaptation (0-7)
Marjolein	0	1	1	2
Annemieke	1	2	0	3
Marieke	0	1	0	1
Willemijn	0	1	0	1
Nora	0	1	1	2
Laura	1	1	2	4
Gwen	0	0	0	0
Vincent	1	1	0	2
Suzanne	1	2	1	4
Nienke	0	1	1	2
Egbert	1	1	0	2
Arthur	0	1	2	3
Matthijs	1	1	2	4
Nelline	2	2	0	4
Anne	1	2	1	4
Rosanne	0	0	2	2
Seline	1	2	2	5
Marjolein v.	1	1	2	4
Femke	1	1	1	3
Leon	1	2	3	6

Description: le figure 19 montre le degré auquel les étudiants se sont adaptés à la culture du pays d'accueil à l'aide du système de points. Selon ce système, le maximum est 7 points ce qui indique une adaptation complète à la culture du pays d'accueil.

Selon le système de points: plus les étudiants ont de points, plus ils se sont adaptés à la culture du pays d'accueil. Le maximum est 7 points, quand un étudiant a atteint ce nombre, il s'est très bien adapté à la culture du pays d'accueil. Je marque la limite à 4 points. En-dessous ce nombre, l'étudiant ne s'est pas adapté à la nouvelle culture. A partir de ce nombre, il s'est bien adapté. Egalement, selon l'hypothèse, plus de points indique que l'étudiant aurait également plus des difficultés à se réadapter lors du retour chez soi. Selon cette hypothèse, cela sera les cas pour Leon, qui a un total de 6 points, et Seline, avec un total de 5 points.

De plus, j'ai également analysé comment les étudiants se sont préparés pour leur séjour à l'étranger et s'ils se sentaient très vite à l'aise dans le pays d'accueil. Dans le tableau ci-dessous, je prends en compte ces deux critères pour voir s'ils ont eu de l'influence sur le degré de l'adaptation.

Tableau 20: L'influence de la préparation et le sentiment de bien être sur l'adaptation à l'étranger

Participant	Préparation ( 0 - 3)	Se sentait très vite à l'aise	Adaptation (0-7)
Marjolein	2	1	2
Annemieke	2	1	3
Marieke	1	1	1
Willemijn	3	0	1
Nora	3	1	2
Laura	2	0	4
Gwen	1	0	0
Vincent	2	1	2
Suzanne	2	1	4
Nienke	2	1	2
Egbert	2	1	2
Arthur	3	0	3
Matthijs	2	1	4
Nelline	3	1	4
Anne	3	0	4
Rosanne	2	1	2
Seline	3	1	5
Marjolein v.	1	1	4
Femke	2	0	3
Leon	2	1	6

Description: le tableau 20 présente l'influence de la préparation des étudiants pour le séjour à l'étranger et le sentiment de bien être sur le niveau de l'adaptation. Concernant l'adaptation, le chiffre 3 indique que l'étudiant a eu une préparation complète. Le chiffre 1 chez le sentiment de bien être indique que l'étudiant se sentait très vite à l'aise dans le pays d'accueil. Finalement, le degré de l'adaptation des étudiants selon le système de points est présenté dans la quatrième colonne.

Les résultats montrent que ceux qui ont une bonne préparation et qui se sont sentis très vite à l'aise (Nelline, Nora et Seline) ne se sont pas nécessairement très bien adaptés à la nouvelle culture, les chiffres diffèrent de 2 à 5. Néanmoins, en comparant avec les étudiants qui ont également une bonne préparation mais qui ne se sentaient pas immédiatement à l'aise, il semble que le sentiment de bien être a facilité le degré de l'adaptation chez ces étudiants. Willemijn, Arthur et Anne ont eu une préparation complète mais ils ne se sont pas immédiatement à l'aise au pays d'accueil. Concernant leur adaptation, ils ont obtenu entre de 1 à 4.

Ce fait compte également pour les étudiantes qui n'ont pas eu une préparation pour leur séjour à l'étranger (Marieke, Gwen et Marjolein v.). Marieke et Marjolein v. se sont

sentis très vite à l'aise dans le pays étranger mais le degré de l'adaptation diffère: 1 à 4. Gwen, qui ne s'est jamais sentie à l'aise à l'étranger, a obtenu 0 points pour son adaptation.

Enfin, je peux dire que le sentiment du bien être joue un rôle important l'adaptation à une nouvelle culture. Pourtant, les différences entre les chiffres sont souvent énormes de sorte que je ne puisse pas conclure que ce facteur est décisif dans la phase de l'adaptation à l'étranger.

A côté du système des points, j'ai classé les étudiants selon la forme d'acculturation. Grâce aux réponses des enquêtes et des questions que j'ai posées pendant les interviews, j'ai fait une distinction entre l'importance de la propre identité culturelle (être Néerlandais(e)) et si les étudiants trouvaient important d'intégrer dans la nouvelle société: ont-ils eu beaucoup de du contact avec la population locale et ont-ils suivi les actualités? J'ai résumé les résultats de cette classification dans le tableau ci-dessous.

*Tableau 21: La classification des étudiants selon les formes d'acculturation de Berry*

Participant	Maintien propre identité et valeurs	Intégration dans la société d'accueil important?	Quelle forme d'acculturation?
Marjolein	Oui	Oui	Intégration
Annemieke	Non	Non	Marginalisation
Marieke	Oui	Non	Séparation
Willemijn	Oui	Non	Séparation
Nora	Oui	Non	Séparation
Laura	Non	Oui	Assimilation
Gwen	Oui	Non	Séparation
Vincent	Oui	Non	Séparation
Suzanne	Non	Non	Marginalisation
Nienke	Oui	Non	Séparation
Egbert	Non	Non	Marginalisation
Arthur	Oui	Oui	Intégration
Matthijs	Non	Oui	Assimilation
Nelline	Non	Non	Marginalisation
Anne	Non	Oui	Assimilation
Rosanne	Oui	Oui	Intégration
Seline	Non	Oui	Assimilation
Marjolein v.	Non	Oui	Assimilation
Femke	Non	Non	Marginalisation
Leon	Non	Oui	Assimilation

Description: le figure 21 montre quelle forme d'acculturation l'étudiant a choisi selon les thèmes de Berry: le maintien de la propre identité et ses valeurs et l'importance de l'intégration dans la société du pays d'accueil.

### *L'intégration*

Après les interviews que j'ai eues avec Marjolein, Arthur et Rosanne, je peux conclure qu'ils ont utilisé la forme d'intégration pour trouver leur place dans la société du pays d'accueil. L'identité néerlandaise est importante pour eux, mais ils sont également intéressés par la population et/ou la culture du pays d'accueil. Comme Marjolein indique (interview, 21.48):

« *Ik dacht: als ik naar Canada ga, als ik voor Canada kies, dan moet ik ook met Canadese onderwerpen bezig zijn.* »

### *La séparation*

Les participants Marieke, Willemijn, Nora, Gwen, Vincent et Nienke ont fait usage de la séparation. Pour la plupart des étudiants (Marieke, Willemijn, Gwen, Vincent et Nienke), ils n'ont pas eu d'intérêt pour l'autre culture car ils trouvaient que la population locale était très fermée ou un peu réservée, Marieke explique (interview, 8.10): « *en die Ieren die denken: ja allemaal heel leuk maar jij bent over 3 maanden weg, dus wat heb ik aan jou?* ». Mais, il y a également des participants qui avouent que leur attitude est également en corrélation avec le comportement des habitants locaux, comme Gwen et Vincent disent: (Gwen, interview, 29.20) « *Uh, nou ik heb niet echt mijn best gedaan om echt die Britten over hun grens heen te trekken. [...] Ik heb er niet echt extra effort ingestopt. [...] Zo ging ik wel naar Leeds toe, dat ik dacht dan kan ik lekker contact met Britten leggen en is goed voor mijn Engels ook, dat ik dat accent ook overneem. [...] Ik ben heel erg verlegen, dus ik toon heel weinig initiatief als het gaat om contact leggen, meestal moet iemand naar mij toe stappen voordat ik echt in gesprek ga. Dus ik liet dat een beetje van de Britten afhangen, dus dan kwam het er niet van.* » (Vincent, interview, 6.57): « *Nou, ik heb..het was meer: zij zijn slecht te bereiken en ik ben ook niet makkelijk te bereiken. Dus ik lijk ook een beetje op de Noren in deze verhouding. [...] Ik heb het eigenlijk best snel opgegeven, ik heb het eigenlijk nauwelijks geprobeerd.[...] Ik miste het ook niet per se.* »

De plus, tous ces participants, qui ont choisi la forme d'intégration et celle de séparation, ont indiqué qu'ils appartiennent, plus ou moins, à l'identité néerlandaise.

### *L'assimilation*

Les participants Laura, Matthijs, Anne, Seline, Marjolein v. et Leon ont fait usage de l'assimilation. Ils ne trouvent pas leur identité néerlandaise très importante et ils sont très intéressés par la population et la culture locale. Ils se sont assimilés à la société du pays d'accueil. Seline s'explique (interview, 11.52): « *Ja, ja, heel erg ja. Ik denk het wel, ik vond het daar gewoon zo leuk. [...] Ook, gingen ze daar staken bij het vuilnis, dat heeft meer dan een maand geduurd. Dat de hele stad vol lag met vuilnis. Dus dan volg je automatisch wel het nieuws en iedereen op straat heeft het daarover dus dan gaat het ook wat makkelijker om wat meer betrokken te zijn maar ik heb het zeker wel geprobeerd ja.* » Elle déclare d'avoir suivi l'actualité en Espagne pour qu'elle suive ce qu'il vit parmi la population locale.

### *La marginalisation*

Finally, the participants Annemieke, Suzanne, Egbert, Nelline and Femke used the form of marginalisation. They do not really feel Dutch but, on the other hand, they are not really open towards the society of the host country. Egbert said about this (interview, 6.03 + 22.49): « *Omdat, weet je, ik kom uit een dorpje en dan ga je naar Utrecht verhuizen en dan denk: oh Nederland is toch groter dan dit dorp en dan is alles nieuw voor. En dan ben je meer in Nederlandse begrippen aan het denken, maar als je internationaal komt dan ga je denken: he wat leuk joh, het is echt een wereld waar we op leven. Leer je mensen uit Mexico kennen, en die vertellen over hun cultuur en dat heb je veel meer visievergroting. [...] Ja, deed ik niet echt nee. We hadden wel een Zweed op onze verdieping, die vertelde dan wel eens wat...over sport ofzo. Dan keek ik dan wel, maar verder...vrij weinig. Ja, ik wist dat de Zweedse koning een keer jarig was. »*

As I have been able to deviate from Berry's schema, it is evident that the participants who used the form of integration or assimilation adapted better than those who used the other forms of acculturation. According to Berry's theory, they are interested in the culture and the local population and this interest leads to a good adaptation in the new society.<sup>83</sup> According to the hypothesis, the more someone has adapted, the more difficulties they will have after returning home because of the changes that have taken place in relation to the identity of the students. For this reason, it is probable that the participants who chose these forms of acculturation (integration or assimilation) experienced a more intense cultural shock than the other students. According to this hypothesis, Marjolein, Laura, Arthur, Matthijs, Anne, Rosanne, Seline, Marjolein v. and Leon will have more difficulties when returning home than the others. However, as presented above, I worked with a system of points. According to me: the more points there are, the more the student adapted to the culture of the host country. As the maximum number of points is 7, all those who have more than 3 points adapted well in the host country. In this case, according to the results in table 19, Laura, Suzanne, Matthijs, Nelline, Anne, Seline, Marjolein v. and Leon would have experienced more difficulties when returning home. These participants used the form of assimilation or marginalisation. This system excludes Marjolein, Arthur and Rosanne: the students who used the form of integration. This result differs from Berry's theory. According to him, the participants who used the form

---

<sup>83</sup> Berry, John (1997), op. cit., p. 21.

d'intégration et d'assimilation auront plus des problèmes. Dans la prochaine partie, je vais voir quels étudiants ont eu un choc culturel inversé intense et si cela a un lien avec le degré de l'adaptation.

## 4. L'analyse sur le choc culturel inversé

### 4.1 Les critères

Cette analyse continue où la dernière s'est arrêtée. Ici, je vais voir quels étudiants ont eu des difficultés à se réadapter lors du retour. Les critères pour cette analyse sont les suivants:

- Le degré de l'adaptation: le choix de la forme d'acculturation et le système de points. Je fais une comparaison des résultats du chapitre précédent pour voir s'il y a des différences. En outre, j'essaierai de faire des prédictions concernant le degré du choc culturel inversé parmi les étudiants.
- La préparation du retour. J'examinerai si les étudiants se sont préparés pour leur retour aux Pays-Bas. Selon Black et Weaver, une bonne préparation au niveau de la cognition entraîne une réadaptation plus facile.<sup>84</sup> L'étudiant déclare qu'il s'est préparé pour son retour et les éventuels changements aux Pays-Bas. La préparation peut, par exemple, consister en la recherche d'un stage ou d'un boulot.
- La mesure dans laquelle les participants ont eu contact avec ceux qui sont restés à la maison. Le contact que les participants ont eu avec la famille et les amis qui sont restés dans le pays d'origine ont de l'influence sur le degré du choc culturel. Selon Cox et Brabant, si quelqu'un maintient du contact avec ceux qui sont restés dans le pays d'accueil, il ou elle aura moins du stress lors du retour.<sup>85</sup>
- Les difficultés. Finalement, je regarderai combien et quelles difficultés les étudiants ont subies à l'aide de la liste de Gaw.

Je prendrai en compte ces critères pour voir si les participants qui se sont bien adaptés au pays d'accueil ont éprouvé plus de difficultés quand ils sont rentrés aux Pays-Bas, le pays d'origine. Comme dit plus haut, j'analyserai ce fait également en sens inverse: ceux qui se sont moins adaptés, ont-ils également eu moins de problèmes à se réadapter?

Après l'interview, j'ai demandé aux participants s'ils pouvaient remplir une liste des 16 changements que quelqu'un pourrait éprouver après un séjour à l'étranger. Comme mentionné plus haut, j'ai basé cette liste sur la liste de Gaw. Néanmoins, les étudiants ont rempli cette liste de leur perception. Au cas où les étudiants aient indiqué d'avoir eu beaucoup de difficultés lors du retour, cela indique que le choc culturel inversé était intense. Les réponses de cette liste se trouvent dans l'annexe F.

---

<sup>84</sup> Black, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 4. et Weaver, Gary (2013), op. cit., p. 7.

<sup>85</sup> Cox et Brabant, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 7.



## 4.2 L'analyse des résultats

### 4.2.1 Le degré de l'adaptation

Selon Berry, ceux qui ont adopté la forme d'intégration ou d'assimilation se sont mieux adaptés à la culture du pays d'accueil parce qu'ils attachent de l'importance à être en contact avec la population locale. Ainsi, Marjolein, Laura, Arthur, Matthijs, Anne, Rosanne, Seline, Marjolein v. et Leon auraient eu beaucoup de difficultés en rentrant chez soi. Du système de points, qui mesure l'adaptation à l'échelle de 7 points, il ressort que Suzanne et Nelline ont eu plus de difficultés par rapport aux autres étudiants. Comme mentionné à la fin du troisième chapitre, ce système de points exclut Marjolein, Arthur et Rosanne parce qu'ils ont obtenu moins de 4 points au niveau de l'adaptation. La récapitulation de ces résultats se trouve dans le tableau ci-dessous (tableau 22). Dans ce tableau vous trouvez aussi bien la forme d'acculturation appliquée par l'étudiant, que le niveau d'adaptation sur l'échelle de 7 points.

Tableau 22: La récapitulation de l'usage des formes d'acculturation et le degré de l'adaptation des étudiants

Participant	Quelle forme d'acculturation?	Combien de points?
Marjolein	d'intégration	3
Annemieke	de marginalisation	3
Marieke	de séparation	2
Willelijn	de séparation	1
Nora	de séparation	2
Laura	d'assimilation	4
Gwen	de séparation	1
Vincent	de séparation	1
Suzanne	de marginalisation	4
Nienke	de séparation	2
Egbert	de marginalisation	2
Arthur	d'intégration	3
Matthijs	d'assimilation	4
Nelline	de marginalisation	5
Anne	d'assimilation	6
Rosanne	d'intégration	2
Seline	d'assimilation	5
Marjolein v.	d'assimilation	4
Femke	de marginalisation	3
Leon	d'assimilation	6

Description: le tableau 22 reprend la forme d'acculturation (selon les critères de Berry) et le score sur l'échelle de l'adaptation selon le système de points. Les résultats dans ce tableau confirment que, lorsqu'on est dans la forme d'assimilation ou de marginalisation, on s'adapte mieux (4 points ou plus), que lorsqu'on est dans la forme d'intégration ou de séparation (3 points ou moins).

#### 4.2.2 La préparation du retour

Dans la théorie, Black a déjà mentionné dans l'article de Szkudlarek qu'une bonne préparation pour le retour résulte dans un choc culturel inversé moins intense.<sup>86</sup> J'ai demandé aux participants s'ils se sont préparés pour leur retour aux Pays-Bas. Le résumé des réponses se trouve en bas dans le tableau ci-dessous (tableau 23).

Tableau 23: La préparation du retour

Participant	Pas de préparation	Peu de préparation	Préparation
Marjolein		1	
Annemieke	1		
Marieke	1		
Willemijn	1		
Nora			1
Laura	1		
Gwen	1		
Vincent	1		
Suzanne	1		
Nienke		1	
Egbert			1
Arthur		1	
Matthijs		1	
Nelline		1	
Anne	1		
Rosanne			1
Seline		1	
Marjolein v.			1
Femke			1
Leon	1		
<b>Total des étudiants</b>	<b>9</b>	<b>6</b>	<b>5</b>

Description: le tableau 23 montre quels étudiants se sont préparés pour leur retour chez soi. J'entends par préparation: la recherche d'une nouvelle maison, d'un boulot. Autrement dit, la vie après le séjour à l'étranger. Le chiffre 1 indique que l'étudiant en question se s'est préparés (ou pas) pour son retour.

Il est remarquable que 15 participants ne se soient pas ou peu préparés pour le retour. 5 étudiantes (Annemieke, Marieke, Willemijn, Laura et Anne) ont déclaré qu'elles ne voulaient pas du tout rentrer, comme Anne explique (interview, 29.48): « *Ik wilde zo lang mogelijk in Badenborn blijven, dus dat was wel een bewuste keuze, ik wilde echt pas op het allerlaatste moment weg. [...] Maar zou ik niet aanbevelen, neem wat meer tijd om te acclimatiseren, want ik vond het heel moeilijk om weer terug te zijn.* » Anne a voulu rester le plus longtemps

<sup>86</sup> Black, citée dans Szkudlarek, Betina (2010), op. cit., p. 4.

que possible et n'est rentrée qu'au dernier moment. Quand elle revoit cette situation pendant l'interview, elle remarque que cette décision a entraîné des difficultés lors du retour chez elle. Marieke ajoute (interview 38.50): « *Iedereen stelde het een beetje uit. (om daaraan te denken). We zaten echt twee weken van tevoren: only 2 weeks "shut up, shut up", we gaan het er gewoon niet over hebben. [...] Ik heb 3 dagen lopen huilen, om iedereen dag te zeggen, daar word je zo'n wrak van. [...] Dus dat was even lastig en ik dacht ook: hoe kan dit nou ophouden? [...] En ik kon me ook niet voorstellen dat het op zou houden. En toen was ik thuis en toen kon ik alleen maar huilen. En toen zei ik ook: dit gaat vast wel over, maar oef. » Comme Anne, Marieke a renvoyé son départ. Elle décrit que les derniers jours à l'étranger étaient très durs et elle a également senti beaucoup de tristesse quand elle était chez elle aux Pays-Bas.*

Néanmoins, il y a également des étudiants qui se sont préparés consciemment pour la vie après le retour aux Pays-Bas. Par exemple, Nora qui a fait son séjour en Finlande. Avant ce séjour, elle a été aux Etats-Unis pour une période de longue durée. Grâce à cette expérience, elle a su quoi faire dès son retour au pays d'origine (interview, 36.29): « *Nou, waar ik wel bang voor was.... Want toen ik uit Amerika terugkwam, toen had ik nog een maand voordat het nieuwe blok begon. Dus toen had ik een maand niks te doen eigenlijk. Dus nu heb ik in Finland een heel lijstje gemaakt met dingen die ik eigenlijk wilde doen als ik terug was in Nederland. [...] Of ik eerder met m'n scriptie mocht beginnen, in januari al. Anders moest ik tot februari wachten en ja dan had ik anderhalve maand gewoon niks te doen. [...] Dus ik heb er wel bewust voor gekozen dat ik dingen te doen had als ik terug zou komen. » Déjà en Finlande, Nora s'est préparé pour la vie aux Pays-Bas. Elle a veillé à ce qu'elle ait des choses à faire dès son retour chez elle. Pour cette raison, elle a fait une liste des choses qu'elle voudrait faire aux Pays-Bas.*

#### **4.2.3 Le contact avec ceux qui sont restés chez eux**

L'intensité du contact avec la famille ou les amis qui sont restés dans le pays d'origine joue également un rôle dans la phase de réadaptation. Cox et Brabant déclarent que si quelqu'un maintient le contact avec ceux qui sont restés chez eux, il sera plus facile à se réadapter quand il ou elle rentre chez soi. Pendant les interviews, j'ai demandé aux participants s'ils ont été en contact avec leurs familles et amis qui sont restés aux Pays-Bas. Au cas où la réponse était positive (oui), j'ai demandé l'intensité du contact. Un résumé des réponses se trouve dans le tableau ci-dessous.

Tableau 24: L'intensité du contact des étudiants avec ceux qui sont restés chez eux

Participant	Contact avec ceux qui sont restés à la maison
Marjolein	Quotidiennement, petite diminution
Annemieke	1 fois par 2 semaines
Marieke	Non
Willemijn	Pas beaucoup
Nora	De temps en temps
Laura	Chaque semaine, avec amis moins
Gwen	Beaucoup contact
Vincent	Peu de contact
Suzanne	Beaucoup contact
Nienke	De temps en temps, petite diminution
Egbert	Peu de contact
Arthur	Peu de contact
Matthijs	Peu de contact
Nelline	Au début beaucoup puis petite diminution
Anne	Au début beaucoup puis petite diminution
Rosanne	Surtout avec famille, avec amis petite diminution
Seline	Beaucoup contact, augmentation de contact
Marjolein v.	Peu de contact
Femke	Quotidiennement
Leon	Beaucoup contact

Description: le tableau 24 présente si l'étudiant a souvent eu contact avec sa famille et ses amis dans le pays d'origine.

La moitié des participants ont indiqué qu'ils ont souvent eu des contacts (au moins 1 fois par semaine ou plus) avec la famille ou des amis qui sont restés dans le pays d'origine. L'autre moitié des étudiants n'a pas eu beaucoup de contacts. De plus, certaines étudiantes (Marjolein, Nienke, Nelline, Anne et Rosanne) ont remarqué que l'intensité du contact diminuait, comme Nienke déclare (interview, 25.56) : « *Ja, zo af en toe eens. Met mijn ouders had ik op zich veel contact en met mijn vriend dan ook. En van mijn vriendinnen had ik meer verwacht, dat is heel stom maar dat ging heel snel dat ik mijn eigen leven ging en zij hun eigen leven. Ze hoorden het vanzelf wel als er iets was eigenlijk. [...]* 26.56 *Is het minder geworden naarmate je langer verbleef daar? Ja, dat denk ik wel ja* ».

En conclusion, la majorité des étudiants (15 étudiants) ne se sont pas préparés pour le retour aux Pays-Bas et ont régulièrement eu contact avec la famille et les amis qui sont restés dans le pays d'origine. Il est donc difficile de déterminer si les facteurs mentionnés ci-dessus ont eu une influence sur la gravité du choc culturel inversé. Néanmoins, je vais voir si je peux découvrir si ces facteurs ont influencé le processus du retour. En outre, j'utiliserai le choix de

la forme d'acculturation pour voir si les étudiants qui ont choisi la forme d'intégration ou d'assimilation ont éprouvé plus de difficultés que ceux qui ont fait usage des autres formes.

### 4.3 Le lien entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé

Après les interviews, j'ai demandé aux étudiants s'ils peuvent remplir une liste de 16 changements et difficultés que quelqu'un peut éprouver après le retour chez eux quand le séjour à l'étranger est fini. Vous pouvez trouver les réponses dans l'annexe H. Maintenant, je vais voir s'il existe un lien entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. J'ai mis les réponses des étudiants dans le tableau ci-dessous concernant deux critères: la préparation du retour et le contact avec ceux qui sont restés dans le pays d'origine. De plus, le tableau contient les résultats concernant le degré de l'adaptation. Pour établir le lien entre l'adaptation et le choc culturel inversé, j'ai également mis le nombre des difficultés à côté de ces critères. Pour être précis dans cette analyse, j'ai établi un autre tableau comportant les critères de l'identité culturelle et la fréquentation en-dessous de ce tableau.

Tableau 25: Le lien entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé

Participant	Préparation	Contact avec ceux qui sont restés à la maison	Quelle stratégie d'acculturation	Adaption (0-7)	Combien de difficultés?
Marjolein	Peu	Quotidiennement, petite diminution	d'intégration	3	3
Annemieke	Non	1 fois par 2 semaines	de marginalisation	3	4
Marieke	Non	Non	de séparation	2	5
Willemijn	Non	Pas beaucoup	de séparation	1	4
Nora	Oui	De temps en temps	de séparation	2	4
Laura	Non	Chaque semaine, avec amis moins	d'assimilation	4	5
Gwen	Non	Beaucoup contact	de séparation	1	1
Vincent	Non	Peu de contact	de séparation	1	4
Suzanne	Non	Beaucoup contact	de marginalisation	4	6
Nienke	Peu	De temps en temps, petite diminution	de séparation	2	5
Egbert	Oui	Peu de contact	de marginalisation	2	1
Arthur	Peu	Peu de contact	d'intégration	3	5
Matthijs	Peu	Peu de contact	d'assimilation	4	7
Nelline	Peu	Au début beaucoup puis petite diminution	de marginalisation	5	8
Anne	Non	Au début beaucoup puis petite diminution	d'assimilation	6	6
Rosanne	Oui	Surtout avec famille, avec amis petite diminution	d'intégration	2	4
Seline	Peu	Beaucoup contact, augmentation de contact	d'assimilation	5	1
Marjolein v.	Oui	Peu de contact	d'assimilation	4	4
Femke	Oui	Quotidiennement	de marginalisation	3	2
Leon	Non	Beaucoup contact	d'assimilation	6	6

Description: le tableau 25 montre s'il existe un rapport entre le degré de l'adaptation et le choc culturel inversé. Ce tableau prend également en compte les critères qui peuvent influencer le degré du choc culturel inversé: la préparation pour le retour (2<sup>ème</sup> colonne) et le contact avec la famille et les amis qui sont restés chez eux. Ce tableau prend en compte les scores selon le système de points et la forme d'acculturation selon la théorie de Berry.

Tableau 26: La désignation de l'identité culturelle et la fréquentation des étudiants

Participant	Identité culturelle	Fréquentation
Marjolein	Néerlandais	Etudiants internationaux
Annemieke	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Marieke	Néerlandais	Etudiants internationaux
Willemijn	Néerlandais	Néerlandais
Nora	Néerlandais	Etudiants internationaux
Laura	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Gwen	Néerlandais	Etudiants internationaux
Vincent	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Suzanne	Citoyen du monde	Surtout habitants locaux
Nienke	Néerlandais	Néerlandais
Egbert	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Arthur	Néerlandais	Habitants locaux / étudiants internationaux
Matthijs	Citoyen du monde	Habitants locaux / étudiants internationaux
Nelline	Habitant locale	Néerlandais
Anne	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Rosanne	Néerlandais	Etudiants internationaux
Seline	Néerlandais	Néerlandais
Marjolein v.	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Femke	Citoyen du monde	Etudiants internationaux
Leon	Citoyen du monde	Habitants locaux / Néerlandais

Comme mentionné plus haut, selon Berry, ceux qui se sont mieux adaptés ont fait usage de la forme d'intégration ou d'assimilation. Je pense que les participants qui se sont mieux adaptés, auront plus de problèmes ou difficultés après le retour au pays d'accueil. Cela veut dire que, selon le schéma de Berry, les étudiants qui ont choisi la forme de marginalisation ou celle de séparation, ont eu moins de difficultés après le retour aux Pays-Bas. Je ne prends pas seulement le choix de la forme d'acculturation en compte mais également les facteurs mentionnés dans ce chapitre qui peuvent influencer la sévérité du choc culturel inversé: le contact avec ceux qui sont restés dans le pays d'origine, la préparation du retour ainsi que l'identité culturelle et la fréquentation dans le pays d'accueil. Comme je l'ai déjà dit, il est possible que les étudiants qui ont plus souvent côtoyé des autres étudiants internationaux, ont créé une culture entre eux. Quand le séjour à l'étranger a terminé, les étudiants étaient obligatoires d'abandonner cette culture et rentrer chez eux. Il est possible que cet abandonnement entraîne des difficultés.

Concernant les participants qui ont utilisé la forme d'intégration, (Marjolein, Arthur et Rosanne), mes résultats semblent confirmer la théorie de Berry: ces étudiants ont éprouvé de 3 à 5 difficultés. En ce qui concerne la forme d'assimilation, les étudiants ayant appliqué cette forme-là ont éprouvé 4 à 7 difficultés. Seule Seline n'a éprouvé qu'un seul changement. L'explication pour ce fait semble claire: les résultats dans le chapitre précédent montrent

qu'elle est la seule à ne pas avoir eu de contacts avec la population locale, même si elle était très intéressée par la culture en question. De plus, elle a indiqué se sentir surtout Néerlandaise. Si je compare ces résultats avec les participants qui ont utilisé les autres deux formes d'acculturation, celle de séparation et celle de la marginalisation, mes résultats ne semblent pas confirmer ceux de Berry concernant le choix de formes d'acculturation. Ceux qui ont utilisé la séparation ont éprouvé de 4 à 5 difficultés. Ici, Gwen est la seule d'avoir eu 1 difficulté après le retour chez elle. En comparant ses réponses avec celles des autres étudiants qui ont fait l'usage de la même forme d'acculturation, il ressort que Gwen est la seule qui ont eu beaucoup de contact avec sa famille et ses amis qui sont restés chez eux.

Les étudiants qui ont fait usage de la marginalisation ont éprouvé de 4 à 8 difficultés. Les cas exceptionnelles sont Egbert et Femke, mais il y a une explication: seulement eux se sont préparés pour le retour aux Pays-Bas en comparant avec les autres étudiants qui ont utilisé la forme de marginalisation. Je peux conclure que tous les participants ont éprouvé un choc culturel inversé mais que les résultats et l'intensité diffèrent parmi les étudiants, ce qui semble être dû au choix de la forme d'acculturation.

Je peux conclure de cette analyse que les participants qui ont utilisé la forme d'assimilation, celle de séparation ou celle de marginalisation ont eu un choc culturel inversé plus intense que ceux qui ont fait usage de la forme d'intégration. Autrement dit: selon les critères de Berry, être bien intégré dans la nouvelle société (l'intégration) ne veut pas nécessairement dire que quelqu'un éprouve des difficultés lors de la réadaptation.

De plus, cela veut dire qu'il n'est pas important, dans ces cas, d'attacher beaucoup d'importance à l'identité nationale lors d'un séjour à l'étranger. Les participants qui ont choisi pour la forme d'assimilation ou celle de marginalisation, ont indiqué qu'ils se sentent Européen, citoyen du monde, un habitant local ou bien une combinaison d'être Néerlandais et citoyen du monde. L'identité culturelle ou bien le sentiment de l'appartenance à la culture locale semble être un facteur très important en ce qui concerne cette recherche, encore plus que le contact avec la population locale. Nelline est un bon exemple de ce fait. Elle a indiqué qu'elle se voyait comme une habitante locale mais elle n'a pas eu de contact avec la population locale et elle n'a pas non plus suivi les actualités du pays d'accueil. Néanmoins, elle a éprouvé 8 difficultés lors du retour à la maison. Ce fait indique que le sentiment d'appartenance à la population du pays d'accueil est un facteur très déterminant pour cet étudiant.

En outre, je peux remarquer que la fréquentation est également un facteur très important. Par exemple, les participants qui ont fait usage de la séparation ont souvent

éprouvé le même nombre de difficultés que ceux qui ont choisi la forme de marginalisation, à savoir Marieke, Willemijn, Nora, Vincent et Nienke. Ces participants n'ont pas eu beaucoup de contact avec la population locale mais surtout avec les étudiants internationaux. Pour cette raison, j'ai marqué l'adaptation de ces étudiants par un nombre pas très élevé, comme le tableau 25 la montre. Cependant, pendant les interviews, j'ai compris que les étudiants ont vécu une autre vie dans un environnement différent par rapport à celui aux Pays-Bas. Ils ont rencontré des gens qui viennent de différents pays du monde. Comme ils sont tous des étrangers, ils ont construit une culture d'eux-mêmes: la culture Erasmus. Comme Patrick Charaudeau a indiqué, les étudiants ont créé un enracinement social.<sup>87</sup> Même si ces étudiants se sont séparés de la culture du pays d'accueil, ils ont créé une culture avec des autres étudiants internationaux. Comme ils étaient obligés de l'abandonner, cela a entraîné des difficultés comme Willemijn l'explique (interview 25.18): « *Ik had gewoon heel erg moeite met, dat je dan met de club waarmee je altijd was, dat je allemaal je eigen leven weer in gaat.* ». Elle a eu des difficultés à reprendre sa vie, une fois de retour aux Pays-Bas. Après la période à l'étranger, tous les amis que l'on avait, la vie que l'on avait, est perdu, comme Willemijn ajoute (interview 35.19): « *Dat leven zullen we nooit meer hebben* ». A cause de cette raison, il est important de prendre en compte le fait que ceux qui ont utilisé la forme de séparation ont eu bien de difficultés en rentrant chez eux. Je peux conclure que la fréquentation et l'identité culturelle sont deux facteurs très importants dans ce cadre de recherche.

Concernant les deux facteurs que j'ai analysés dans ce chapitre (la préparation du retour et le contact avec la famille et les amis), il semble que les deux ont eu de l'influence sur le degré du choc culturel inversé. Les étudiants qui n'ont pas fait des préparations du retour et n'ont pas non plus eu beaucoup de contact avec ceux qui sont restés à la maison indiquent d'avoir eu plus de problèmes après le retour chez eux que les participants qui se sont préparés pour le retour. Par exemple: Annemieke et Femke ont fait usage de la marginalisation. Annemieke ne s'est pas préparée pour le retour aux Pays-Bas et elle n'a pas eu contact avec sa famille et ses amis qui sont restés chez eux. Femke, au contraire, a fait des préparations pour son retour aux Pays-Bas et elle a souvent eu contact avec sa famille et ses amis. Des résultats il ressort qu'en effet Annemieke a éprouvé plus de difficultés que Femke, à savoir respectivement 4 difficultés et 2 difficultés.

---

<sup>87</sup> Charaudeau, Patrick (2002), op. cit., p.1



## Conclusion et discussion

Dans cette recherche, j'ai examiné le développement de l'adaptation des étudiants néerlandais qui sont partis pour une certaine période à l'étranger. La question principale était: « *L'adaptation culturelle, dans quelle mesure influence-t-elle le processus du retour et entraîne-t-elle le choc culturel inversé ?* » L'hypothèse était qu'il existe un lien entre l'adaptation culturelle et le choc culturel inversé. Je pensais que plus quelqu'un s'est adapté à la culture du pays d'accueil, plus il ou elle aura de difficultés après le retour dans le pays d'origine, lors de la phase de réadaptation. Cela va aussi en sens inverse: moins quelqu'un s'est adapté, moins le retour sera difficile.

Pour arriver à ces résultats, j'ai d'abord examiné la notion de l'identité et en particulier le concept de l'identité culturelle. A l'aide de la théorie de Walling, j'ai appris qu'un séjour à l'étranger entraîne des changements qui ont un rapport avec notre identité. J'ai vu que l'identité est une notion complexe et que l'identité culturelle s'explique surtout comme un sentiment d'appartenance. Cette identité culturelle va ensemble avec des valeurs et des habitudes que nous 'apprenons' dans l'environnement où nous vivons. Si quelqu'un part pour un séjour à l'étranger, cette identité et ces valeurs peuvent se confronter avec celles qui dominent dans la société en question. Pour ceux qui sont partis, cela peut causer une confusion ou même un sentiment d'isolation. Dans ce cas, il est question d'un choc culturel.

Lorsque l'individu est à l'étranger, il ou elle choisit toujours une forme d'acculturation pour trouver sa place dans la nouvelle culture. J'ai vu, grâce à la théorie de Berry, qu'il existe quatre formes d'acculturation que chacun(e) peut emprunter dès qu'il ou elle se trouve dans une culture étrangère: l'intégration, l'assimilation, la séparation et la marginalisation. Pour constater quelle forme a été utilisée, la notion de l'identité (culturelle) propre est très importante aussi bien que le contact avec la population locale. Selon la littérature, plus on a des contacts avec la population locale, mieux on s'est adapté. Autrement dit, la forme d'intégration et celle d'assimilation sont les meilleures formes d'acculturation à utiliser si l'on veut trouver sa place dans la nouvelle société. Mes résultats ont montré que bien d'autres facteurs jouent un rôle lors de l'adaptation comme, la distance culturelle, les attentes et la préparation pour le séjour (savoir faire, savoir apprendre, savoir comprendre) à l'étranger et l'expérience interculturelle préliminaire. Un esprit ouvert envers la population locale, le savoir être, est un facteur qui est également très important. En outre, il est clair qu'un séjour à l'étranger passe par différentes phases et qu'une fois de retour chez soi, le voyageur entre

dans la phase de réadaptation. L'usage d'une forme d'acculturation et le degré du développement des savoirs et des compétences (inter)culturelles ont de l'influence sur la sévérité de cette phase quand nous rentrons dans le pays d'origine: le choc culturel inversé. Le contact avec la famille et les amis qui sont restés chez eux et les facteurs cités ci-dessus ont beaucoup d'influence sur cette phase. Selon les théories que nous avons examinées, ceux qui ont fait l'usage d'intégration ou d'assimilation se sont mieux adaptés que ceux qui ont choisi les deux autres formes (de séparation ou de marginalisation). Selon l'hypothèse de cette recherche, l'intégration l'ou assimilation résultent en un choc culturel inversé plus intense.

Pourtant, l'analyse des enquêtes et des interviews a montré qu'une bonne préparation n'entraîne ni un sentiment de bien-être ou ni une bonne adaptation systématiques dans le pays étranger. Des 6 étudiants qui se sont bien préparés pour leur séjour à l'étranger, la moitié ont indiqué qu'ils se sentaient très vite à l'aise. En sens inverse, des trois étudiantes qui ne se sont pas très bien préparées leur séjour, deux qui ont déclaré se sentir immédiatement à l'aise dans le pays d'accueil. Le degré de la préparation ne semble donc pas avoir de l'influence sur ce sentiment. Néanmoins, ce sentiment semble contribuer au degré de l'adaptation. Les étudiants qui ne se sont pas sentis (très) vite à l'aise dans le pays d'accueil se sont moins bien adaptés que les étudiants qui se sont sentis immédiatement à l'aise. Je peux conclure que le sentiment de bien-être dans le pays étranger contribue positivement au degré de l'adaptation.

En rentrant chez eux, tous les étudiants ont éprouvé des problèmes ou des changements à cause de leur séjour à l'étranger. Le degré du choc culturel semble être dû à la forme d'acculturation, comme la théorie l'a déjà prévu. Mais à l'opposé de la théorie de Berry, ceux qui ont fait usage de la marginalisation ou de l'assimilation ont eu plus de difficultés que les étudiants qui ont utilisé la forme d'intégration. Cela pourrait signifier qu'être bien intégré (la forme d'intégration) dans une nouvelle société ne veut pas nécessairement dire qu'on éprouve des difficultés lors de la réadaptation.

Selon Berry, ceux qui utilisent la forme d'intégration ou celle de séparation continuent à maintenir la propre identité nationale. Selon mon analyse, celui qui met de côté son identité ou ses valeurs, par l'assimilation ou la marginalisation, s'adapte mieux à la nouvelle culture. L'identité culturelle au sens d'un sentiment d'appartenance semble donc être un facteur très important en ce qui concerne cette recherche.

Ce qui est également remarquable est le fait que pendant les interviews, les étudiants ont souvent construit une culture, un enracinement social, avec d'autres étudiants internationaux. Les étudiants qui ont utilisé la forme de séparation ont également rencontré

beaucoup de difficultés lors de la phase de réadaptation dans le pays d'origine. Cela va à l'encontre des attentes. J'ai pensé que comme l'adaptation de ces étudiants n'était pas très réussie, ils n'auraient pas de problèmes à se réadapter. Néanmoins, cela n'était pas toujours le cas: la plupart de ces étudiants ont déclaré avoir eu des difficultés lors du retour chez eux. Bien qu'ils se soient séparés de la culture du pays d'accueil, ils ont créé une autre culture à laquelle ils appartenaient. Le fait que les étudiants doivent quitter cet environnement car ils doivent rentrer aux Pays-Bas, entraîne beaucoup de difficultés lors du retour au pays d'origine.

Enfin, je peux conclure qu'il existe un lien clair entre l'adaptation culturelle et la sévérité du choc culturel inversé. Ceux qui se sont le mieux adaptés à la culture du pays d'accueil et ont mis à côté les valeurs et l'identité nationales (la forme d'assimilation et celle de la marginalisation) ont eu plus de difficultés en rentrant chez eux, que les étudiants qui ont fait usage de l'intégration. Ces étudiants ont justement maintenu les valeurs et l'identité néerlandaise et ont éprouvé moins de difficultés en rentrant. Selon la théorie de Berry, le contact avec les habitants locaux joue aussi un rôle important dans l'adaptation au pays d'accueil.

A l'aide des résultats de cette recherche, je peux ajouter la notion du sentiment d'appartenance, ou bien l'identité culturelle qui est, selon moi, encore plus importante. Quand quelqu'un se sent comme un habitant local, même s'il n'a pas eu beaucoup de contact avec la population locale, il peut, malgré tout, éprouver des difficultés énormes lors du retour chez soi. Ces difficultés peuvent être encore plus importantes lorsqu'on a utilisé la forme d'intégration. De plus, j'ajoute également la notion d'un enracinement social. Les résultats de cette recherche montrent que les étudiants ont créé une propre culture avec les autres étudiants internationaux. Ils se sont séparés de la culture nationale et contre toute attente, ces étudiants ont aussi rencontré de nombreuses difficultés.

En conclusion, les étudiants qui ont fait usage de l'intégration semblent avoir eu moins de problèmes, résultat qui remet en cause la théorie de Berry. Selon moi, la théorie de Berry concernant les formes d'acculturation ne prend en compte que deux critères qui ne sont pas expliqués de manière assez précise. Grâce au système de points que j'ai développé dans cette recherche, j'ai conclu que ceux qui ont utilisé la forme de marginalisation se sont mieux adaptés au pays étranger que les étudiants qui ont fait usage de l'intégration, contrairement à la théorie de Berry. En outre, comme

mentionné plus haut, la question de fréquentation en termes d'enracinement social doit également être insérée.

### **Limites de cette recherche**

Dans cette recherche, il s'agit surtout de la perception des étudiants en ce qui concerne leurs propres attitudes et expériences. Ces perceptions peuvent être plus ou moins éloignées de la réalité en fonction de ce que les étudiants ont voulu me transmettre comme image d'eux-mêmes. De plus, il faut ajouter que je me suis concentrée sur un petit groupe des étudiants néerlandais qui habitent dans un pays où la notion de multiculturalisme est très répandue et il est donc probable qu'ils s'adaptent déjà très vite à une société différente grâce à ce fait. Peut-être que des étudiants moins formés au multiculturalisme vivront les chocs culturels plus intensément.

## Bibliographie

AGAR, Michael. 'The intercultural frame' *International Journal of intercultural relations* (1994) : vol.18, no.2, p. 221-237.

Auteur inconnu, 'Michael Agar.' *Ethknowworks* – 11.07.2013  
<http://www.ethknowworks.com/bio.htm>.

Auteur inconnu, 'National cultural dimensions'. *The Hofstede Centre* – 10.06.2014  
<http://geert-hofstede.com/national-culture.html>

Auteur inconnu, 'Niveaux européens de langue – Grille d'autoévaluation'. Europass. Une porte ouverte pour apprendre et travailler en Europe – 2 novembre 2014  
<https://europass.cedefop.europa.eu/fr/resources/european-language-levels-cefr>

BAARDA, Ben e.a. *Basisboek interviewen. Handleiding voor het voorbereiden en afnemen van interviews*. Groningen/Houten: Noordhoff, 2012.

BERRY, John. 'Immigration, acculturation and adaptation'. *Applied psychology: an international review* (1997): vol. 46, no.1, p. 5-68.

BREIN, Michael & Kenneth H. DAVID. 'Intercultural communication and the adjustment of the sojourner'. *Psychological Bulletin* (1971): vol. 76, no.3, p. 215-230.

BYRAM, Michael. *Teaching and assessing intercultural communicative competence*. Bristol: Multilingual matters, 1997.

CHARAUDEAU, Patrick. 'Langue, discours et identité culturelle'. *Ela. Etudes de linguistique appliquée* (2001) : no. 123-124, p. 341-348.

CHARAUDEAU, Patrick. 'L'identité culturelle entre langue et discours'. *Revue de l'AQEFLS* (2002) : vol. 24, no. 1.

GAW, Kevin. 'Reverse culture shock in students returning from overseas'. *International journal of intercultural relations* (2000): no. 24, p. 83-104.

HOLLIDAY, Adrian, e.a. *Intercultural Communication. An advanced resource book for students*. New York/Oxon: Routledge, 2010.

Le nouveau petit Robert de la langue française (2009)

MAALOUF, Amin. *Les identités meurtrières*. Paris : Grasset, 1998.

SZKUDLAREK, Betina. 'Reentry – A review of the literature'. *International journal of intercultural relations* (2010): vol. 34, no. 1, p. 1 – 21.

SPENCER-OATEY Helen & Peter FRANKLIN. *Intercultural interaction. A multidisciplinary approach to intercultural communication*. Houndmills, Basingstoke, Hampshire, England: Palgrave MacMillan, 2009.

SPRADLEY, James & Mark PHILLIPS. 'Culture and stress: a quantitative analysis'. *American anthropologist* (1972): vol. 74, no.3, p. 518-529.

SUSSMAN, Nan. 'Sojourners to another country: the psychological Roller-Coaster of Cultural Transitions'. *Online readings in psychology and culture. International association for cross-cultural psychology* (2002): no. 8.

SUSSMAN, Nan. 'The dynamic nature of cultural identity throughout cultural transitions: why home is not so sweet'. *Personality and social psychology review* (2000): vol 4, no. 4, p. 355 – 373.

WALLING, Sherry, e.a. 'Cultural identity and reentry in short-term student missionaries'. *Journal of Psychology and theology* (2006): vol. 34, no.2, p. 153-164.

WEAVER, Gary. 'The process of reentry. Good news – bad news' – 16.07.2013 tiré de: <http://blum.ucdavis.edu/resources/Weaver-ReverseCultureShock.pdf>

ZAPF, Michael Kim. 'cross-cultural transitions and wellness: dealing with culture shock'. *International journal for the advancement of counseling* (1991): p. 105-119.

## Annexes

### A. Le mail envoyé aux offices internationaux

Beste mevrouw, meneer,

Voor mijn masterscriptie ben ik op zoek naar studenten die vanaf september voor een tijdje naar het buitenland vertrekken.

Nu is mijn vraag of er een mogelijkheid is om via International Office een oproep te kunnen doen om participanten te werven voor mijn onderzoek. Op deze manier hoop ik snel een grote groep participanten bij elkaar te krijgen.

Ik stuur de introductiebrieven mee zodat u kunt zien wat het doel van mijn onderzoek is.

Met vriendelijke groet,

Joyce Kuijf

Ce mail a été envoyé aux adresses suivantes :

[InternationalOffice.hum@uu.nl](mailto:InternationalOffice.hum@uu.nl)

[studyabroad-ae@tudelft.nl](mailto:studyabroad-ae@tudelft.nl)

[Exchange-TNW@tudelft.nl](mailto:Exchange-TNW@tudelft.nl)

[InternationalOffice-BK@tudelft.nl](mailto:InternationalOffice-BK@tudelft.nl)

[exchange-citg@tudelft.nl](mailto:exchange-citg@tudelft.nl)

[exchange-eemcs@tudelft.nl](mailto:exchange-eemcs@tudelft.nl)

[internationaloffice-io@tudelft.nl](mailto:internationaloffice-io@tudelft.nl)

[internationaloffice-3mE@tudelft.nl](mailto:internationaloffice-3mE@tudelft.nl)

[Science.InternationalOffice@uu.nl](mailto:Science.InternationalOffice@uu.nl)

[j.degooijer@vet.uu.nl](mailto:j.degooijer@vet.uu.nl)

[international.office@umcutrecht.nl](mailto:international.office@umcutrecht.nl)

[international.geo@uu.nl](mailto:international.geo@uu.nl)

[info@hu.nl](mailto:info@hu.nl)

[io.sbs@uu.nl](mailto:io.sbs@uu.nl)

[c.a.hoek@tudelft.nl](mailto:c.a.hoek@tudelft.nl)

[exchange.hc@eshcc.eur.nl](mailto:exchange.hc@eshcc.eur.nl)

[io@hu.nl](mailto:io@hu.nl)

## **B. La lettre d'introduction**

Beste student,

Voor mijn masterscriptie ben ik op zoek naar studenten die per september 2013 voor langere tijd naar het buitenland gaan (max 6 maanden). Ik wil gaan onderzoeken in hoeverre men zich kan aanpassen aan een andere cultuur en wat de gevolgen hiervan zijn bij terugkomst in Nederland. Hiermee hoop ik meer aandacht te krijgen voor een goede begeleiding vanuit onderwijsinstellingen.

Om eventuele culturele aanpassingen te kunnen meten, zal mijn onderzoek bestaan uit drie 'meet momenten'. Voor je vertrek en tijdens je verblijf in het buitenland zal ik enkele (korte) enquêtes afnemen. Na terugkomst in Nederland zal er een afsluitend gesprek plaatsvinden waarbij we terugkijken op je verblijf in het buitenland. Uiteraard zullen je gegevens vertrouwelijk worden behandeld.

Mocht je willen meewerken aan mijn onderzoek of nog vragen hebben, dan kun je een mailtje sturen naar [J.L.Kuijf@students.uu.nl](mailto:J.L.Kuijf@students.uu.nl).

Groet,

Joyce Kuijf

Universiteit Utrecht – Master Interculturele Communicatie



## C. Premier questionnaire

### Algemene gegevens

1. Wat is je geslacht?
  - a. Man
  - b. Vrouw
2. Wat is je leeftijd?
3. Waar ben je opgegroeid?
4. Beschouw je jouw omgeving als multicultureel? Zo ja, waarom wel? Zo nee, waarom niet?
5. Naar welk land vertrek je?
6. Ben je al eerder voor langere tijd naar het buitenland geweest? Zo ja, naar welk(e) land(en) en voor hoelang?

### Je vertrek naar het buitenland

7. Hoe heb je je voorbereid op je verblijf in het buitenland?
  - a. Talencursus gevolgd
  - b. Ingelezen in de cultuur van het land
  - c. Anders? Licht toe.
8. Was er vanuit jouw opleiding(sinstituut) sprake van begeleiding op jouw vertrek naar het buitenland? Zo ja, in welke vorm? Zo niet, had je meer begeleiding willen hebben en waarom?
9. Hoe goed is je kennis van de lokale taal voor je vertrek? Omcirkel het juiste niveau. Bij elk niveau staat een omschrijving van het desbetreffende niveau. (Bron: Europees Referentiekader Talen, <http://www.erk.nl/docent/niveaubeschrijvingen/>)

### **Luisteren**

Niveau A1	Ik kan vertrouwde woorden en basiszinnen begrijpen die mezelf, mijn familie en directe concrete omgeving betreffen, wanneer de mensen langzaam en duidelijk spreken.
Niveau A2	Ik kan zinnen en de meest frequente woorden begrijpen die betrekking hebben op gebieden die van direct persoonlijk belang zijn (bijvoorbeeld basisinformatie over mezelf en mijn familie, winkelen, plaatselijke omgeving, werk). Ik kan de belangrijkste punten in korte, duidelijke en eenvoudige boodschappen en aankondigingen volgen.
Niveau B1	Ik kan de hoofdpunten begrijpen wanneer in duidelijk uitgesproken standaarddialect wordt gesproken over vertrouwde zaken die ik regelmatig tegenkom op mijn werk, school, vrije tijd enzovoort Ik kan de hoofdpunten van veel radio- of tv-programma's over actuele zaken of over onderwerpen van persoonlijk of beroepsmatig belang begrijpen, wanneer er betrekkelijk langzaam en duidelijk gesproken wordt.

Niveau B2	Ik kan een langer betoog en lezingen begrijpen en zelfs complexe redeneringen volgen, wanneer het onderwerp redelijk vertrouwd is. Ik kan de meeste nieuws- en actualiteitenprogramma's op de tv begrijpen. Ik kan het grootste deel van films in standaarddialect begrijpen.
Niveau C1	Ik kan een langer betoog begrijpen, zelfs wanneer dit niet duidelijk gestructureerd is en wanneer relaties slechts impliciet zijn en niet expliciet worden aangegeven. Ik kan zonder al te veel inspanning tv-programma's en films begrijpen.
Niveau C2	Ik kan moeiteloos gesproken taal begrijpen, in welke vorm dan ook, hetzij in direct contact, hetzij via radio of tv, zelfs wanneer in een snel moedertaaltempo gesproken wordt als ik tenminste enige tijd heb om vertrouwd te raken met het accent.

## Lezen

Niveau A1	Ik kan vertrouwde namen, woorden en zeer eenvoudige zinnen begrijpen, bijvoorbeeld in mededelingen, op posters en in catalogi.
Niveau A2	Ik kan zeer korte eenvoudige teksten lezen. Ik kan specifieke voorspelbare informatie vinden in eenvoudige, alledaagse teksten zoals advertenties, folders, menu's en dienstregelingen en ik kan korte, eenvoudige, persoonlijke brieven begrijpen.
Niveau B1	Ik kan teksten begrijpen die hoofdzakelijk bestaan uit hoogfrequente, alledaagse of aan mijn werk gerelateerde taal. Ik kan de beschrijving van gebeurtenissen, gevoelens en wensen in persoonlijke brieven begrijpen.
Niveau B2	Ik kan artikelen en verslagen lezen die betrekking hebben op eigentijdse problemen, waarbij de schrijvers een bepaalde houding of standpunt innemen. Ik kan eigentijds literair proza begrijpen.
Niveau C1	Ik kan lange en complexe feitelijke en literaire teksten begrijpen, en het gebruik van verschillende stijlen waarderen. Ik kan gespecialiseerde artikelen en lange technische instructies begrijpen, zelfs wanneer deze geen betrekking hebben op mijn terrein.
Niveau C2	Ik kan moeiteloos vrijwel alle vormen van de geschreven taal lezen, inclusief abstracte, structureel of linguïstisch complexe teksten zoals handleidingen, specialistische artikelen en literaire werken.

## Gesprekken voeren

Niveau A1	Ik kan deelnemen aan een eenvoudig gesprek, wanneer de gesprekspartner bereid is om zaken in een langzamer spreektempo te herhalen of opnieuw te formuleren en mij helpt bij het formuleren van wat ik probeer te zeggen. Ik kan eenvoudige vragen stellen en beantwoorden die een directe behoefte of zeer vertrouwde onderwerpen betreffen.
Niveau A2	Ik kan communiceren over eenvoudige en alledaagse taken die een eenvoudige en directe uitwisseling van informatie over vertrouwde onderwerpen en activiteiten betreffen. Ik kan zeer korte sociale gesprekken aan, alhoewel ik gewoonlijk niet voldoende begrip om het gesprek zelfstandig gaande te houden.
Niveau B1	Ik kan de meeste situaties aan die zich kunnen voordoen tijdens een reis in een gebied waar de betreffende taal wordt gesproken. Ik kan onvoorbereid deelnemen aan een gesprek over onderwerpen die vertrouwd zijn, of mijn persoonlijke belangstelling hebben of die betrekking hebben op het dagelijks leven (bijvoorbeeld familie, hobby's, werk, reizen en actuele gebeurtenissen).
Niveau B2	Ik kan zodanig deelnemen aan een vloeiend en spontaan gesprek dat normale uitwisseling met moedertaalsprekers redelijk mogelijk is. Ik kan binnen een vertrouwde context actief deelnemen aan een discussie en hierin mijn standpunten uitleggen en ondersteunen.
Niveau C1	Ik kan mezelf vloeiend en spontaan uitdrukken zonder merkbaar naar uitdrukkingen te hoeven zoeken. Ik kan de taal flexibel en effectief gebruiken voor sociale en professionele doeleinden. Ik kan ideeën en meningen met precisie formuleren en mijn bijdrage vaardig aan die van andere sprekers relateren.

Niveau C2	Ik kan zonder moeite deelnemen aan welk gesprek of discussie dan ook en ben zeer vertrouwd met idiomatische uitdrukkingen en spreektaal. Ik kan mezelf vloeiend uitdrukken en de fijnere betekenissen precies weergeven. Als ik een probleem tegenkom, kan ik mezelf hernemen en mijn betoog zo herstructureren dat andere mensen het nauwelijks merken.
-----------	--

## Spreken

Niveau A1	Ik kan eenvoudige uitdrukkingen en zinnen gebruiken om mijn woonomgeving en de mensen die ik ken, te beschrijven.
Niveau A2	Ik kan een reeks uitdrukkingen en zinnen gebruiken om in eenvoudige bewoordingen mijn familie en andere mensen, leefomstandigheden, mijn opleiding en mijn huidige of meest recente baan te beschrijven.
Niveau B1	Ik kan uitingen op een simpele manier aan elkaar verbinden, zodat ik ervaringen en gebeurtenissen, mijn dromen, verwachtingen en ambities kan beschrijven. Ik kan in het kort redenen en verklaringen geven voor mijn meningen en plannen. Ik kan een verhaal vertellen of de plot van een boek of film weergeven en mijn reacties beschrijven.
Niveau B2	Ik kan duidelijke, gedetailleerde beschrijvingen presenteren over een breed scala van onderwerpen die betrekking hebben op mijn interessegebied. Ik kan een standpunt over een actueel onderwerp verklaren en de voordelen en nadelen van diverse opties uiteenzetten.
Niveau C1	Ik kan duidelijke, gedetailleerde beschrijvingen geven over complexe onderwerpen en daarbij subthema's integreren, specifieke standpunten ontwikkelen en het geheel afronden met een passende conclusie.
Niveau C2	Ik kan een duidelijke, goedlopende beschrijving of redenering presenteren in een stijl die past bij de context en in een doeltreffende logische structuur, zodat de toehoorder in staat is de belangrijke punten op te merken en te onthouden.

## Schrijven

Niveau A1	Ik kan een korte, eenvoudige ansichtkaart schrijven, bijvoorbeeld voor het zenden van vakantiegroeten. Ik kan op formulieren persoonlijke details invullen, bijvoorbeeld mijn naam, nationaliteit en adres noteren op een hotelinschrijvingsformulier.
Niveau A2	Ik kan korte, eenvoudige notities en boodschappen opschrijven. Ik kan een zeer eenvoudige persoonlijke brief schrijven, bijvoorbeeld om iemand voor iets te bedanken.
Niveau B1	Ik kan een eenvoudige samenhangende tekst schrijven over onderwerpen die vertrouwd of van persoonlijk belang zijn. Ik kan persoonlijke brieven schrijven waarin ik mijn ervaringen en indrukken beschrijf.
Niveau B2	Ik kan een duidelijke, gedetailleerde tekst schrijven over een breed scala van onderwerpen die betrekking hebben op mijn interesses. Ik kan een opstel of verslag schrijven, informatie doorgeven of redenen aanvoeren ter ondersteuning voor of tegen een specifiek standpunt. Ik kan brieven schrijven waarin ik het persoonlijk belang van gebeurtenissen en ervaringen aangeef.
Niveau C1	Ik kan me in duidelijke, goed gestructureerde tekst uitdrukken en daarbij redelijk uitgebreid standpunten uiteenzetten. Ik kan in een brief, een opstel of een verslag schrijven over complexe onderwerpen en daarbij de voor mij belangrijke punten benadrukken. Ik kan schrijven in een stijl die is aangepast aan de lezer die ik in gedachten heb.
Niveau C2	Ik kan een duidelijke en vloeiend lopende tekst in een gepaste stijl schrijven. Ik kan complexe brieven, verslagen of artikelen schrijven waarin ik een zaak weergeef in een doeltreffende, logische structuur, zodat de lezer de belangrijkste punten kan opmerken en onthouden. Ik kan samenvattingen van en kritieken op professionele of literaire werken schrijven.

10. Verwacht je veel verschillen tussen jouw cultuur en de cultuur van het gastland? Op welk gebied?

## D. Deuxième questionnaire

Beste participant,

Inmiddels zit je ongeveer op de helft van je verblijf in het buitenland. Met behulp van deze enquête wil ik je vordering meten op het gebied van taal en culturele kennis.

Deze vragenlijst bestaat uit 9 vragen.

Bij het invullen van de vragenlijst gaat het erom hoe je je op dit moment voelt.

Neem gerust contact op voor meer vragen!

Groet,  
Joyce

### Taalkennis

1. Volg je een talencursus in het buitenland?  
Zo ja, wat voor cursus? (enkel grammatica en vocabulaire lessen of ook een overdracht van culturele kennis).  
Zo nee, heb je hieraan behoefte en waarom wel/niet?
2. Hoe goed is je kennis van de lokale taal inmiddels? Omcirkel het juiste niveau. Bij elk niveau staat een omschrijving van het desbetreffende niveau. (Bron: Europees Referentiekader Talen, <http://www.erk.nl/docent/niveaubeschrijvingen/>)

### **Luisteren**

Niveau A1	Ik kan vertrouwde woorden en basiszinnen begrijpen die mezelf, mijn familie en directe concrete omgeving betreffen, wanneer de mensen langzaam en duidelijk spreken.
Niveau A2	Ik kan zinnen en de meest frequente woorden begrijpen die betrekking hebben op gebieden die van direct persoonlijk belang zijn (bijvoorbeeld basisinformatie over mezelf en mijn familie, winkelen, plaatselijke omgeving, werk). Ik kan de belangrijkste punten in korte, duidelijke en eenvoudige boodschappen en aankondigingen volgen.
Niveau B1	Ik kan de hoofdpunten begrijpen wanneer in duidelijk uitgesproken standaarddialect wordt gesproken over vertrouwde zaken die ik regelmatig tegenkom op mijn werk, school, vrije tijd enzovoort. Ik kan de hoofdpunten van veel radio- of tv-programma's over actuele zaken of over onderwerpen van persoonlijk of beroepsmatig belang begrijpen, wanneer er betrekkelijk langzaam en duidelijk gesproken wordt.
Niveau B2	Ik kan een langer betoog en lezingen begrijpen en zelfs complexe redeneringen volgen, wanneer het onderwerp redelijk vertrouwd is. Ik kan de meeste nieuws- en actualiteitenprogramma's op de tv begrijpen. Ik kan het grootste deel van films in standaarddialect begrijpen.
Niveau C1	Ik kan een langer betoog begrijpen, zelfs wanneer dit niet duidelijk gestructureerd is en wanneer relaties slechts impliciet zijn en niet expliciet worden aangegeven. Ik kan zonder al te veel inspanning tv-programma's en films begrijpen.

Niveau C2	Ik kan moeiteloos gesproken taal begrijpen, in welke vorm dan ook, hetzij in direct contact, hetzij via radio of tv, zelfs wanneer in een snel moedertaaltempo gesproken wordt als ik tenminste enige tijd heb om vertrouwd te raken met het accent.
-----------	--

## Lezen

Niveau A1	Ik kan vertrouwde namen, woorden en zeer eenvoudige zinnen begrijpen, bijvoorbeeld in mededelingen, op posters en in catalogi.
Niveau A2	Ik kan zeer korte eenvoudige teksten lezen. Ik kan specifieke voorspelbare informatie vinden in eenvoudige, alledaagse teksten zoals advertenties, folders, menu's en dienstregelingen en ik kan korte, eenvoudige, persoonlijke brieven begrijpen.
Niveau B1	Ik kan teksten begrijpen die hoofdzakelijk bestaan uit hoogfrequente, alledaagse of aan mijn werk gerelateerde taal. Ik kan de beschrijving van gebeurtenissen, gevoelens en wensen in persoonlijke brieven begrijpen.
Niveau B2	Ik kan artikelen en verslagen lezen die betrekking hebben op eigentijdse problemen, waarbij de schrijvers een bepaalde houding of standpunt innemen. Ik kan eigentijds literair proza begrijpen.
Niveau C1	Ik kan lange en complexe feitelijke en literaire teksten begrijpen, en het gebruik van verschillende stijlen waarderen. Ik kan gespecialiseerde artikelen en lange technische instructies begrijpen, zelfs wanneer deze geen betrekking hebben op mijn terrein.
Niveau C2	Ik kan moeiteloos vrijwel alle vormen van de geschreven taal lezen, inclusief abstracte, structureel of linguïstisch complexe teksten zoals handleidingen, specialistische artikelen en literaire werken.

## Gesprekken voeren

Niveau A1	Ik kan deelnemen aan een eenvoudig gesprek, wanneer de gesprekspartner bereid is om zaken in een langzamer spreektempo te herhalen of opnieuw te formuleren en mij helpt bij het formuleren van wat ik probeer te zeggen. Ik kan eenvoudige vragen stellen en beantwoorden die een directe behoefte of zeer vertrouwde onderwerpen betreffen.
Niveau A2	Ik kan communiceren over eenvoudige en alledaagse taken die een eenvoudige en directe uitwisseling van informatie over vertrouwde onderwerpen en activiteiten betreffen. Ik kan zeer korte sociale gesprekken aan, alhoewel ik gewoonlijk niet voldoende begrijp om het gesprek zelfstandig gaande te houden.
Niveau B1	Ik kan de meeste situaties aan die zich kunnen voordoen tijdens een reis in een gebied waar de betreffende taal wordt gesproken. Ik kan onvoorbereid deelnemen aan een gesprek over onderwerpen die vertrouwd zijn, of mijn persoonlijke belangstelling hebben of die betrekking hebben op het dagelijks leven (bijvoorbeeld familie, hobby's, werk, reizen en actuele gebeurtenissen).
Niveau B2	Ik kan zodanig deelnemen aan een vloeiend en spontaan gesprek dat normale uitwisseling met moedertaalsprekers redelijk mogelijk is. Ik kan binnen een vertrouwde context actief deelnemen aan een discussie en hierin mijn standpunten uitleggen en ondersteunen.
Niveau C1	Ik kan mezelf vloeiend en spontaan uitdrukken zonder merkbaar naar uitdrukkingen te hoeven zoeken. Ik kan de taal flexibel en effectief gebruiken voor sociale en professionele doeleinden. Ik kan ideeën en meningen met precisie formuleren en mijn bijdrage vaardig aan die van andere sprekers relateren.
Niveau C2	Ik kan zonder moeite deelnemen aan welk gesprek of discussie dan ook en ben zeer vertrouwd met idiomatische uitdrukkingen en spreektaal. Ik kan mezelf vloeiend uitdrukken en de fijnere betekenisnuances precies weergeven. Als ik een probleem tegenkom, kan ik mezelf hernemen en mijn betoog zo herstructureren dat andere mensen het nauwelijks merken.

## Spreken

Niveau A1	Ik kan eenvoudige uitdrukkingen en zinnen gebruiken om mijn woonomgeving en de mensen die ik ken, te beschrijven.
Niveau A2	Ik kan een reeks uitdrukkingen en zinnen gebruiken om in eenvoudige bewoordingen mijn familie en andere mensen, leefomstandigheden, mijn opleiding en mijn huidige of meest recente baan te beschrijven.
Niveau B1	Ik kan uitingen op een simpele manier aan elkaar verbinden, zodat ik ervaringen en gebeurtenissen, mijn dromen, verwachtingen en ambities kan beschrijven. Ik kan in het kort redenen en verklaringen geven voor mijn meningen en plannen. Ik kan een verhaal vertellen of de plot van een boek of film weergeven en mijn reacties beschrijven.
Niveau B2	Ik kan duidelijke, gedetailleerde beschrijvingen presenteren over een breed scala van onderwerpen die betrekking hebben op mijn interessegebied. Ik kan een standpunt over een actueel onderwerp verklaren en de voordelen en nadelen van diverse opties uiteenzetten.
Niveau C1	Ik kan duidelijke, gedetailleerde beschrijvingen geven over complexe onderwerpen en daarbij subthema's integreren, specifieke standpunten ontwikkelen en het geheel afronden met een passende conclusie.
Niveau C2	Ik kan een duidelijke, goedlopende beschrijving of redenering presenteren in een stijl die past bij de context en in een doeltreffende logische structuur, zodat de toehoorder in staat is de belangrijke punten op te merken en te onthouden.

## Schrijven

Niveau A1	Ik kan een korte, eenvoudige ansichtkaart schrijven, bijvoorbeeld voor het zenden van vakantiegroeten. Ik kan op formulieren persoonlijke details invullen, bijvoorbeeld mijn naam, nationaliteit en adres noteren op een hotelinschrijvingsformulier.
Niveau A2	Ik kan korte, eenvoudige notities en boodschappen opschrijven. Ik kan een zeer eenvoudige persoonlijke brief schrijven, bijvoorbeeld om iemand voor iets te bedanken.
Niveau B1	Ik kan een eenvoudige samenhangende tekst schrijven over onderwerpen die vertrouwd of van persoonlijk belang zijn. Ik kan persoonlijke brieven schrijven waarin ik mijn ervaringen en indrukken beschrijf.
Niveau B2	Ik kan een duidelijke, gedetailleerde tekst schrijven over een breed scala van onderwerpen die betrekking hebben op mijn interesses. Ik kan een opstel of verslag schrijven, informatie doorgeven of redenen aanvoeren ter ondersteuning voor of tegen een specifiek standpunt. Ik kan brieven schrijven waarin ik het persoonlijk belang van gebeurtenissen en ervaringen aangeef.
Niveau C1	Ik kan me in duidelijke, goed gestructureerde tekst uitdrukken en daarbij redelijk uitgebreid standpunten uiteenzetten. Ik kan in een brief, een opstel of een verslag schrijven over complexe onderwerpen en daarbij de voor mij belangrijke punten benadrukken. Ik kan schrijven in een stijl die is aangepast aan de lezer die ik in gedachten heb.
Niveau C2	Ik kan een duidelijke en vloeiend lopende tekst in een gepaste stijl schrijven. Ik kan complexe brieven, verslagen of artikelen schrijven waarin ik een zaak weergeef in een doeltreffende, logische structuur, zodat de lezer de belangrijkste punten kan opmerken en onthouden. Ik kan samenvattingen van en kritieken op professionele of literaire werken schrijven.

### Identiteit in het buitenland

3. Hoe voelde je je tijdens je eerste weken in het buitenland? Voelde je je direct op je gemak of duurde dit een tijdje? Hoelang duurde het ongeveer voordat je je draai had gevonden?
4. Hoe zou je jezelf identificeren?
  - a. Als iemand van de lokale bevolking
  - b. Als Nederlander
  - c. Als wereldburger
  - d. Anders (licht toe)

Je mag deze vraag ook invullen in procenten. Als je bijvoorbeeld voor de helft het gevoel hebt dat je deel uitmaakt van de lokale bevolking en voor de andere helft voel je je een echte Nederlander, dan vul je bij a en b ieder 50% in.

5. Met wie ga je vooral om in je dagelijks leven?
  - a. Lokale bevolking
  - b. Internationale studenten
  - c. Nederlanders
  - d. Anders (licht kort toe)

Ook deze vraag mag je invullen in procenten. Als je bijvoorbeeld de helft van de tijd omgaat met de lokale bevolking en de andere helft van de tijd met Nederlanders, vul je 50% bij lokale bevolking in en 50% bij Nederlanders.

6. Heb je vaak contact met mensen in Nederland? Zo ja, hoe vaak? Zo nee, waarom niet?

### Begeleiding in het buitenland

7. Is er vanuit jouw opleidingsinstituut in het buitenland sprake van begeleiding? Zo ja, in welke vorm? (Bijv. Een international office, een internationale studentenvereniging) Zo niet, heb je behoefte aan meer begeleiding? Waarom wel/niet?
8. Nog even verder over de begeleiding. Op welke gebieden vond deze plaats? (Bijv.: kennismaking met universiteit/stagebedrijf, wegwijs maken in de regio etc.)
9. Op welk gebied heb je verschillen tussen jou en de lokale cultuur ontdekt? Kleine anekdotes zijn welkom ☺.

**Bedankt voor het invullen!**

## **E. Questionnaire pour les interviews**

### **Les questions qui portent sur la vie sociale (adaptation culturelle)**

1. Met wie ging je voornamelijk om tijdens je verblijf in het buitenland ?
  - A. Nederlanders
  - B. Lokale bevolking
  - C. Andere internationale studenten
  - D. Anders?
  
2. Hoe zag je jezelf ?
  - a. Als local
  - b. Als Nederlander
  - c. Als wereldburger / internationaal persoon
  - d. Anders ?
  
3. Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland ? Voelde je je geïntegreerd? Zo ja, waardoor kwam dat? Zo niet, hoe lang duurde het (ongeveer) voordat je je op je gemak voelde? Waardoor kwam het dat je je niet op je gemak voelde?
  
4. Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde ?
5. Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? → voorbeelden? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?
6. Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking ?
7. Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?
8. Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dit?

En premier lieu, il s'agit de la culture du pays. Mais si les étudiants ont répondu à la première question qu'ils s'est passé beaucoup du temps avec des étudiants Erasmus, je demanderai si les étudiants trouvent qu'ils ont éprouvé la culture du pays ou s'il était question d'une culture Erasmus.

### **Les questions qui portent sur le contact avec le pays d'origine**

9. Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet ?
10. Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland ? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?



Si on a plus de contact avec ceux qui ont resté à la maison, cela peut indiquer qu'on a eu des problèmes à s'adapter. De plus, cela expose aussi une diminution du choc culturel inversé.

11. Voelde je je na je verblijf meer betrokken bij Nederland? Waar bleek dit uit?

**Les questions qui portent sur le choc culturel inversé**

18. Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland ?

19. Heb je last van gezondheidsproblemen gehad bij terugkeer ?

20. Hoe voelde je je bij terugkeer ?

## **F. Liste des difficultés fondée sur la théorie de Gaw**

Beste participant,

Hierbij wil ik je nogmaals bedanken voor het uitgebreide en interessante gesprek! Ik heb het in ieder geval erg leuk gevonden om ervaringen van het (buitenlandse) studentenleven met je uit te wisselen. Tijdens ons gesprek hebben we het onder andere gehad over de gevolgen van terugkomst naar Nederland. Uit verschillende onderzoeken blijkt dat de onderstaande gevolgen niet vreemd zijn na een verblijf in het buitenland. Deze gevolgen zijn echter heel persoonlijk van aard en ik vond deze niet geschikt om dit tijdens ons gesprek naar voren te brengen, gezien het feit dat wij elkaar niet zo goed kennen.

Daarom wil je vragen of je dit misschien per mail zou willen aangeven. Dat kan door de onderstaande gevolgen te highlighten/te omcirkelen. Dit kan je erg zwart/wit bekijken, ook al had je hier maar tijdelijk of een klein beetje last van, dan mag je de betreffende consequentie highlighten.

Je zou hiermee enorm helpen met het laatste stukje van mijn onderzoek! Nogmaals wil ik hierbij benadrukken dat je anonimiteit volledig wordt gewaarborgd bij het verwerken van de resultaten.

Alvast bedankt !

Joyce

- Depressieve gevoelens
- Angst
- Het gevoel dat je vervreemd was van je omgeving, alsof er iets was veranderd
- Moeilijkheden om vrienden te vinden
- Misfit met je eigen vrienden
- Minderwaardigheidscomplex
- Problemen op liefdesgebied
- Moeilijkheden om je weer aan te passen aan het studieritme hier
- Conflicten met je ouders
- Het gevoel alsof je veranderd was (maar niet kan uitleggen wat precies)
- Verlegenheid, schuwheid om mensen te ontmoeten

- Angst om (in het openbaar) te praten
- Financiële zorgen
- De wil om een nieuwe baan te zoeken
- Slapeloosheid
- Problemen die alcoholisch gerelateerd zijn

## G. Les transcriptions des interviews

### Participant 1 : Marjolein

0.45 : Ik ging 1 vak volgen over de Aboriginal context in Canada. De problemen die daar mee zijn geweest en hoe mensen daar nu mee omgaan en omdat mensen daar opgroeien in een cultuur waar dat regelmatig in het nieuws is. En ik dacht dat ik wel een hele grote achterstand zou hebben als ik daar helemaal niks vanaf wist. Ik heb daar wat over gelezen.

1.10: *Heeft het je ook geholpen om de cultuur daar beter te begrijpen?* Ja, denk het wel.

2.28: En sowieso waren ze in Canada veel behulpzamer dan in Frankrijk. Als je iets een beetje niet snapt, iedereen staat meteen klaar om je met van alles te helpen.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

3.30 Ik denk omdat je allemaal in dezelfde positie zit. Je weet dat je er maar tijdelijk bent. Het was niet dat Canadezen niet open stonden ofzo, maar het is makkelijker. Het is inderdaad een bepaalde sfeer, je bent allemaal nieuw. Je hebt nog niets van de toeristische dingen gezien en iedereen daar ja, heeft zijn eigen rompslomp en leven opgebouwd.

Canadezen stonden veel meer open dan toen in Frankrijk was. Ze komen meer op je af, vragen hoe het met je gaat. Vaak heb je meerdere lessen met elkaar, blijven met elkaar kletsen.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

9.18 Vooral als Nederlander, omdat je daar ook de hele tijd bewust van wordt gemaakt. Ze zijn sowieso wel nieuwsgierig naar waar iedereen vandaan komt. En ook als je zo'n internationale vriendengroep hebt, dan voel je je ook bewust van: oké, bij jullie is dit allemaal raar. En ik had ook een Nederlandse vriendin die compleet anders was dan ik. En dan was het van: "is dat dan Nederlands? Oh nee Marjolein is niet zo, dus schijnbaar zijn er toch verschillen.

12.09 20% als lokaal iemand. Dat komt denk ik ook wel omdat ik vakken volgde over de Quebecoise literatuur en de Aboriginal literatuur. En dat je Canada wel een beetje als insider leert kennen en niet alleen als buitenlandse student.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

4.54 Ik weet niet of dat per se komt door de openheid van de Canadezen of omdat de cultuur niet veel verschilt van de Nederlandse cultuur. Op zich, het voelde niet heel anders.

5.48: Zou kunnen. In eerste instantie dacht ik dat ik het misschien nog wel moeilijker zou vinden. Want in Frankrijk vond ik het best wel lastig om te wennen.

Ik zat in het vliegtuig en ik dacht: ik ga er altijd eerst vanuit dat ik eerst een moeilijke periode door moet, maar eigenlijk hoeft dat helemaal niet. Ik ga meteen beginnen met

ervan genieten en dat kan ook gewoon ofzo. En op de een of andere manier heeft me dat wel geholpen.

[...]

7.04 Ik kan hier nu wel gaan zitten kniezen en het niet leuk vinden maar het is veel makkelijker dat ik het wel gewoon leuk vind.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?* Anderen maken je daar bewust van, voir question 2.

17.00 Dat ik me daar echt zo bewust van werd was niet zo zeer in relatie tot de Canadezen maar ik had wel een Braziliaanse huisgenoot en er was op dat moment vrij veel spanning in Brazilië. Mensen die daar demonstreerden enzo en dingen die daar niet zo goed geregeld waren en dan dacht ik wel: oké in Nederland zijn er ook wel problemen maar gelukkig valt het wat dat betreft wel mee. Maar heel veel mensen hadden ook wel zo van: oh je komt uit Nederland, je hebt echt mazzel dat je daar woont, daar is het allemaal goed geregeld.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?* 12.35: Ja, ze zijn in Canada wel veel opener, dat ze ineens in de bus een praatje met je maken. Is niet alleen een stereotype, is wel echt waar.

13:25 Ik ben zelf niet echt zo denk ik. Maar wel dat je in de supermarkt vriendelijker met mensen omgaat, niet echt gehaast. Omdat je weet dat ze tegen jou ook beleefd zijn, werd ik zelf ook wat rustiger.

En “hey, how are you doing today?” was een normale begroeting. Dat was wel een beetje wennen. Dan heb je toch zoiets van: wat moet je dan terugzeggen? Moet je dan zeggen: ja goed en met jou ofzo? Maar ze bedoelen het gewoon als begroeting. Dus ja, dat was wel ongemakkelijk.

18.04 Ik ging wel ineens krentenbollen heel erg missen. Dat eten miste ik wel het meest.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

19.50: Wel met medestudenten binnen college maar niet echt buiten de studie.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

20.05 Niet echt in het algemeen maar wel bijvoorbeeld zoals met die Aboriginal context. Dat volgde ik binnen college en buiten college lette ik daar ook wel op, maar niet alle onderwerpen lette ik op.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

21.48 Jawel, denk ik wel. “Je had wel echt interesse in de cultuur, voor de geschiedenis.” Ik dacht: als ik naar Canada ga, als ik voor Canada kies, dan moet ik ook met Canadese onderwerpen bezig zijn.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

22.45 M'n familie enzo.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

22.57 Ja, zeker met m'n vriend, daar heb ik wel dagelijks mee geskrypt. “Werd dat naar loop van tijd minder?”

Met m'n familie werd dat misschien wel iets minder, denk ik. Ja, ik denk dat ik m'n moeder iets minder vaak sprak, maar niet veel minder ofzo.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

26.00: Ik ben niet gelijk teruggegaan naar Nederland, ik heb nog 5 weken rondgereisd. Ik ben daar wel gaan nadenken over mijn scriptie, contact opgenomen met begeleiders enzo. Maar verder had ik zoiets van, ik heb nog 5 weken om te reizen en nog even genieten en straks begint het weer. Aan de ene kant vond ik het wel weer leuk om naar huis te gaan en thuis te zijn, aan de andere kant: die scriptie.

Misschien was het ook wel een beetje goed zo, dat het tijdelijk was maar ik dacht ook wel van: jeetje, ik kom hier misschien nooit meer terug. En sowieso, als je dan weer terugkomt, is het zo anders want de meest vriendinnen die daar waren, waren internationaal dus die zitten nu weer in Korea en Japan.

12. → Vragenlijst 3

28.30 Er waren van die kleine dingetjes, waar ik ineens moeite mee had. Zoals dat je niet eerst naar een hoek hoeft te lopen om de straat over te steken. En dat ik met euro's afrekende.

29.00 Jij bent veranderd en de rest is hetzelfde gebleven ofzo. Ja, gewoon dat je zelf zoveel nieuwe ervaringen hebt opgedaan en zelfstandiger bent geworden. En ja, gewoon veel hebt meegemaakt in relatief korte tijd. Terwijl voor andere mensen is het dagelijks leven gewoon doorgegaan. Mensen zijn gewoon verder gegaan met hun baan en hun opleiding enzo. En dan: “oh ja, voor mij is er een heleboel veranderd, maar hier is het precies hetzelfde gebleven.

30.00 Ik kreeg te horen dat ik eigenlijk snel aan de scriptie moest en dan zit je eigenlijk heel snel weer in een ritme.

30.50 Nee, dat viel heel erg mee. Ik vond het juist heel leuk om iedereen weer te zien.

32.25 Toen ik daar zat, voelde ik me op gegeven moment wel een beetje schuldig dat ik eigenlijk zo weinig moeite had met me aanpassen omdat een vriendin wel heel veel moeite had met zich aanpassen.

## Participant 2 : Annemieke

### Sur le cours de langue

0.55 *Toen heb je een talencursus gedaan van 8 weken, heeft dat geholpen met aanpassen daar? “Heel erg”. Superleuk, heel erg leerzaam...want opeens zag je...ja, je herkende de taal. [...]*

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

Internationale studenten. 6.10 ...En die zei, ik zie echt een subcultuur binnen jullie groep. Want jullie maken allemaal grapjes, en die begrijp ik niet.

9.28 De master Interculturele Communicatie daar duurt 2 jaar en de studenten daar zijn eigenlijk allemaal internationaal, een paar Finnen. En de Finnen zijn dus ook Chinezen die daar naartoe zijn gegaan.

2. *Hoe zag je jezelf?*

10.45 Als ik er nu op terugkijk, zou ik zeggen fifty-fifty (50% Nederlands, 50% wereldburger). Want nu zit ik weer helemaal in het Nederlandse leven, sinds een week ook pas, want ik moest heel erg aanpassen hier en ik weet niet. Ik heb... overal in de wereld ken je dan mensen. En vooral daar, iedereen moest over zijn eigen cultuur een presentatie houden. Dus vooral daar merkte je heel erg verschil tussen alle landen in de wereld vooral, omdat er zoveel mensen uit heel de wereld kwamen en niet alleen Europeanen.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland? Waardoor kwam dat denk je?* 4.06 Omdat ik geen verwachtingen had. Want ik ben ook al naar Amerika geweest en ik had zulke hoge verwachtingen. Zonder dat ik het wist, had ik zoveel verwachtingen. En ik dacht dat je heel makkelijk grote groepen vrienden kon maken, grote groepen internationals. Maar daar was het allemaal een beetje kleiner. En in Finland was dat eigenlijk ook wel zo, maar toen dacht ik: ik kom hier om te studeren. Dit was wat serieuzer.

[.....]

Ik had ook wat meer heimwee (in Amerika), omdat ik dacht zo makkelijk vrienden zou maken. En het scheelt ook in .... Zat ik met dispuutgenootjes, dus dat was eigenlijk heel makkelijk. Het was ook zo dat ik niet per se vrienden hoefde te maken. Als ik daar alleen zat, dan moet je eigenlijk wel meer je best doen om tot mensen te komen. En wij hadden ook een klas en dat is eigenlijk een soort familie geworden. Daar deed je ook elke dag wat mee.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

12.20 Ze hebben daar pauze om 11.00 uur 's ochtends, warm eten. Dus de eerste keer gingen we om 11.00 uur, terwijl de les begon om 10.00 uur, gingen we om 11.00 uur warm eten. Iedereen had z'n ontbijt op, moesten we warm gaan eten. En dan is het ook heel erg druk in de stad, want iedereen heeft dan pauze.

En ze waren heel erg sportief, iedereen liep daar in sportkleden. [...] en de sauna vooral. Want een zwembad daar, moet je eerst naar de sauna. En dan ga je meteen helemaal naakt, en dan eerst naar de sauna en dan zwemmen. En ik was zo van: uhm m'n bikini, is het wel oké dat ik mijn bikini heb meegenomen of is het helemaal naakt zwembad? Ze zei: nee. Dus ik zei: wat moet ik dan met m'n bikini of hoe gaat dat? Maar voor hun was dat natuurlijk vanzelfsprekend.

En aten heel veel snoep. Ook volwassenen. Overal snoepwinkels. [...] Ik probeerde uit te leggen dat het in Nederland voor kleine kinderen is, maar ze vonden dat maar raar.

20.49 En ze zeiden ook: niemand steelt hier wat. En ook de allereerste avond, toen gingen we wat drinken bij mensen van ICC Finland, om de mensen wat te leren kennen. En, ik wilde eerder naar huis. En Nora, die woonde bij mij om de hoek. Zullen we samen gaan, of wanneer ga jij, dan kunnen we samen fietsen. Want ik moest door een bos. Ze zeiden: ja waarvoor ga je niet alleen? Dus ik: ja kan dat wel? Ja tuurlijk kan dat. In Nederland moet je echt wel met iemand gaan fietsen.  
[...]

Je tas, die liet je dan op de kapstok als je ging lunchen [...] niemand steelt wat.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

15.20 Ze zijn heel erg stil. Na, als je ze beter kent dan vertellen ze je wel alles maar ze houden van stiltes. Het is niet erg om na te denken en stil te zijn.

Iedereen moest opschrijven wat je zou doen als je in de bioscoop zat en iemand zat te bellen. En dat was wel grappig want alle Nederlanders zouden er wat van zeggen. Maar de Finnen, die zeiden: wij zouden er niks van zeggen.

En tijdens de lunch, moest je dan warm eten. At je zelf ook warm? “Jaaa”.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

9.20 We hadden daar ook een mentor, Senna, en dat is ook echt een vriendin geworden. Zij heeft ons met alles geholpen.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

17.45 Nee, eigenlijk niet. Maar je zat zo in je eigen wereld. Het nieuws wat ik wilde weten was van m'n familie en vrienden.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*



19.57 “M’n jas.” Ja, ik mis altijd mijn jas. Ik had daar altijd meer sportievere kleding aan.[...] Dat zou ik in Nederland nooit zo snel doen, maar daar kon het allemaal.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

21.45 1 x per week, 1 x per 2 weken ja. Nee, ik vond het al best veel eigenlijk. In Amerika wilde ik wel echt elke week. En nu, als ik een week niet had, vond ik dat niet erg.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

24.09 Ik zei al een maand van tevoren: oh nee alweer naar huis. Ik dacht er wel aan: ik wil niet weg.

12. → Vragenlijst 3

22.19: ik probeer dingen die ik daar heb meegemaakt, ook hier..bijvoorbeeld veel meer actief. Minder TLC kijken. Ik probeer ook niks te plannen, want daar plan je ook niks.

[...]

Je hebt daar geen familie, geen werk en dan je studie en nieuwe vrienden. En dat was zoveel meer relaxter dan hier.

30.18: Ik kon niet accepteren dat ik thuis was.

### Participant 3: Marieke

2.57 I Ierse folklore, oude verhalen, ja dat wilde ik dan ook weten. [...] En dat was heel gaaf, je leert over begravingrituelen, over 5 dagen feesten met een biertje op de kist zetten. [...] Allemaal echt cultuurdingen. [...] Dan weet je wel meer wat er speelt.

4.15 Ik heb dat dus expres niet gedaan, ik dacht: ik laat het allemaal over me heen komen anders heb ik verwachtingen en die komen toch nooit uit.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

5.28 Nou de mensen waarmee ik omging waren vooral internationals en daarbij merkte ik wel dat we op een beetje gelijk niveau Engels zaten.

8.10 Eerste dag meteen afgesproken in een café'tje op campus. En..je bent allemaal nieuw, je bent allemaal alleen dus je wilt heel graag vriendjes maken en die Ieren die denken: ja allemaal heel leuk maar jij bent over 3 maanden weg, dus wat heb ik aan jou?

9.30 (over de woonplek) Heel veel internationale studenten, 30 waarmee we een groepje hadden. En ik had een Canadese huisgenoot. En er waren wel groepen gemixt met Ieren, maar niet zo veel.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

11.15 Het is niet dat ik me überhaupt als Nederlander zie, maar het is daar omdat je met internationale studenten omgaat, wordt je een soort vertegenwoordiger van je land. Ik was daar met 2 andere Nederlanders en als wij met z'n 3en iets deden wat wij heel gewoon vinden was het: "Doen jullie dat? Oh ja? Dat is zeker Nederlands?"

En ik voelde me sowieso nooit Iers, dat gaat gewoon niet.

12.05 En ik voelde me op gegeven moment wel gewoon een international student. En dan misschien nog wel, niet meer Nederlander meer maar dat er wel een groot verschil was tussen overseas, Chinezen, Amerikanen en Europeanen. [...] Want die hadden toch wel veel gemeen.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

12.40 Ik denk dat dat mijn eigen instelling was. Ik heb nooit verwachtingen. [...] Ik dacht ik laat het maar over me heen komen en de eerste dag was ik alleen, tenminste toen moest ik zelf eten gaan zoeken, en toen dacht ik: nou dit is raar. En de tweede dag kwam er een Duitse jongen helemaal verward onze gang in [...] nou drop je spullen hier, je eet vanavond met mij mee. Ik wist ook wel dat mensen toch wel graag vriendjes wilde maken. En ik ben beetje extravert en best wel open ofzo dus, dat is niet zo moeilijk.

#### 4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

20.26 Nederlanders zijn meer direct. Dat was niet echt dat ik dat merkte in vergelijking met Ierland maar vooral met mensen, international mensen die uit Amerika kwamen of uit Spanje ofzo.

22.50 Vrouwen worden toch nog een beetje achter het aanrecht gezet.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

24.30 Overall alcohol bij. Mijn Ierse buddy zei altijd dat Ieren altijd wel een reden vinden om te drinken. [...] maar ook als ze uitgaan, ik weet dat in Engeland die mentaliteit is, maar in Ierland ook. Het is geen leuke avond als je je er iets van kan herinneren.

26.30 Zij hebben een service gevoel ofzo. [...] Ze zijn heel vriendelijk, ze willen je heel graag helpen. [...] Altijd goedendag zeggen. [...]

28.00 De mannen zijn altijd beleefd. [...] Er wordt niet openlijk, duidelijk geflirt ofzo. [...] Ieren moeten het vooral hebben van hun humor.

33.55 Je mocht niet twee vingers opsteken, met je hand naar buiten. Dat is hetzelfde als je middelvinger opsteken. Dat heb ik echt heel vaak gedaan, ik kwam er aan het einde pas achter. [...]

35.18 Het was niet zo enorme cultuurshock. Ja, alleen dat aan de andere kant van de weg rijden. [...] En dat drinken en dat roken ook. En oh ja, hoe slecht ze daar eten. [...] Ze aten daar alleen maar melk en aardappelen.

36.40 Ze waren gewoon niet zo gezond ofzo, terwijl ze wel heel veel sporten. Ieren zijn echt van het sporten. Heel erg een sportland.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

29.50 Heel veel docenten waren Iers. [...] Ja, ik heb 1 meisje ontmoet waarmee ik het heel goed kan vinden. Zij heeft ook haar Erasmus in Utrecht gedaan, dus zij was ook wel een beetje zo ingesteld. Van: oh ja internationale studenten, dat werkt zo en je kan gewoon tegen internationals praten want dat vinden ze alleen maar leuk.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

32.00 Er was ook een politiek gedoe, dat heb ik wel meegekregen omdat die Ierse buddy daar over vertelde. En je had daar ook een grote wedstrijd, running game. [...] Ik kreeg van allemaal wel wat mee van Ierland, maar niet heel veel. Maar alles wat er bij hun gebeurt, is heel belangrijk omdat er een hele geschiedenis aan vooraf ging en dat weet ik allemaal wel.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

30.50 Ik begreep soms die meisjes niet helemaal. Helemaal bruin bepoederd en oppervlakkig doen. Ik wist niet goed wat ik van ze kon verwachten.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

13.40 Uhm, nee. Ik miste tompoucen en toen het sinterklaas was, toen had ik wel even zo van.. hmm maar we hebben dat wel gevierd met z'n 3en. En verder niet, maar ik kan me wel 1 x herinneren, ik had daar geen fiets maar sommige mensen hadden een mountainbike en ik mocht naar 1,5 maand weer op een fiets en ik zat daar van: oh, ik ben echt een Nederlander.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

14.56 Ik heb een blog bijgehouden, elke week iets schrijven voor familie en vrienden enzo. En daarmee legde ik altijd linkjes met hoe het in Nederland was, dus ik was daar wel heel erg mee bezig. Niet dat ik het echt miste, maar wel dat ik besepte: oh dit is anders. En aan het einde ook wel dat ik dacht dat Nederland anders zijn voor mij.

[...]

15.40 Nee, dat heb ik bewust elke week gedaan.

[...]

18.30: Niet heel veel. Heb ik hier ook niet zo. Dus het is niet zoveel wat ik moet onderhouden.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

38.50 Iedereen stelde het een beetje uit. (om daaraan te denken). We zaten echt twee weken van tevoren: only 2 weeks "shut up, shut up", we gaan het er gewoon niet over hebben. [...] Ik heb 3 dagen lopen huilen, om iedereen dag te zeggen, daar word je zo'n wrak van. [...] Dus dat was even lastig en ik dacht ook: hoe kan dit nou ophouden? [...] Dus we hebben alle cultuurfeesten uhm we waren minstens 6 uur bij elkaar op een dag en niet met alle 30 maar wel minstens met 15. Dus dan wordt je zo hecht. En toen dachten we: hoe kan dit ophouden? We hebben ook een facebook en een whatsapp groep, nog steeds. Maar het wordt toch minder omdat ook je van elkaar accepteert dat je weer een ander leven hebt.

[.] En ik kon me ook niet voorstellen dat het op zou houden. En toen was ik thuis en toen kon ik alleen maar huilen. En toen zei ik ook: dit gaat vast wel over, maar oef.

41.14 En ik had een maand niks te doen voor de universiteit en toen dacht ik: ja ik kan wel een maand op m'n kont gaan zitten, maar ik ben een maand au pair geweest in Noorwegen toen om toch iets te doen. [...] En dat zorgde er wel voor dat ik nog in die situatie zat [...] ik was nog niet thuis ofzo, ik kon nog niet terugpakken wat ik had.

42.20 En toen ik weer terug was, toen was alles een beetje bedaard. [...] En daarna begon de universiteit weer en verenigingdingetjes. Dus dat ging ook wel goed, dat ging een beetje vanzelf.

44.05 Ik merkte wel dat ik uhm voordat ik naar Ierland ging, vond ik het fijn om een boekje op m'n kamer te lezen. Was ik echt 4 of 5 avonden thuis. En ik denk dat ik nu [...] in totaal 4 thuis heb gezeten. Ik ben me helemaal vol aan het plannen. En daarover had ik dat niet zo, dan vond ik het fijn om mijn eigen tijd te hebben. En ik heb een baantje genomen en ik ben mentor van Erasmus geworden. Ik had het daar zo druk in Ierland, ik had altijd iets te doen. Dat miste ik wel.

12. → Vragenlijst 3

46.30 Ja, dat ik dus heel, alles druk indeel. En ook dat ik, voordat ik weg ben geweest had ik nog nooit gereisd en ik dacht reizen dat is echt niks voor mij, maar dat is dus echt iets voor mij, ik wil overal naar toe.

#### Participant 4: Willemijn

1.25 *Helemaal geen kennis van de taal?* Nee, niks. Ik heb wel een Hongaarse cursus gedaan maar ik kon alleen ‘hallo’ en ‘dank je wel’ zeggen. Het is echt niet te doen.

1.42 Ik heb voornamelijk Nederlands gepraat, Engels ook wel. Maar ik woonde met 2 Nederlandse meisjes en we hadden een grote groep Nederlanders waarmee we veel mee waren. Maar sprak voornamelijk Engels op school.

#### 1. Met wie ging je voornamelijk om?

2.40 Ja, met m'n huisgenootjes. Ik had voordat ik naar Boedapest ging op school een bijeenkomst gehad en daar heb ik mensen leren kennen. En toen met de Universiteit van Amsterdam, hebben we ook mensen leren kennen. En toen hebben we zeg maar, elkaar gelinkt en toen zijn we met elkaar opgetrokken.

[..]

Er waren voornamelijk Duitsers, Spanjaarden... heel veel Brazilianen. Maar die, elke week waren er wel 5 internationale feestjes dus dan leer je iedereen wel kennen. En op school voornamelijk Duitsers.

“Maar je ging voornamelijk met Nederlands om?” Ja, maar ook omdat ik daar mee woonde, dus dan is dat makkelijk.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

Voir question 4.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

8.25 Nee. Ik zat eerst in een hostel met een meisje, die zat op de Universiteit van Amsterdam. En ik had met haar afgesproken om twee weken eerder te gaan.

[...] 9.20 En het is daar allemaal grauw, het was toen wel lekker weer, maar grauwe gebouwen. Er wordt niks opgeknapt, alles is in vervallen staat zeg maar. Dus op het begin dacht ik echt: oh nee, wat doe ik hier? Toen wilde ik echt zo snel mogelijk naar huis. Maar toen ik eenmaal gewend was... was echt een mazzel dat ik haar bij me had.

10.18 *En denk je dat het ook een beetje aan het land zelf ligt, dat je je niet echt op je gemak voelde?* Ja, misschien wel want er waren echt ontzettend veel zwervers. [...]

11.12 En in m'n eerste blog had ik ook geschreven: wow, waar ben ik? En het is helemaal niet zo heel ver van huis. Maar het voelde echt niet als Europa.

#### 4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

3.45 Ja. Ja, maar vooral ook denk ik dat, zeg maar, als je uitgaat naar de kroeg ofzo, in Nederland is het niet zo dat zeg maar, wat we daar allemaal heel erg gemerkt dat de vrouwen totaal onder de man staan. [...]

4.10 Dus als je dan binnenkomt, dat een man zeg maar het lef heeft om naar je toe te komen en je gewoon aan te raken. Terwijl wij zoiets van: ho, dat doen we even niet. Ook totaal niet gewend zeg maar.

4.42 En voor de rest, de kleine dingetjes. Ook qua eten, een gewone normale aardappel ofzo. Of van die gebakken aardappeltjes, van die schijfjes die je kunt kopen bij de Albert Heijn. Die had je daar niet. Je moest een hele aardappel kopen en die dan in schijfjes snijden. Of hele beesten in de vitrine van de slager, dan dacht ik: nou, geef mij maar gewoon een kipfiletje.

5.12 Uiteindelijk zag ik mezelf wel als internationale student en niet per se Nederlands dan maar ik dacht soms wel eens van: kan het even niet zoals thuis zijn?

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

11.35 Hongaren zijn heel erg op zichzelf, dus het heel moeilijk om contact mee te krijgen. [...]

12.32 Daar mocht je ook niet over praten, hoe heette het ook alweer... Trianon ofzo. Als je dat woord zei... m'n lerares op school zei ook: Nooit over beginnen, de Hongaren krijg je echt op je. Het is daar nog heel erg...ja gevoelig.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

15.09 Nee, alleen van school dan. Maar wij zaten alleen in internationale lessen, dus onze lessen waren ook niet gemixt met Hongaren. "Had je dat liever wel gewild, dat je meer contact had met de lokale bevolking?" 15.31 Ja, misschien achteraf wel. Op dat moment vond ik het allemaal wel best. Maar achteraf had ik het wel leuk gevonden om er iets meer van te weten want wij hebben allemaal een soort van negatief beeld op de een of andere manier gekregen. En voornamelijk ook armoede enzo.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

Pas de connaissance de la langue

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

16.07 Nou, op het begin wel maar daarna had ik echt zoiets van...nou, ik weet niet op gegeven moment gaat het gewoon tegenzitten ofzo. Want net als boodschappen doen, ik wist dat niet, maar ze hebben het liefst dat je alleen maar met briefjes betaald. Maar ik dacht, net als hier, ik m'n muntjes lekker kwijt raken enzo. En toen legde ik m'n muntjes zo op dat blaadje en daaronder zat een briefje. En die vrouw pakt echt dat briefje er zo onderuit en die muntjes vliegen overal heen. Dus ik zo: nou sorry hoor. En toen keek ze superboos, en ze zei ook niks.

17.18 Ik weet nog, helemaal op het begin. Toen waarschuwde iemand mij, hier van huis, van: je moet wel uitkijken, want je bent buitenlander en je bent rijk en ze kennen dat daar niet zo goed. Je moet wel uitkijken dat ze je niet aanvallen ofzo.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

7.41 Nee, ik vind het heerlijk. [...] Ik weet niet, ik vind het heerlijk in een ander land. Maar ik denk vooral de anonimiteit die je daar hebt.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

19.28 Sommigen had ik niet eens gesproken toen ik daar zat omdat ik echt een soort bubble had ofzo. [...] Nee, met mijn ouders redelijk veel. En vriendinnetjes, ja, er zijn er een aantal langs geweest. Ik was ook heel erg met m'n eigen leven bezig.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

22.15 Ik heb het voornamelijk heel erg weggestopt. Echt zo van: oh shit, volgende week dan ga naar huis. [...] En ik ging pas 29 januari en de rest was allemaal redelijk snel weg, allemaal begin of midden januari. Dus op gegeven moment was het ook wel een beetje dat ik dacht: ja, nou is iedereen al naar huis, nu is de lol een beetje vanaf. [...] Dan zie je dat het echt een soort gestopt is ofzo, dan is het niet meer dat leven wat je had.

12. → Vragenlijst 3

19.01 Nee, ik heb er echt heel veel moeite mee gehad toen ik terug was. En ik kwam thuis en ik denk dat ik wel 2 weken ofzo dacht van: ah nee, wat moet ik nou gaan doen?

20.36 Ik moest echt weer in het echte leven gaan staan en daar was het echt lang leve de lol en ik heb 6 maanden lang echt alleen maar leuke dingen gedaan.

25.18 Ik had gewoon heel erg moeite met, dat je dan met de club waarmee je altijd was, dat je allemaal je eigen leven weer in gaat.

32.31 Ik denk dat we dat allemaal hadden. Dat wij stil stonden en de rest (thuis) doorging.

35.19 Dat leven zullen we nooit meer hebben.



## Participant 5: Nora

2.03 Ik had sowieso een Lonely planet gehaald. En ik had aan een collega op stage, die kwam uit Finland, wat dingetjes gevraagd enzo. Maar ik wist gewoon dat het best wel Westers was en ik wilde vooral weten hoe het weer daar was.

[...]

3.08 En het is zo'n apart land vergeleken met hier. Zoveel natuur, zoveel bomen.

[....]

3.20 Nee, ik had niet zo heel veel verschillen verwacht. En ik ging er eigenlijk ook van uit dat ze allemaal Engels spraken. Volgens mij ben ik daar vrij leeg in gegaan.

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

0.19 Ja, het was allemaal internationaal, we hadden een paar Finse klasgenoten maar voor de rest kwamen ze uit Indonesië.

2. *Hoe zag je jezelf?*

9.48 *Je zag jezelf vooral als Nederlander zei je.* Ja, want ik sprak geen Fins dus dan kom je sowieso niet echt in de Finse...terwijl de Finnen heel graag Engels met je spreken. Maar wij zaten ook in zo'n klas en elke keer ging het erover van: hoe doen jullie dat in Nederland? Hoe doen jullie dat in Indonesië? Dus dan was het van: in Nederland doen wij dit en dit en dit.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

11.40 Ja, maar het is ook zo'n gemoedelijke sfeer daar. Dat is echt..gewoon als je te laat bent een keertje 'oh sorry', 'oh geen probleem.' Want ze zeiden ook dat Finnen heel erg beleefd zijn dus ze zullen het niet zo snel zeggen als ze iets dwars zitten.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

Voir question 2. + 15.26 Ik voelde me vooral een international, het was niet echt dat ik dacht, oh ik ben nu heel erg Hollands ofzo.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

5.02 En ze zijn daar heel rustig, iedereen is heel stil. En dan komen wij als Hollanders daar: whuuuuuuww. Ja, ze zijn best wel op zichzelf en ook heel rustig. Want we gingen elke dag in de kantine eten en het was daar zo stil. We dachten: het lijkt net alsof we in de bieb zitten, het was daar zo stil.

5.45 O, ze eten heel vroeg en ook heel veel 's middags. [...] Maar het liefst gaan wij 11.00 uur / 11.30 uur alweer lunchen, en warm. [...] Maar je krijg dus een hele maaltijd en je mocht ook nog zoveel sla opscheppen als je wilde met allemaal dingen

erbij..en dan ook nog brood ernaast. Terwijl ik echt denk van ja met 2 boterhammetjes om 12 uur, half 1...daar heb ik wel genoeg aan. [...] Ja, dat was wel heel erg wennen.

(over de sauna) 6.42 Ja...en ze vinden het ook heel erg normaal om naakt te gaan. En ik zat zo van: uhhh... Hoezo, wat is daar raar aan? Ok nou ja, ik blijf gewoon Hollands. Maar wij waren eigenlijk met best veel buitenlanders dus eigenlijk...de Finnen vonden het heel raar maar omdat we daar met best veel buitenlanders waren dachten ze: nouja het zal wel.

7.40 Nou ja, we hadden natuurlijk elke week een andere les. En die leraren vonden het wel leuk omdat we in Finland waren ook wat over Finnen te zeggen. En Finnen zijn heel rustig en heel erg op zichzelf en als ze praten dan gaat het ook heel langzaam en ze hebben dus meerdere pauzes in hun gesprek. [...] Een Duitse leraar zei ook als een Fin een pauze houdt, die wil daarna eigenlijk doorgaan maar de pauze is langer dan de Duitser gewend is. Dus de Duitser die denkt dat de Fin klaar is en die gaat daar weer op inspringen en de Fin vindt dat heel agressief. Dus op het begin zaten wij wel zo van: zijn ze nu uitgesproken..of niet?

8.45 En wat ook wel grappig was, is dat ze heel erg eerlijk zijn. Mensen leggen hun tassen met het uitgaan gewoon op een randje neer en dan gaan ze gewoon de hele zaal rond. En ik dacht echt zo van: nou je legt je tas toch niet neer? [...] 9. 12 Dus ik vroeg dat ook een keer. Ze hadden koffiebekers en dan een grote maat en een smalle maat. En ik nam altijd een smalle maat. Maar toen waren de smalle bekers op, dus je moest een grote nemen. Dus ik dacht: ha, dubbele portie en maar 1 betalen. En toen zei die Fin: ja, daar zou ik nooit op komen, dat ik dat zou doen.

21.57 Ja, ze hebben geen lichamelijk contact ofzo. We hadden ook een Portugese leraar en die wilde iedereen 3 zoenen en een knuffel geven op het einde en er was dus een Finse jongen bij ons in de klas [...] en het zag er zo ongemakkelijk uit voor die Fin.

23.57 En toen hadden we een inbeeldsituatie, stel je zit in de bioscoop en iemand achter je zit te bellen terwijl je de film aan het kijken bent, wat zeg je dan? Dus ik zo van: uh sorry, we zitten hier een film te kijken dus kunt u ophangen? [...] En toen zei een Fins meisje: ja, wij zeggen eigenlijk niks dan. En ik zat echt zo van: hè, hoe kan je nou niks zeggen? [...] niks zeggen was echt geen optie bij mij geweest. [...] Maar de andere Finnen zeiden ook: ja ja, wij zouden er niks van zeggen. Of wij zouden het personeel van de bioscoop erbij halen om te vragen of die er iets van zouden kunnen zeggen.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

16.50 Ja, ze sprak eigenlijk geen Engels. [...] uiteindelijk is ze ook ziek geworden dus heb ik haar niet meer zoveel gezien. [...] 19.38 ik ging eigenlijk heel veel met studenten om dus ik vond het eigenlijk wel heel leuk dat ik dan met zo'n vrouw omging. [...] Ik vond het gewoon leuk om een andere groep mensen te zien, behalve dan de studenten die heel erg internationaal georiënteerd zijn en dat soort dingen.

26.31 Nee, niet echt intensief, gewoon in de supermarkt enzo.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

25.10 Nee, ik heb geen idee wat daar aan de hand was.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

26.52 Ja, ik vond van wel. Ja, ik heb gewoon alles wat er te doen was of wat er georganiseerd werd aan meegedaan.

28.36 Uhm...nors is misschien wat te sterk uitgedrukt. Maar als je ze wat vroeg zijn ze heel vriendelijk, maar ze zullen nooit.... Ohhh wat heel erg tegenviel, was dat Annemieke en ik reisden samen en we hadden twee koffers en we moesten dat een hele lange trap aftillen. En we zaten te kloten daar op die trap. En er kwamen allemaal Finnen langs en die deden een beetje zo van: hmhm. En ik dacht: hallo, je bent een sterke vent, je kan ons toch wel even helpen? Maar dat zullen ze dus nooit doen want je moet vragen van 'zou je mijn koffer willen dragen?' En dan zouden ze zeggen, want ze zijn te beleefd om nee te zeggen natuurlijk, dan zullen ze je helpen maar ze zullen het nooit zelf aanbieden.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

30.35 Nee, niet echt want sowieso, ik zat eigenlijk altijd met die 2 Nederlanders in de klas. En Annemieke woonde een gebouw naast mij. Dus we spraken ook best veel Nederlands. En ik ben tussendoor een keer naar huis gegaan. Dat was voor mij het meest wennen [...] toen was het echt zo van: oh wat gaat het snel hier allemaal. Maar voor de rest heb ik Nederland eigenlijk niet gemist.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

32.55 ja..nee. Ik ga met best veel mensen om die ook naar het buitenland dus op gegeven moment weet je gewoon dat diegene druk is. [...] En met m'n ouders skype ik wel en zo nu en dan met andere mensen.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

36.00 Op de één of andere manier hou ik daar in m'n hoofd wel rekening mee. Dus op gegeven moment dacht ik: ja over 2 weken ga ik naar huis. En dan denk je: ja, over een week ga ik naar huis. En dan dacht ik: ja.. [...] En op gegeven moment was het programma ook afgelopen en heel veel mensen gaan naar huis, dus op gegeven moment accepteer je dat wel.

36.29 Nou, waar ik wel bang voor was. Want toen ik uit Amerika terugkwam, toen had ik nog een maand voordat het nieuwe blok begon. Dus toen had ik een maand niks te doen eigenlijk. Dus nu heb ik in Finland een heel lijstje gemaakt met dingen die ik eigenlijk wilde doen als ik terug was in Nederland.

37.04 Of ik eerder met m'n scriptie mocht beginnen, in januari al. Anders moest ik tot februari wachten en ja dan had ik anderhalve maand gewoon niks te doen.

37.23 Dus ik heb er wel bewust voor gekozen dat ik dingen te doen had als ik terug zou komen.

12. → Vragenlijst 3

33.35 En toen ik terugkwam, was alles eigenlijk precies hetzelfde.

35.45 Maar ik hoefde ook niet te werken, niet naar familie. Het enige wat ik had was school en leuke dingen doen.

39.40 Nou, het idee dat ik wel heel veel geleerd heb, laat ik het zo zeggen. Dat ik wel meer inzicht heb gekregen in hoe mensen anders kunnen zijn en met interculturele communicatie.

Participant 6: Laura

Sur la langue

4.28 Ja, het was niks nieuws voor me ofzo. Ik denk dat ik me meer moet aanpassen als ik ineens een Nederlands boek zou moeten lezen, gewoon omdat ik dat totaal niet gewend ben. Maar ik merkte wel dat ik uhm minder zeker was over m'n Engels omdat ik met allemaal mensen zat waarvan de moedertaal Engels is.

8.02 Ik had zo'n boekje, echt heel toeristisch. Dus dat boek had ik van Canada. En sowieso stond Canada op mijn to do list, op mijn nummer 1. Ik wilde daar gewoon zo graag heen. Dus ik was helemaal in de wolken dat ik daar überhaupt voor uitgekozen was. [...] 8.55 En ik dacht: ja nu ga ik naar mijn droomland, nu moet ik ook wel alles opzoeken wat ik wil doen. [...]

9.10 Ja, ik wilde ook wel weten hoe de politiek in elkaar stak. Ook omdat ik journalistiek ging doen en dat komt het heel dom over als je daar in de les zit en niks weet. En dan ben je wel exchange maar dan toch komt het een beetje stom over. Dus ik had me wel een beetje ingelezen in de politiek en de verkiezingen en in de natuur en de provincies enzo.

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

0.50 *Je ging voornamelijk om met internationale studenten hè? Ja. Volgden die dezelfde vakken als jij? Een aantal wel.*

[...]

1.45 *Waren het alleen echte Canadezen met wie je woonde? Nee, dat waren ook veel internationale studenten.*

[...]

2.14 *En merkte je dat het contact met internationale studenten wat makkelijker ging dan met Canadezen? Ja, er was echt wel een groot verschil. Want sowieso met internationale studenten, die zitten allemaal in hetzelfde schuitje. Dus die proberen veel sneller contact met elkaar op te zoeken. Canadese studenten zijn wel heel toegankelijk hoor, ze zijn heel aardig en willen je altijd helpen.*

27.05 *Er waren heel veel Nederlanders, wat ik niet verwacht had. Eerlijk gezegd ging ik eraan en dacht ik: ik hoef eigenlijk geen Nederlanders te ontmoeten. Maar ik wil juist allemaal internationale studenten ontmoeten en uiteindelijk waren we met 5 Nederlanders en een jongen uit Mexico, uit Denemarken een aantal, uit Zweden, uit Frankrijk, Australië en uit uhm Ierland, Duitsland, Luxemburg. En had je toch wel veel contact met de Nederlanders? Ja, juist heel veel, echt veel meer dan ik verwacht had. Ik heb daar ook 2 Nederlandse meisjes zo goed leren kennen, dat waren gewoon m'n beste vriendinnen geworden daar.*

2. *Hoe zag je jezelf?*

11.27 *En je zei dat je je voornamelijk zag als wereldburger, is dat nog steeds zo? Ja, denk het wel. Komt dat ook omdat je eerder al naar het buitenland bent geweest? Ja, sowieso. Anders had ik het misschien ook wel anders gezien.*

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

19.12 *Het ging allemaal heel makkelijk. Ik had ook het geluk dat ik fijne huisgenoten had, die me meteen over mee hielpen. En ik was het sowieso al gewend omdat ik al eerder weg was geweest en dat verschil was nog groter dan nu in Canada. Daar heb ik nog een grotere overstap moeten maken. Dus, vergeleken met dat was dit, ja dat klinkt ook zo stom, maar eigenlijk niet zo'n hele grote big deal ofzo. [...] Nu was het*

gewoon ook een Westers land met allemaal iets andere gebruiken maar.. *En je kende de taal natuurlijk..* Ook. Ja, dat is toch ook wel heel fijn, moet ik zeggen. Dat je je meteen verstaanbaar kunt maken en alles kunt regelen.[...] 20.16 Wat dat betreft was het eigenlijk niet zo'n heel groot verschil en had ik ook wat Nederlandse gebruiken die ik gewoon overnam en daar deed. [...] Ik had daar ook een fiets gekocht, want ik wilde daar gewoon fietsen.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*  
12.57 Het blijft een Westers land, dus je hebt allemaal dezelfde gebruiken. En de supermarkt is allemaal hetzelfde. Alleen merkte ik wel dat ze in Canada veel meer aandacht besteden aan voorzorgsmaatregelen. Wij hebben ook preventiedingen enzo, maar daar zijn ze echt over the top met alles. Ze zijn zo bang dat mensen volgens mij seksueel misbruikt worden of ik weet niet wat.
5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*  
13.56 Ja, er waren nog wel meer verschillen. Het Amerikaanse zit er daar ook wel in. [...] Mensen zijn heel erg aardig en wat ik heel irritant vind, ik ben daar ook gewoon een beetje koppig in maar dan sta je dan in de supermarkt bij de kassa en normaal gesproken moet alles snel-snel, in Nederland in ieder geval en dan wil je gewoon afrekenen en daarna naar huis en dan kom je bij de kassa en dan vragen ze: hallo, hoe gaat het? Ja goed, met jou? Ja ook goed. En dan een heel gesprek en dan denk ik : ik ken jou niet... [...] En dat is gewoon puur beleefdheid, daar zit ook verder niks achter en dat gaat volgens mij ook automatisch bij die mensen maar ik voel me dan heel ongemakkelijk om een heel gesprek achter de kassa te gaan voeren. [...] Ze zijn wel veel aardiger dan Nederlanders. [...] En heel behulpzaam. [...] Ze zijn heel bescheiden, daar staat Canada ook bekend om.  
  
22.15 Ja, niet echt een Canadese gewoonte maar elke dag stonden er rijen voor de Tim Horton's (Canadese Starbucks) en op gegeven moment stond ik er ook maar gewoon in. [...]
6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
Voir question 2.
7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*  
30.02 Ja, ik moest sowieso het nieuws kijken. Die moesten we analyseren. Daarvoor moesten we echt het nieuws volgen, het is ook een beetje raar als je een minor journalistiek doet en je kijkt het nieuws niet of je bent er helemaal niet mee bezig.
8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*  
31.35 Uhm ja, ik had misschien gewild dat ik zelf wat meer open was geweest dan had ik waarschijnlijk meer contact met die locals kunnen hebben. Want nu was ik voornamelijk, ik was wel open naar ze toe, maar dan alleen in de les en met de opdrachten en daarna helemaal niet meer. [...] 32.37 En ik dacht dan als de les was

afgelopen, nou ik ga weer naar de andere internationale studenten, weet je wel. [...] Die drempel was lager.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

32.50 Nee, ik had wel de hagelstag gemist. En we hebben ook echt sinterklaas gevierd.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

36.40 Ik heb sowieso met mijn ouders elke week wel geskyp, 1 of 2 keer. [...] Dat is wel constant gebleven, met m'n familie. En met m'n vriendinnen was het niet zo heel veel, maar het is niet minder geworden of meer ofzo. De laatste maand volgens mij bijna niet meer omdat ik gewoon tijd te kort had en nog zoveel wilde doen en eigenlijk geen tijd had om nog te skypen.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

37.57 *Zag je er tegenop?* Ja, echt heel erg, o ik vond het echt niet leuk. Sowieso was het heel snel gegaan.

39.32 Nee, ik had me ook helemaal niet voorbereid volgens mij. Ik had het ook veel te druk nog, dus ik had ook niet echt zeg maar t de tijd om erover na te denken. Dus ik denk dat ik het ook heb genegeerd, zo van nou die dag komt vanzelf en dan moet ik wel gaan inpakken.

41.07 Ik was het ook wel een beetje aan het negeren dat ik alweer in Nederland was.

[...] 47.00 En de eerste dag van de vakantie in Zwitserland, in ons huisje ohh ik zat er helemaal doorheen, ik vond het zo niet leuk. [...] En je zit met je hoofd nog in Canada [...] Dus de eerste dag heb ik alleen maar verdrietig in het huisje rondgelopen en alleen maar gezegd: ohh ik wil terug en daarna was het ook wel weer goed. Ik had alleen 1 dag even down kunnen zijn.

12. → Vragenlijst 3

47.53 Niet zo zeer dat Nederland anders was. Sowieso blijft alles thuis altijd gewoon hetzelfde. [...] Dan kom je thuis en dan is er eigenlijk niks veranderd. Je vriendinnen zijn nog je vriendinnen, je ouders zijn er nog steeds en je woont daar nog steeds en alles is gewoon nog hetzelfde. Maar uhm, ja ik was zelf denk ik wel veranderd. Is altijd zo lastig uit te leggen hoe.

50.08 Maar je wordt ook gewoon volwassener en zelfstandiger.

50.30 Ik heb ook de hele maand januari thuisgezeten omdat ik nog niks hoefde. Ik hoefde ook niet naar school, ik moest alleen een stage zoeken, ik moest in februari beginnen. Dus ik heb 4 weken lang ook gewoon thuisgezeten elke dag en dan ja, dan

was het zeg maar wel een beetje vervelend dat je niks te doen hebt want dan heb je heel veel tijd om terug te denken aan Canada. Ook een beetje teveel tijd eigenlijk. Je moet eigenlijk elke dag weer iets te doen hebben.

51.40 *Had je dat verwacht, dat je Canada zo zou missen?* Ja.

53.20 *Had je ook wel het gevoel alsof het echt een hele andere wereld was?* Ja, heel erg. Je leefde echt in het daar en nu. [...] Ik kon echt doen wat ik wilde en ik zat echt in mijn eigen wereldje.



## Participant 7: Gwen

### Sur la langue

0.35 Mijn master is Engelstalig, ik ben Engelstalig onderwijs ook wel gewend zeg maar. In mijn bachelor heb ik ook veel Engelse vakken gevolgd, ik heb een minor Engels gedaan. En als kind uhm, las ik al veel Engels want mijn moeder is lerares Engels dus ik heb het een beetje met de paplepel meegekregen.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

2.00 De master is vrij klein, er waren maar 6 mensen. En ik was er maar een half jaar, dus nu zijn er 5 mensen. Er waren 2 Canadezen geloof ik en de rest Britten. [...] 3.00 Dat zijn toch nog voornamelijk de internationale studenten, de Britten zijn toch wel op zichzelf eigenlijk. [...] Binnen de vakken spreek je ze dan wel en soms ga je na college nog wat drinken maar je onderneemt niet echt dingen met Britten. Waren vooral internationale studenten.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

4.07 Uhm, nou ik voelde me geen local. Ik wist op gegeven moment wel de weg. Maar omdat de Britten vrij afstandelijk zijn, kom je, heb je niet echt veel contact met die Britten en daar wordt je ook niet echt een local van. En ik woonde ook op campus en dat was natuurlijk heel erg gezellig maar was ook een gebouw met heel veel internationale studenten. [...] 5.10 Ik denk dat ik me nog steeds wel als Nederlander voelde. Het was niet zo van dat ik ineens mijn identiteit ga uitdragen, maar het was ook niet zo dat daar als een Leeds daar mijn vaste plek had.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

6.38 Nee, het ging met mij persoonlijk niet zo goed. [...] Het ging eigenlijk steeds slechter en op gegeven moment dacht ik: ik ben alleen maar aan het huilen en dat was het punt, dat ik, nou ik moet nu terug naar huis want dit gaat, want ik word echt ziek zo. Dus toen ben ik teruggegaan. Maar ik heb uiteindelijk van september tot eind november gezeten. Ik zou eigenlijk tot eind januari blijven.  
[...]

8.32 Het is een opeenstapeling van dingen hoor. Maar ik kon mijn draai daar inderdaad niet vinden.

#### 4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

10.37 In Engeland, als je op de bus wacht, dan gaan de Engelsen heel netjes in een rij staan. En op gegeven moment heb je dat door, dat ze dat doen. In het begin heb je dat niet zo door.  
[...]

12.12 En uhm Engelsen zijn heel indirect, heel beleefd en dat is heel prettig. Maar soms merk je dat je net de nuance mist als Nederlander. Dat je net te snel te persoonlijk word. Dat heeft tijd nodig voordat je dat bij een Brit kan doen.

#### 5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

5.31 Nou, ik miste mijn hagelstag, ik ontbijt altijd met een boterham met hagelstag, dus die miste ik heel erg.

14.26 Uhm, nou de Engelsen drinken veel bier. En dat is op zich niet zo vreemd van de Nederlander natuurlijk maar het begint allemaal vrij vroeg. Dan had je college gehad tot een uur of 11.00 en dan ga je daarna met z'n allen de pub is en dan neem je je eerste pint al. [...] In het begin was ik daar zo verbaasd over.

15.49 Er is heel weinig verse groente te vinden in de supermarkt. Dat frustreerde me ook enorm. [...] En wat je dan koopt, dat koop je echt in kilo's. [...] Als je ook naar de Britten kijkt die boodschappen doen, die kopen ook heel weinig groenten. Het is heel veel..nja heel veel vlees, dat wel. En een hoop om te snacken, maar die groenten dat moeten ze nog een beetje leren.

16.34 Nou, wat betreft die groenten in de supermarkt, ik dacht dan wel: we zijn in Nederland eigen wel heel erg verwend blijkbaar.

19.29 Nou, ik had wel zoiets van uhm ik moet niet direct, niet mijn Hollandse lompheid, niet te direct zijn.

24.38 Wat ook typisch Brits is, ze zijn ook heel bemoederlijk, heel uh betuttelend. Ik merkte dat vooral op campus [...] en dan krijg je dan een lijst...ik heb echt 4, 5 safety briefings gehad. Eerst op de universiteit en toen een sociaal ding en in m'n gebouw. En overall staat: de deur moet je achter je dicht doen, vergeet je sleutel niet mee te nemen. Als je dit niet doet dan...jij bent verantwoordelijk dus we spreken je aan als je dit niet doet. En je mag niet, en je mag niet, nou ja zoveel regels.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

22.14 Nee, dat was echt binnen de collegebanken, was er beperkt contact.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

28.33 We hadden een televisie in de keuken, dus ik keek tv-programma's maar niet echt uhm niet echt nieuws of iets. Meer vermaak en entertainment. [...] Ik ben sowieso niet iemand die echt het nieuws volgt.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

29.20 Uh, nou ik heb niet echt mijn best gedaan om echt die Britten over hun grens heen te trekken. [...] Ik heb er niet echt extra effort ingestopt. [...] Zo ging ik wel naar Leeds toe, dat ik dacht dan kan ik lekker contact met Britten leggen en is goed voor mijn Engels ook, dat ik dat accent ook overneem. [...] Ik ben heel erg verlegen, dus ik toon heel weinig initiatief als het gaat om contact leggen, meestal moet iemand naar mij toe stappen voordat ik echt in gesprek ga. Dus ik liet dat een beetje van de Britten afhangen, dus dan kwam het er niet van.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

9.04 *Had je heel erg heimwee naar Nederland?* Onder andere ja. Naar familie vooral, en mensen van wie je houdt. [...] Daar was ik wel verrast van, want dat had ik niet zo verwacht.

31.32 Meer mijn eigen omgeving als in vrienden en familie geloof ik. [...] Dus niet echt Nederland als plek.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

30.45 Ik had eigenlijk met mijn vriend afgesproken, we gaan niet elke dag skypen. Dan ga je elkaar ook zo hard missen. Dus die sprak ik om de dag of 3 x in de week ofzo. Met mijn ouders verschilde het een beetje. Ik heb vrij veel contact gehad.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

34.05 Ik ben vrijwel halsoverkop vertrokken, en toen ben ik daarna nog een week teruggegaan naar Engeland om mijn laatste spullen op te halen. [...] afscheid van mensen nemen en alles goed achterlaten. En alles officieel regelen dat ik daar niet meer ben.

12. → Vragenlijst 3

35.28 Wat ik wel had toen ik terug was, [..], want ze rijden in Engeland natuurlijk links en toen dacht ik in Nederland dat ik aan de verkeerde kant van de weg liep.

36.19 Dat aan de verkeerde kant van de weg lopen.

38.38 Verder was het wel echt alsof het nooit anders geweest was. Het is ook je geboorteland natuurlijk. En het is ook niet zo dat ik jaren ben weggeweest.

39.23 Nou, ik ben wat onzekerder geworden omdat het gewoon niet zo goed ging. [...] Maar structureel gezien ben ik geen ander persoon geworden.

40.05 *En had je ook zoiets van, als ik thuis ben is alles weer oké?* Nou, dat hoopte ik maar dat was eigenlijk niet zo. Ik had heel erg een schuldgevoel. [...] Nu kan ik er wel met een goed gevoel op terugkijken.

Participant 8: Vincent

Attentes

0.20 Ik had wel van die boekjes en die bladerde ik een beetje door. Maar ik wou het liefst me een beetje laten verrassen van hoe het nou echt is.

Cours de langue

1.0 En ik vond het ook wel leuk dat als ik in een land ben, om ook wel de taal te leren. *En heeft dat je ook geholpen om je een beetje aan te kunnen passen daar?* Heel klein beetje. Het heeft me geholpen bijvoorbeeld om als ik ging winkelen, dan kan ik een beetje met hun praten maar het was toch nog steeds heel moeilijk.

17.05 We hebben het, ook gewoon over de cultuur een beetje gesproken, over hoe de mensen zijn. [...] Maar het heeft wel geholpen de Noren beter te begrijpen.

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

1.33 *Je bent voornamelijk met internationale studenten om gegaan hè, zei je?* Ja, helaas met heel weinig Noorse mensen. *Hoe kwam dat denk je?* Nou, ik zat in een flatgebouw met alleen maar internationale studenten. We waren best ver weg van het centrum, dus dan blijf je toch snel met elkaar. [...] Bij sommige vakken was er geen enkele Noor.

2. *Hoe zag je jezelf?*

2.10 Ik ben Nederlands, maar ik heb vanaf mijn geboorte in Duitsland gewoond. En dan groei je toch een beetje Duits op. Ik zou niet kunnen zeggen of ik écht Nederlands of écht Duits ben.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

2.44 *De eerste 3 dagen vond je niet leuk?* Nee, ik vond het helemaal niet leuk. Ik heb altijd een beetje moeite om in contact met andere mensen te komen. Dus ik zat een beetje op mijn kamer opgesloten. Maar daarna ben ik een keer naar buiten gegaan en met wat mensen heb zitten kletsen, vond ik het meteen superleuk. [...] Dat ging zo snel.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

5.05 Nou, bijvoorbeeld de deuropenhouden... dat doen ze daar bijvoorbeeld niet. Dat vind ik nog steeds zo raar. Als je door een deur gaat, dan laten de deur gewoon vallen. [...] En dat zijn dingen waarvan ik denk: ze zijn wel een beetje onbeleefd. Dat zou in Duitsland of Nederland net iets anders zijn.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

5.58 Nee, ik had wel gelezen, je moet altijd beleefd zijn. Altijd dank je wel zeggen en als je eten krijgt, ook bedanken voor het eten. Maar dat was voor mij wel normaal, dus dat was voor mij niet echt speciaals.

7.47 *Je zei ook van de Noren zijn veel minder gestresst dan de Nederlanders of Duitsers, hoe merkte je dat?* Ja, ik weet niet. Bijvoorbeeld, hier zie je mensen altijd snel fietsen of toch altijd heel snel lopen en daar is alles gewoon, ze gaan lekker

winkelen en dan is daar de bus en dan ach, ik neem de volgende. Je ziet ze niet rennen voor de bus.

8.24 *En er word niet veel alcohol gedronken?* Nee, Noorwegen is heel duur, qua alcohol. In Nederland wordt er veel meer gedronken maar als ze drinken dan.... [...] het is echt niets of alles.

9.09 *En ook toleranter dan Nederland?* Uhm, nou ik had het gevoel dat [...] als je gewoon piercings hebt of er anders uit ziet, qua kleding, dan is het gewoon heel normaal. Ik zie hier, als ik hier boodschappen ga doen dan zie ik hier niemand achter de kassa's die vol zit met piercings en tatoeages. En daar waren er gewoon heel veel mensen die er net anders uitzien dan de standaard.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

3.50 Ik heb ook nog gerugbyd een heel klein beetje, dus zo ben ik wel een beetje in contact gekomen met de Noren maar ze zijn toch best veel onder elkaar. En wat mensen mij ook wel hebben gezegd is, als je een keer een kroeg binnenkomt of als je er eenmaal inzit, dan zijn ze echt superleuk en dan kom je bijna niet meer weg gewoon. Maar het is gewoon moeilijk om geaccepteerd te worden. 4.38 Maar ik heb het ook niet geprobeerd, om eerlijk te zijn (om contact te maken met Noren).

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

6.32 *Je had dus eigenlijk helemaal geen contact met de Noren.* Nee, heel weinig. *Volgde je wel het lokale nieuws...* Nee. We hadden geen televisie en radio ook niet. En de Noorse krant kon ik niet lezen.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

6.57 Nou, ik heb..het was meer: zij zijn slecht te bereiken en ik ben ook niet makkelijk te bereiken. Dus ik lijk ook een beetje op de Noren in deze verhouding. [...] Ik heb het eigenlijk best snel opgegeven, ik heb het eigenlijk nauwelijks geprobeerd.[...] Ik miste het ook niet per se.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

5.40 Nee, op dit moment zou ik zeggen van niet.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

10.01 Een beetje, ik heb ze wel een beetje op de hoogte gehouden maar ik heb weinig geskrypt ofzo iets. *Had je daar ook geen behoefte aan?* Nee, niet per se. Ik heb wel via whatsapp en facebook een beetje contact onderhouden maar het was niet echt dat ik elke dag met iemand skypte of iets.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

11.51 *Of had je zoiets van 'ik zie het allemaal wel?'* Ja precies. [...] Ik miste mijn ouders wel en al mijn vrienden, dus ik had er wel zin in. Maar tegelijkertijd was ik ook wel verdrietig. Ik wilde wel weg maar tegelijkertijd wilde ik ook niet weg. Dat was even, ja, heel moeilijk.

12. → Vragenlijst 3

10.53 Daarna voelde ik me meer Duits. Daar moest ik ook altijd uitleggen 'waar kom je vandaan?' of toen hebben ze me ook heel vaak gevraagd 'ben je eigenlijk Duits of Nederlands?' En daar zit je eerst dan een beetje over na te denken want ik was voor het eerst écht in het buitenland en dan voel je je toch meer Duits dan Nederlands, denk ik.

13.00 Ja, ik ben wel opener, ik stap veel meer op mensen af en ik ga meer kletsen. Dat zijn wel kleine dingetjes waarop ik veranderd ben.

13.35 Met mijn vrienden is er weinig veranderd, maar met mijn broer is de band heel goed geworden. Daarvoor waren we gewoon broers en dat was oke en nu hebben we gewoon heel veel contact met elkaar. We hebben elkaar toch best gemist en dat hadden we van tevoren niet echt gerealiseerd, dat we toch best close zijn.

14.03 *En had je het gevoel alsof je je weer moest aanpassen hier?* Nee, dat had ik niet.

14.15 Vooral de mensen miste ik.

14.55 *Had je daar meer behoefte aan dat je in eerste instantie dacht, om iedereen weer te zien?* Nee, niet per se. Ik had eigenlijk minder behoefte dan ik gedacht had.

16.38 Op de één of andere manier ben ik toch sneller met internationale studenten iets gaan doen dan met de Noorse.

19.28 Er zijn niet per se dingen die ik echt mis. Echt vooral de mensen of de vrienden die ik had. [...] En de natuur, de Noorse natuur.

## Participant 9: Suzanne

### La langue

1.50 Voordat ik aan de uni begon, heb ik een half jaar HBO gedaan en dat was internationaal dus dan praatte je ook gewoon de hele dag Engels. [...] En ik vind Engels ook gewoon heel leuk.

2.30 *Kon je je wel gemakkelijk aanpassen daar?* Ja, ja, we hadden ook uhm ik had deze zomer was ik met vriendinnen gaan liften en toen had ik dus ook een Engelse jongen had ik toen ontmoet en daar gingen we toen ook heel veel mee om. Mijn huisgenoten gingen zeg maar heel veel met hem en zijn vrienden om. We hadden zo'n beetje zeg maar twee huizen van jongens en meiden en we gingen heel veel uit enzo. Dus dan praat je ook heel veel Engels en uhm dus qua aanpassen was dat wel goed te doen.

### La culture

3.09 Uhm, ja op zich, ik was er al een aantal keer geweest. [...] niet heel veel ingelezen maar meer wel dingen ervan opgepikt. En een vriendin heeft ook in dezelfde stad gezeten, ook op uitwisseling, dus die had al heel veel verteld over het uitgaan enzo. [...] Dat het daar echt wel een beetje een drankcultuur is.

4.03 *Dat had je van tevoren ook al verwacht en dat bleek ook echt zo te zijn.* Ja, de jongens zeiden ook echt van: als je vanavond niet dronken wordt, dan heb je geen leuke avond gehad. Terwijl... ik heb het wel vaker leuk.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

4.51 *En je ging voornamelijk om met Nederlanders hè, zei je?* Ja, ja dat toch wel. Dat had ik van tevoren niet echt verwacht maar het waren twee meiden van de uni ook en die had ik hier twee keer gewoon mee afgesproken omdat we wisten dat we daar naar toe gingen. En toen de 2<sup>e</sup> keer afspreken hadden we afgesproken om vliegtickets te boeken met z'n 3en, dus we vlogen daar heen. En 1 meisje had een huis gezien op internet, dus daar had ze een afspraak mee gemaakt en toen waren er daar nog 3 kamers vrij in dat huis. [...] het leken me echt superleuke meiden dus ik dacht: waarom doe ik het ook niet?

10.28 *En met internationale studenten?* Ja, een Duits meisje. Want we woonden met 6 meiden in een huis. En dan hadden we een Duits meisje, een Frans meisje en een Zwitsers meisje. [...]

11.00 *En de vakken die je koos, waren dat voornamelijk met Engelsen of ook wel met internationale studenten?* Uhm, nee dat was eigenlijk... Eigenlijk al m'n vakken deed ik met een vriendin uit Utrecht dan. [...] En dan de rest was gewoon Engels. [...]

11.48 *En kon je een beetje contact krijgen met de lokale bevolking of was dat moeilijk?* Nou ja, echt qua studie vond ik het wel lastig. Hebben we ook eigenlijk niemand op de studie leren kennen. Ik had alleen, doordat ik in de zomer dan die Engelse vriend had ontmoet, hebben we door hem zeg maar zijn vrienden ontmoet. Dus daarom hebben we dan contact met de lokale bevolking gekregen.

13.46 En je hebt ook als internationale student, dan heb je ook wel snel je eigen dingen, ook met andere internationalen.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

15.32 *En je zag jezelf vooral als wereldburger had je gezegd.* Uhm, even denken hoor. Ja, ik denk het wel. Ik heb wel gewoon zo iets van: ik wil de hele wereld nog wel zien enzo, ik wil nog wel reizen. En als ik dan ergens ben, dan voel ik me niet per se een buitenstaander ofzo. *Heb je ook wel het idee dan je je snel aanpast aan andere culturen?* Ja, denk het wel ja. Vooral als het gewoon, als ze Engels spreken. Dan is het natuurlijk heel makkelijk. Ik denk dat als het een andere taal is, dat ik dan wel zo iets heb van: o, ik kan me hier niet heel goed uitdrukken ofzo.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

16.31 *En je voelde je ook al vrij snel op je gemak hè?* Ja, het was echt, we vlogen erheen en toen echt een uur later hadden we een afspraak bij het huis. [...] Toen een week later gingen we verhuizen. [...] We hadden echt nog twee weken ertussen dat we geen studie hadden en dat we allemaal leuke dingen deden.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

19.02 Uhm, ja sowieso wel qua..onderwijs, dacht ik wel van: Utrecht is wel echt een stuk beter. [...] De kwaliteit was wel goed, uhm alleen de manier van toetsen enzo. Je moest gewoon een essay schrijven en dan op je tentamen ook een essay schrijven. Dus eigenlijk ging alles over essays. [...] alles is daar op essay gebaseerd.

21.22 Dan zeg maar met die drankcultuur. [...] En uhm ook qua wiet enzo, dat is iets wat ze super interessant vinden.

22.17 En wat ik ook wel anders vond. Dan dacht ik altijd wel van: oh, nu voel ik me heel Nederlands. Qua Engelse meisjes, hoe ze zich kleden enzo. Dat hoor je ook heel vaak. [...] Wij gingen dan met die huisgenootjes uit en wij waren dan super overdressed eigenlijk.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

24.33 Hmm, ja ze zijn natuurlijk heel beleefd in Engeland. [...] 25.33 *Maar beleefd in wat voor opzicht, echt in winkels en restaurants?* Ja, dat sowieso en uhm ja ook die Engelse vrienden waren ook echt van altijd deur voor je open houden enzo.

[...]

25.58 En ook met roltrappen, dat ze altijd aan één kant gaan staan, dus dat je aan de andere kant erlangs kan. [...] Toen ik net terug was, had ik dat ook nog steeds dat ik altijd aan de kant ging staan maar daar houd je dan ook snel mee op als niemand het doet.

26.25 *En qua etensdingen?* Hmm, het is wel veel vet eten.

30.35 *En qua drank?* Je zei dat je eerst niet zoveel dronk. Dat ben ik daar wel meer gaan doen ja. Je hebt daar ook dat je eerst gewoon thuis wat gaat drinken en als we dan naar die Engelse vrienden gingen was het ook echt van: ja, nemen jullie wel zoveel flessen mee? En dan moesten we echt een halve fles wodka per persoon ofzo. [...] Ik weet nog wel, ik dronk eerst niet zo heel veel en toen kwam er een vriendin



langs en die deed altijd wel en toen hadden we allebei een halve fles op en toen zat ze echt tegen mij: [...], je bent veranderd!

33.15 *Maar verder had je niet zoveel behoefte aan begeleiding daar hè? Nee, nee. Kwam dat denk je ook omdat gewoon heel snel je plek had gevonden daar? Ja, ik snap wel dat je begeleiding zou willen, maar ik zou niet precies weten waarvoor dan. Misschien als je je daar niet zo goed aan kan sluiten ofzo. Maar verder, nee we hadden zo'n internationale coördinator. [...]* Maar die heb ik niet zo vaak gesproken.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking? Voir question 1. 34.25 Stonden de Engelsen wel open voor je als internationale student? Ja, die Engelse vrienden vonden het wel echt leuk.*

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten? 36.39 Nee. Heel klein beetje kreeg ik dan mee via hun (des amis anglais).*

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

37.51 Hmmm, ja. Uhm..ja ik had op zich, [...] ik ging zelf niet zo heel snel naar anderen toe, maar als zij iets aan mij hadden gevraagd van zullen we iets gaan doen dan had ik het ook wel gedaan denk ik. [...] Ik vond alles leuk daar.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

39.00 M'n vrienden en mijn ouders enzo. En soms miste ik m'n huis ook wel, want ik woon hier ook wel in een superleuk huis met 15 huisgenoten. Dan had ik soms wel het gevoel alsof ik iets miste, [...] maar nu ik weer terug ben, is het gelijk zoals vanouds.

39.35 Ja, daar hebben ze ook geen lekker brood in Engeland, dus dat brood miste ik wel. En uhm, broodje kroket, dat miste ik ook wel.

[...]

40.32 en de fiets ook wel, ik miste die wel. Ik vind het gewoon fijn om even ergens heen te fietsen. [...] Want we moesten ook wel een half uur naar de uni lopen, maar verder had niemand een fiets want dan ga je er zelf ook geen 1 kopen.

41.48 En ik miste de hema wel. Hema is gewoon zo'n fijne winkel en daar kan je daarnaartoe voor de hema-ontbijtjes en de leggings.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

44.29 *En je had best wel veel contact hè, met mensen die in Nederland achterbleven?*

Ja, ja. Ik skype heel veel en november tot halverwege kwamen er volgens mij elk weekend wel mensen langs.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

45.35 Ik had niet zo veel zin om terug te gaan, nee. Tussendoor ben ik wel twee keer terug geweest. [...] 46.19 Maar toen ik echt definitief wegmoest toen dacht ik echt van: Nee, ik wil dit echt niet. En ik vond het ook heel gek ofzo, want toen ik thuis

kwam, ging ik gelijk mijn diploma halen. Op dit moment heb ik ook geen studie, heel gek, want ik moest ineens alles gaan regelen, op zoek naar werk enzo.

[...]

47.40 maar ook gewoon, het is ook zo relaxed daar. *Wat vond je er relaxed aan dan?* Ja, gewoon nooit plannen want niemand had eigenlijk een planning. [...] je hebt daar een beetje een meer vergelijkbaar leven dan hier. Want hier heb je vriendinnen die echt een maand van tevoren vragen van: he, zullen we dan afspreken want ik zit al vol...dus daar moest ik ook wel aan wennen. Daar heeft niemand een planning en je kon alles doen. En gewoon echt alleen maar leuke dingen doen.

48.32 *Hoe had je het voorgesteld om terug te zijn? Gewoon weer verder met je normale leven?* Toen ik in het vliegtuig zat dacht ik: ik wil weer weg. Ik wilde mijn volgende reis weer gaan plannen. 49.00 Ja, ik voelde me de eerste week wel een beetje gek. Ook omdat die andere twee Nederlandse meiden zijn wel gewoon verder aan hun studie en hier was het leven ook gewoon verder gegaan. En ik moest weer mijn eigen dingetje zoeken.

49.50 Het is vergelijkbaar of beter geworden. (Qua vriendschappen)

51.07 *Heb je wel eens heimwee gehad naar South Hampton?* Ja, dat wel. Nog steeds wel. Maar...nu zit het er wel weer naar uit dat ik daar binnenkort een weekend naartoe ga, dus dan is de heimwee wel minder. [...] Maar ik heb eigenlijk elke dag wel dat ik denk: ohh het was zo leuk.

52.17 *Mis je bepaalde dingen?* Ja, dat relaxte vooral. [...] En ik mis de pubs wel en die Engelse vrienden ook wel.

53.04 *En heb je het gevoel alsof het verblijf in het buitenland jou heeft veranderd als persoon?* Hmmm, ja ik denk het wel, ik weet niet zeker. Het is niet dat mensen dat nou echt heel vaak tegen me zeggen ofzo. Maar wel, omdat ik daar zo erg mijn eigen ding heb gedaan terwijl in Nederland toen ik wegging toen trok ik me best veel aan wat andere mensen zeiden en andere meningen enzo. Maar daar hoorde ik die gewoon niet natuurlijk, ik kon gewoon alles doen wat ik wilde. En daarom denk ik dat het me nu minder kan schelen. [...] ik ben gewoon wat onafhankelijker geworden.

12. → Vragenlijst 3

## Participant 10: Nienke van den Hanenberg

### Sur la langue

0.50 *Je zei ook al dat je een best wel goede kennis had van de Engelse taal. Kon je daarin ook goed meekomen?* Ja, dat ging verrassend goed. Want ik nog zitten twifelen of ik iets van een extra cursus of iets zou volgen voor Engels [...], maar het viel me heel erg mee, ging allemaal heel goed.

### Pre-departure session

1.39 *Daar ging je meer informatie over waar je heen ging, een beetje. Alleen wij waren de eersten die daar die universiteit gingen, dus wij kregen informatie over mensen die er in de buurt waren geweest. Was op zich wel handig maar niet super. Paar dingen als van: in welke cultuur denk je dat je terecht komt?*

[..]

2.22 *De clichés waren allemaal waar. Maar het viel me op, dat had ik niet verwacht, dat er alsnog best een groot verschil was, ondanks dat het allebei Westerse culturen zijn. Wat viel je op?* Het meeste vooral, het is allemaal ongeveer hetzelfde, het is allemaal heel Westers. Maar toch is het heel anders, mensen zijn toch anders in hoe ze op de wereld kijken, maar ze kijken toch wel anders tegen dingen aan en hun benadering is toch wel heel verschillend. *Kun je een voorbeeld noemen?* Nou, ze zijn allemaal wel...eigenlijk wereldvreemd. Want Amerika is toch wel alles, en ik wist wel dat ze zo waren, maar het was wel echt dat ik dacht: oke.. Het maakt hun ook echt niks uit wat er aan de andere kant van de wereld gebeurt. Dat doet er gewoon niet toe, ze hebben er ook geen interesse in. Ja, sommigen zijn dat wel. Maar zoveel mensen die het gewoon niet boeit wat er aan de andere kant van de wereld zit.

3.50 *Had je wel vrij snel het gevoel dat je werd geaccepteerd als buitenlander?* Ja, ze waren wel geïnteresseerd, ze vonden het allemaal heel erg interessant, maar wel vrij oppervlakkig en uhm ja wat het nou echt precies was, ja ze vonden het leuk om even met je te praten maar hun oordeel of nou ja hun vooroordeel hadden ze toch wel een beetje klaar: oh Amsterdam, so you smoke. En dat kreeg je er toch niet echt uit. [...] Dat je daar dan niet aan deed, dat vonden ze eigenlijk maar een beetje raar.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

6.00 *Het contact bleef toch een beetje oppervlakkig..* Nou, met de internationale studenten viel dat wel mee, maar met de Amerikanen vooral. *Merkte je dat ze terughoudend waren of..?* Nou, het eerste contact was echt supergoed, heel open en leuk. Maar ik had bijvoorbeeld ook een kamergenootje en ik ben een paar keer ziek geweest en ik moest haar echt een paar keer om dingen vragen of ze die voor mij wilde doen, dat bood ze dan niet uit zichzelf aan ofzo .En voor de Nederlanders was het dan zo vanzelfsprekend van: kunnen we iets voor je doen?

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

4.44 *En je zag jezelf voornamelijk als Nederlander daar, werd dat extra bevestigd daar?* Ik ben me wel meer Europeaan gaan voelen daar, omdat ze kijken naar Europa of nou ja ze vinden Europa bijna een land gewoon. Dus daardoor voelde ik me meer Europeaan en ik voelde me ook wel verbonden met de Franse jongens daar, of met de

Duitse mensen. Het voelde gewoon wel een beetje hetzelfde, want het was toch wel anders dan met de Indiaanse jongens bijvoorbeeld. En er waren nog 4 andere Nederlanders, dus ik kon daar ook gewoon veel mee.

16.09 Ik blijf me toch een Nederlander voelen, want in Europa is toch allemaal heel apart. Ieder land is toch wel heel apart met zijn eigen cultuur en dingen. Dus daarom voel ik me überhaupt mijn hele leven al een Nederlander en dat is daar niet heel erg veranderd, ik ben me alleen iets meer Europeaan gaan voelen.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

7.36 Ja, mensen waren heel open en toegankelijk. Dat was echt heel leuk en een groot voordeel.

8.45 *Was je met internationale studenten vaker in contact was dan met de Amerikanen zelf?* Ja, klopt. Maar daar had ik ook veel beter contact mee, die kende ik veel beter. Dat was niet zo oppervlakkig.

9.55 *En je colleges, had je die voornamelijk met Amerikanen of...* Ja, voornamelijk Amerikanen. Behalve in de cross cultural business class, daar zaten echt veel internationale mensen of mensen met niet per se een Amerikaanse afkomst.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

10.23 Uhm, ja dat heb ik wel geregeld gehad. Dat kwam ook wel door de verschillen. *Ja, je zei onder andere door het eten daar?* Ja, het eten was echt uhm dat was ook echt zo'n cliché, allemaal vet en smerig. [...] 11.06 het was allemaal bewerkt voedsel en na een paar maanden ga je dat zo merken, vooral aan je lichaam.

13.45 *Oh ja de drugs en alcohol.* Oh ja, nouja blowen deed daar bijna iedereen, echt zoveel meer dan hier, het was echt een obsessie ofzo. Dat had ik ook echt niet verwacht, was heel bizar. Sowieso zijn ze veel makkelijker dan drugs.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

6.54 *Is dat ook echt dat stereotype van: hi, how are you doing?* Ja, ja. 7.18 Ik wist wel dat het zo was, maar ik vergat het steeds. Dat zat niet echt in mijn systeem maar uiteindelijk was ik er wel aan gewend.

17.17 ja, nou ja het religieuze aspect..dat ze daar toch wel meer waarde aan hechten in het algemeen. Daar was ik me van wel bewust, viel me nog heel erg mee eigenlijk. Uhm, nog meer dingen..ja ik wist van Michigan eigenlijk niet zo heel veel. Dus ik kwam er later pas achter van, ja het is best wel platteland dus jagen is daar best wel een ding, dat soort dingen. Ja, de standaard dingen waren allemaal waar.

18.30 Ja de clichés bleken wel echt waar te zijn. *Had je dat verwacht van tevoren?*  
Nou, toch wel minder.

19.48 Ja, nou toch wel dat zij heel erg zijn van. Daar is het eerste contact, heel erg intensief en heel open en daarna is het ook gewoon weer even ieder voor zich. En bij ons is dat andersom. Dan liep ik ergens langs en dan zei ik gewoon: hi en dan was het van: hey, how are you? Oh ja, hoi ik moet even iets zeggen. [...] Toen dacht ik misschien is dat wel heel Nederlands, toch een beetje op jezelf.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
Peu, voir plus haut.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

23.16 Ja, op zich wel. Dat viel heel erg tegen, dat deden ze niet echt daar. [...] Zij vonden het allemaal niet zo boeiend. We hebben het op zich wel gevolgd, maar het is wel lastig om het nieuws specifiek van die regio te volgen want ja, je gaat toch eerder naar nu.nl. Dan krijg je ook het wereldnieuws mee, überhaupt van Amerika zelf.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

24.41 Ja, vooral ook omdat je weet dat je in zo'n omgeving zit, in zo'n ervaring. Dan sta je er wel veel meer voor open dan bijvoorbeeld hier. Dus ja, op zich wel.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

11.14 Ja, gewoon gezond eten. Gewoon echt, verse groenten gewoon.

22.03 Ik was af en toe het standaard plaatje wel een beetje zat. En gewoon ook : O, so you are from Amsterdam, so you smoke. Dat ze er gewoon niks van wisten, nou ja dat kan ik begrijpen. Maar, het was elke keer hetzelfde.. [...] Dat je echt had van: laat me even met rust.

22.40 Of elke keer een heel gesprek, en dan dacht je: oh nou ben ik gewoon heel even aan het eten of aan het bijkletsen met de andere Nederlandse meiden, daar heb ik ook gewoon even zin in, dus laat me even met rust.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

21.15 *Je zei dat je niet teveel met thuis bezig wilde zijn.* Uhm, nee, ik was veel te bang dat ik het ging missen. Maar dat kostte heel weinig moeite, omdat het voor mij een nieuw leven daar was. En ik was niks gewend meer van thuis, dus dan ben je daar zo op gefocust en dan ben je zo gewend dat je daar niemand van thuis om je heen hebt. En dan mis je het ook helemaal niet.

25.56 Ja, zo af en toe eens. Met mijn ouders had ik op zich veel contact en met mijn vriend dan ook. En van mijn vriendinnen had ik meer verwacht, dat is heel stom maar dat ging heel snel dat ik mijn eigen leven ging en zij hun eigen leven. Ze hoorden het vanzelf wel als er iets was eigenlijk. [...] 26.56 *Is het minder geworden naarmate je langer verbleef daar?* Ja, dat denk ik wel ja.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

27.20 Ja, want uhm, ik vond het aan de ene kant heel jammer. Ik zou gaan reizen met mijn ouders maar omdat ik zoveel ziek ben geweest, moest ik terugkomen. 28.13 Op gegeven moment leef je toch naar een bepaald moment toe, en als het dan zover is dan is het ook wel goed. Het is aan de ene kant ook wel jammer, maar het is ook wel weer leuk om iedereen weer te zien. Je eigen oude leventje zeg maar weer, wat je dan toch weer heel erg waardeert.

12. → Vragenlijst 3

28.58 *Toen je terugkwam, had je het gevoel alsof je veranderd was?* Niet heel erg, maar ik ben Nederland veel meer gaan waarderen, dat had ik echt niet verwacht. [...] Gewoon dat je zoveel vrijheid hebt, bijvoorbeeld je geaardheid, dat is daar veel meer taboe dan hier. [...] Alles wat je kan zeggen en wil doen..daar ben je hier veel meer vrij in. 30.03 We hebben echt wel een goed land, daar ben ik me wel bewust van geworden.

30.25 *Was het gewoon allemaal weer hetzelfde?* Nou ja, het was eigenlijk gewoon weer gewend als vanouds, daar had ik ook niet over getwijfeld. Ik vond het echt weer heel leuk om terug te zijn. Dat had ik niet verwacht, ik had verwacht dat ik het meer zou gaan missen, Amerika dan dat ik eigenlijk deed.

31.52 Het zijn gewoon twee verschillende werelden, hier ben ik echt weer bezig met mijn leven hier.

33.13 Ik denk dat je er toch gewoon op instelt, hoe lang het ook is. [...]

→ Wist dat het tijdelijk was.

Participant 11: Egbert

Lecture sur la culture

0.49 Nou, van vrienden had ik een boekje gekregen van Zuid-Zweden, met wat er allemaal was. En van de ANWB had ik ook een boekje gehaald met gewoon de landkaart van Zweden. En kenmerken qua eten en klimaat en cultuur enzo. [...] 1.59 Ik heb er wel wat aan gehad denk ik.

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

3.00 *Je ging voornamelijk om met internationale studenten hè?* Ja klopt. *Want je had daar ook een internationale studentenvereniging?* Ja, had je op zich wel. Je had activiteiten voor internationale studenten [...] weet je, het was gewoon fijn dat het er was, maar niet dat ik er superveel gebruik van heb gemaakt. *Kon je wel snel in contact met mensen komen?* Ja, ja dat ging eigenlijk wel heel goed, makkelijk en was gewoon superleuk. Het was ook niet zo'n hele grote plaats dus uiteindelijk bindt dat de mensen ook meer als je niet in zo'n grote stad bent, dan leef je meer als individu. Nu was het meer als collectief, ging je gewoon dingen ondernemen enzo omdat je in 1 groot gebouw zat met z'n allen. Was gelijk al de eerste avond, gelijk een drankje drinken en leuke mensen leren kennen.

4.09 *Was het moeilijk om in contact te komen met de Zweden?* Ja, ik denk wel wat meer ja. Uhm, was wel 1 local die ook wel met ons liep, maar dat kwam voornamelijk vanuit hem, dat contact eigenlijk. En dat was wel uniek, want normaal gesproken kom je in het leven van de Zweden en ga je vooral om met internationals omdat je hetzelfde meemaakt. Die Zweedse mensen [...] die gaan gewoon normaal leven weet je wel, voor hun is het allemaal niet zo bijzonder. Je deelt gewoon je leventje daar met de internationale studenten omdat je hetzelfde meemaakt, is dat gewoon wel extra leuk en interessant ofzo. [...]

4.56 er was ook wel een Zweeds meisje op onze verdieping woonde en die probeerde ook wel contact te maken maar toch is dat anders ofzo, je blijft toch op een afstand van elkaar staan. Omdat je elkaar toch minder begrijpt ofzo.

2. *Hoe zag je jezelf?*

6.03 *En je zag jezelf vooral als wereldburger had je gezegd?* Ja klopt. *Hoe kwam dat?* Omdat, weet je, ik kom uit een dorpje en dan ga je naar Utrecht verhuizen en dan denk: oh Nederland is toch groter dan dit dorp en dan is alles nieuw voor. En dan ben je meer in Nederlandse begrippen aan het denken, maar als je internationaal komt dan ga je denken: he wat leuk joh, het is echt een wereld waar we op leven. Leer je mensen uit Mexico kennen, en die vertellen over hun cultuur en dat heb je veel meer visievergroting.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

8.10 Ja. *Waardoor kwam dat denk je?* Nou, ik ben sowieso al heel zelfstandig en uh omdat ik er heel graag heen wilde, ik wilde heel graag ervaren hoe het allemaal was en ik had er superveel zin in en keek er heel erg naar uit. Er was ook gewoon niks wat me nog thuishield ofzo, ik had zoiets van: ik ga daarheen en nieuw avontuur.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

11.12 Ik denk toch met tijd. Op tijd komen ofzo weet je wel. Met mensen uit Mexico en Spanje had ik dat ook wel, oh joh daar heb je ze weer: te laat. Maar dat ik uiteindelijk ook dacht: doe niet zo moeilijk man, wat maakt dat nou uit.

12.06 Ja Zweden zijn wel open maar denk dat wij ruimdenkender zijn in sommige dingen.[...] 12.49 Ik denk dat zij wel wat individualistischer zijn hoor, dan wij. Maar iets...wij lijken eigenlijk wel op Zweden...qua cultuur ook. Wij zijn misschien alleen wat masculiner dan dat zij zijn, zij zijn wat meer op vrouwen gefocust. Dat zag je ook wel terug, dat vond ik ook wel grappig. *Hoe zag je dat terug?* Nou in de bibliotheek waar wij studeerden bijvoorbeeld, daar hadden ze geen onderscheid tussen mannen en vrouwentoilet. [...] En in die clubs ook. [...] dat was niet overal hoor.

[...]

13.32 En je had ook een standbeeld in een plaatsje staan waar wij waren, en dan uh was er een vrouw die dan zeg maar ze hadden een beeld uit een vroegere...die werd dan geslagen weet je wel en dat standbeeld daar was dan allemaal in opspraak over en dat wilden ze dan gaan veranderen omdat dat niet meer kon, ook al was het uit weet ik veel welk jaartal, dat vonden ze dan niet meer kunnen omdat dat iets van vrouwenonderdrukking weergeeft.

14.03 Er was nog een ander standbeeld, dat is ook wel grappig, in Gotenburg. Was eigenlijk een hele grote man en die had ook een hele grote uh ja piemel zeg maar. En mannen voelden zich daar dus ongemakkelijk bij want uh ja vergelijkingsmateriaal. [...] 14.28 Maar dat is wel grappig omdat je denkt: huh, weet je. [...] En ook wel dat je je kwetsbaar opstelt van: ik voel me hier ongemakkelijk bij, ik vind dat dit veranderd moet worden. Ja, op zich vind ik het ook wel krachtig dat je dat kan doen, maar. *Ja, in Nederland zou zoiets eigenlijk niet gebeuren.* Nee, dat denk ik niet nee. Maar het maakt het allemaal wel open dat er over alles gepraat kan worden misschien. [...] Dus misschien zijn zij wel meer ruimdenkender, zit ik nu te bedenken, terwijl wij in sommige dingen, in drugs en alcohol en weet ik veel, daar zijn wij ruimdenkender in.

16.20 Ja iedereen in het begin wel van: oh Amsterdam, wiet. Dat had ik in het begin wel.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

19.41 Ik denk dat ik van tevoren wist dat de Zweden wat meer nuchter waren, omdat het allemaal wat noordelijker lag weet je wel.

20.59 *En qua eetcultuur?* Ja, heel basic. Wij zijn eigenlijk ook heel basic in ons eten, aardappel, groenten, vlees. Dat hebben ze daar ook, en meer vis. [...] 21.15 Geen uitgebreide Indonesische rijsttafels. [...] *Verschilt Zweden van Nederland? Niet echt, als ik je zo hoor.* Nee, viel wel mee. Ik denk dat het wel meevalt. Taal lijkt ook wel op Duits, Nederland. Ik denk dat als je naar Spanje of ja Zuid-Frankrijk gaat, dan heb je echt een hele andere cultuur.



6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

21.47 Nee, echt international students.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

22.49 Ja, deed ik niet echt nee. We hadden wel een Zweed op onze verdieping, die vertelde dan wel eens wat...over sport ofzo. Dan keek ik dan wel, maar verder...vrij weinig. Ja, ik wist dat de Zweedse koning een keer jarig was.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

21.53 *Of had je zoiets van, ik heb die international students en dat vind ik gewoon gezellig. Ja, eigenlijk wel ja.*

22.23 (over contact met internationale studenten) Ja precies, het gaat zo makkelijk. *Het gaat veel makkelijker dan met de lokale bevolking.* Ja klopt.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

23.15 Hmmm, nou ja. Kijk familie mis je en vrienden ook wel ergens. Gewoon bekenden.. als je die dan op Skype sprak dan gaf da tal wel een bevredigend gevoel. En soms denk je wel van: oh ik zou nu wel even met die even goed 1 op 1 willen praten weet je wel. Wat je meemaakt, wat je aan het doen bent. Met iemand met wie je goed bevriend bent. Maar ja, ik heb het niet heel erg gemist nee. Ik had het daar echt prima naar m'n zin.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

24.03 Uhm, nee niet echt heel veel contact nee. Met mijn ouders wel eens, maar niet supervaak. [...] 24.27 Ik heb daar wel eens geskyp't maar niet echt superveel en ik was echt niet de hele dag op de app.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

28.25 Ja, ik vond het wel prima zoals ik al zei die uitdaging, ik was er wel klaar mee. [...] Ik ging ook vrij laat en er gingen al best veel mensen naar huis, dus je had al heel veel afscheidsfeestjes gehad dus dat is ook wel jammer. Dat mensen met wie je wat had, ook al weggingen. Maarja, ik vond het wel jammer, ja ik mis die mensen ook echt, ja ik vind het wel echt jammer.

12. → Vragenlijst 3

6.40 *Je hebt het idee dat je nu een iets bredere visie heb gekregen?* Ja, dat denk ik echt.

27.26 *Had je het gevoel alsof jij heel erg was veranderd?* Ja, toch wat zelfstandiger.

29.15 *En had je verder aanpassingsproblemen toen je terug was? Moest je weer wennen aan het terug zijn in Nederland?* Ja, ik denk uh wel. Maar niet per se ook...ja in het begin wel ja. Ik heb wel eens op de fiets gezeten dat ik dacht: f\*cking Nederland. Dan was het weer zo aan het regenen. Maar echt in het begin. [...] Maar dat heeft wel echt met meer dingen te maken, dat denkt van: oh de mensen zijn hier wel minder aantrekkelijk of wat minder mooi. Weet je, zulk soort dingen en het weer. Terwijl er ook wel andere mooie dingen tegenover staan.

30.39 Had je verwacht dat het anders zou zijn in Nederland. Ik had niet verwacht dat ik was veranderd in bepaalde dingen.

### Participant 12 +13: Arthur et Matthijs

#### Matthijs sur la préparation

4.30 *Had je van tevoren ook wat dingen opgezocht, over hoe het werkt in Hongarije qua culturele dingen?* Nou, ik was er twee keer op vakantie geweest, een paar dagen. Dus vandaar ook mijn keuze om daar naartoe te gaan, ik vond het een superleuk land. Supergave cultuur, iedereen is een beetje nors enzo maar dat is alleen als je ze op straat ziet. Zodra je met ze begint te praten, dan wordt het eigenlijk heel snel gezellig. Hele open, hele vriendelijke mensen vind ik. [...] Verder niet heel veel opgezocht, alleen op basis wat ik had ervaren.

#### Arthur

8.28 Litouwers zijn niet als Nederlanders. Ze zijn niet open en ze zijn ook niet buitengewoon vriendelijk. Maar het is wel, als je ze beter leert kennen, dan kunnen het hele goede vrienden zijn.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

10.40 *Zijn jullie allebei heel veel met de lokale bevolking omgegaan of ook wel met internationale studenten?*

M: Ja, voor mij was het in het begin heel erg internationaal. Ja, je wordt toch in een groepje geplaatst met allemaal internationale mensen en je doet allemaal dingen met die mensen en allerlei kennismakings, welkomfeestjes en weet ik veel wat. En na een paar maanden dacht ik: nu ken ik iedereen wel van die internationale groep, superleuk, supergoed maar het is ook wel leuk om wat Hongaarse bevolking te leren kennen. Dus toen heb ik me daar wat meer mee bezig gehouden, dat is ook wel redelijk gelukt. *Ja?* Ja, op gegeven moment ga je een keer met je mentor mee, wat drinken met wat vrienden van hem. En op gegeven moment had ik ook een Hongaars vriendinnetje [...] Ja, via via kom je overal het makkelijkst binnen. Ja, zo is het een beetje gegaan.

11.35 A: Ja, ik had al zeg maar vanaf dag 1 uh had ik, ik begon eigenlijk met alleen maar Litouwse vrienden. [...] 12.00 En later eigenlijk pas, kwamen de internationale studenten. En dan merk je wel, denk ik, ik woonde ook in een flat samen met een Zuid-Koreaans en een Spanjaard en die hebben ook weer groepen vrienden en die wil je dan ook weer leren kennen. Ik heb wel het meest opgetrokken met de internationale studenten, maar niet alleen exclusief daarmee.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

12.38 *Jij voelde je fifty-fifty. Als Nederlander en wereldburger. Hoe is dat nu?* M:

Uhm, ja nog wel een beetje hetzelfde denk ik. Ik merk dat als ik ergens kom met buitenlandse mensen dan vind ik het hartstikke leuk en ben ik hartstikke geïnteresseerd in wat iedereen te doen heeft en wie iedereen is, en... ja eigenlijk in alles. En in Nederland heb je dat toch een stuk minder omdat ik misschien hier al heel veel vrienden heb en iets minder behoefte aan om nieuwe mensen ja echt goed te leren kennen. Maar ik weet niet, iedere keer als ik in het buitenland ben, dan ben ik ook wel weer trots om Nederlander te zijn.

13.30 *En bij jou was het driekwart/kwart ongeveer.* A: Uhm ja, ik ben natuurlijk in de eerste plaats Nederlander, maar daarnaast ja ben ik, wereldburger... pff. *Of was het dat*

*je je meer Europeaan voelde, want dat hoor ik ook vrij vaak.* Meer Europeaan ja, dat is wel goed inderdaad. In de eerste plaats Nederland en daarnaast ook Europeaan, en wereldburger ja..niet echt. Niet zo heel erg nee.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

13.57 M: Bij mij ging het heel snel. Echt, na 2/3 dagen voelde ik me helemaal thuis. *Waardoor kwam dat denk je?* Ja, het was gewoon.. alles voelde perfect. Ik kwam daar en alles was goed en leuk en prima. Alles ging allemaal een soort van vanzelf. Ik was in het begin heel erg bang, voordat ik er heen zou gaan, van stel je voor dat het tegenvalt of dat mensen, dat het niet zo goed klikt ofzo weet je wel. Maar helemaal geen moeite mee gehad. Ik weet ook niet hoezo maar...ik had mezelf er ook op ingesteld van: ik ga erheen, ik ga met iedereen praten en ik wil iedereen ontmoeten.

14.50 Ja, nee ik had wel wat meer tijd nodig om me zeg maar thuis te voelen. Bovendien toen ik daar aankwam, toen moest ik ook nog echt een heleboel dingen regelen. Dus zeg maar voordat ik überhaupt bezig was met mezelf thuis voelen in Litouwen was ik eerst bezig met honderduizend dingen regelen. [...] 16.40 Ik denk dat het ongeveer twee, drie weken heeft geduurd voordat ik een beetje gesettled was.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

19.18 M: Nee, ik eigenlijk niet. Wij worden eigenlijk gezien als de meest zuinige en gierige mensen, heb ik het idee. Maar daar was ik één van de rijkste mensen die er was. Dus ik had daar ook niet heel veel moeite om geld uit te geven ofzo.

19.52 A: Ik voelde me wel een enorme Nederlander toen ik in de supermarkt alle ingrediënten voor pepernoten bij elkaar te zoeken. Haha, dat is niet gelukt.

20.06 *En hebben jullie meegemaakt dat mensen zeiden: oh uh Nederlanders..dat je met vooroordelen werd geconfronteerd?* M: Ja, wiet, drugs en hoeren. Dat is, ja.. Mensen weten ook alleen waar Amsterdam is, dat is echt het enige wat ik iedere dag heb gehoord.

A: Ja, dat is inderdaad een typisch stereotype. Ik heb trouwens nooit gehoord dat mensen dachten dat Nederlanders gierig waren. Dat vooroordeel heb ik niet gehoord. Maar inderdaad drugs, dat is echt nummer 1 stereotype. En dan ook helemaal verbaasd zijn als ik zeg dat ik zelf helemaal geen wiet rook.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

23.10 M: hmm, nee. Niet echt nee. A: Ik dacht dat de Litouwers net zo zouden zijn als Polen. Ik was al wel eerder in Polen geweest, uhm maar ik was dus blij verrast dat ze veel minder chagrijnig zijn dan in Polen, over het algemeen. [...] Ze waren relatief vriendelijker. En bovendien, Litouwers staan niet negatief tegenover Duitsers. Dat heeft als voordeel dat als ik Nederlands spreek dat ze niet denken dat ik een Duitser ben en dan boos op me worden.

24.25 *Hadden jullie ook wel op bepaalde momenten dat je dacht: nou dit is in Nederland wel veel beter geregeld dan hier.* M: Ja, de huur. Maar bijvoorbeeld met het ov had ik het heel erg andersom. *Ja?* Ja, pff. Als het ov systeem hier zoals daar was, dan was het echt optimaal geweest, dan had niemand meer geklaagd. Alles is supervaak, super op tijd en als je er eentje mist dan gaat er over 4 minuten nog iets en ik weet niet, het was optimaal, het was heerlijk. Het kostte ook niet zoveel geld. A: Het was echt supergoedkoop inderdaad. [...] 25.40 Maar het materiaal wat ze inzetten, dat was wel behoorlijk bejaard.

26.02 *En andere dingen die een beetje vreemd waren, qua eetgewoonten bijvoorbeeld?* M: Veel vlees bij ons, en heel vet eten. Maar toch had ik het idee dat mensen heel gezond leefden daar.

26.39 A: Ja, qua eetgewoontes ofzo het is ja, het is anders dan hier. Maar ik vond niet dat het echt heel vreemd was ofzo. En echt extreem veel aardappelen, dat is zeg maar echt nummer 1 op het menu eigenlijk net als hier in Nederland.

27.06 *Wat jullie allebei aanhaalden was trouwens, dat vond ik wel grappig, was het glimlachen.* A: Ja, dat zit er niet in. [...] 28.02 En ja, mensen zijn daar wel relatief chagerijnig, als je 's ochtends in de bus zat dan was het wel.. hele tijd boos.

29.45 *Maar waren jullie daarvan bewust, van de hoeveelheid geschiedenis en wat voor impact dat heeft op het sociale leven.* M: minder dan nu. *Dat heb je echt daar geleerd?* M: ja grotendeels wel. A: Ik kende de geschiedenis wel maar niet... ik had natuurlijk niet gezien wat voor weerslag dat heeft gehad op een heleboel mensen. En dat die mensen zo chagrijnig zijn heeft niet alleen maar te maken met dat de Russen zijn binnengevallen maar ook door de manier waarop zij hun samenleving hebben ingericht nadat de Russen weer vertrokken zijn. [...] Dat sociale stelsel wat wij hebben, daar komen zij niet eens bij in de buurt. Ik heb oude vrouwtjes zien bedelen. [...] Ja, ik kende de geschiedenis maar pas toen ik er was, toen zag de gevolgen die je gewoon op straat kan zien.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
Voir plus haut.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*  
Pas de connaissance de la langue.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

31.17 [...] 31.50 M: Zo min mogelijk geprobeerd om met Nederlanders op te trekken. [...] Dus op gegeven moment richtte ik me een beetje op de Hongaarse mensen.

32.55 *En bij jou was het meer dat die Litouwers naar jou toekwamen?* A: het was eigenlijk altijd gemengd. Maar als ik het zeg maar zou hebben over mijn houding, ja dan zou ik zeggen dat die op zich wel open was. Maar tegelijkertijd vond ik het ook gewoon heel leuk om allemaal Erasmus studenten te ontmoeten. [...] 33.50 Dus ja stond ik open...op zich wel, maar ik had ook wel andere prioriteiten die niet altijd daar lagen. Ik kende wel een paar

Litouwers, elke maandagavond gingen we altijd naar de pubquiz, en daar waren dan ook Litouwers. En ook internationale studenten, dus altijd gemixt. Het kwam weinig voor dat ik alleen maar met Litouwers omging, soms wel, maar meestal was het gemixt.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

34.32 M: Nee. Helemaal niks, helemaal nooit.

A: Ik heb wel Nederland gemist, ja absoluut. Waar ik heel erg gefrustreerd van werd, was dat ik in Litouwen dingen gewoon niet kon vinden in de supermarkt. 35.37 In Nederland werken dingen zo bizar soepel als je dat vergelijkt met Litouwen. Dus dat heb ik wel gemist en natuurlijk miste ik ook wel eens vrienden en familie soms. Dus ik heb het wel eens gemist maar niet in zodanige mate van: oh ik wil echt weer terug naar Nederland. Nee, ik had er nog graag een half jaar gebleven.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

36.06 M: Nee, ik heb niet heel veel contact gehad. Ik heb denk ik 2 of 3 keer geskyppt, waarvan 2 keer met mijn ouders en 1 keer met een paar vrienden. [...] Maar ik had er ook helemaal geen behoefte aan om terug naar Nederland te gaan en hun te spreken ofzo. En je hebt van die whatsappgroepen tegenwoordig en dan word je doodgegooid met berichtjes, ook als je in Hongarije zit. Dus ik kreeg wel het een en ander mee, maar echt actief reageren deed ik niet.

37.03 Ik leef hier nu gewoon.

37.33 A: En verder...ongeveer eens in de twee weken skypte ik met m'n ouders. En ja verder, met m'n vrienden niet heel veel contact. Met name..zeg maar de ervaringen die ik daar heb, om ze uit te leggen aan iemand anders, ja dat kan op zich wel, maar die zal er nooit hetzelfde gevoel bij hebben. M: Dat heb ik ook heel erg.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

37.57 M: ja, voor mij persoonlijk was het relatief wat makkelijker. We hadden natuurlijk een hele hechte groep met allemaal internationale mensen en ik was ongeveer de middenmoot die wegging. Dus het een en ander was al naar huis. [...] Dat vond ik wel heel jammer, ik heb het een paar keer heel moeilijk gehad met mensen die naar huis gingen, en ja toen ik zelf naar huis ging, toen was er nog een gedeelte over. [...] 38.57 het was wel heel jammer, heel vervelend natuurlijk want ik had liever langer gebleven maar nee het was goed te doen, ik had me er wel redelijk op voorbereid.

39.12 A: Ik vond teruggaan naar Nederland moeilijk voor te bereiden, heb ook niet het gevoel toen ik terug was dat ik me daarop had moeten voorbereiden. Weggaan uit Litouwen, dat was wel lastig. Ik had wel een hele hechte band opgebouwd met mensen daar en weggaan dat was, ja, bijzonder pijnlijk. Volgens mij twee weken lang waren er afscheidsfeestjes, afscheidsetentjes, afscheid dit, afscheid dat. Op gegeven moment was ik het daar ook wel heel erg mee zat. Het was ook best emotioneel, om mensen, ja, om gedag te zeggen.

40.23 *Ik wilde ook echt niet terug.* M: Nee, ik ook niet.

12. → Vragenlijst 3

40.31 *En heb je het gevoel alsof je bent veranderd door je verblijf in het buitenland?* 40.47 A: Nou, ik had het gevoel dat nadat ik terug was, wel veel zelfstandiger was. Maar meer, eenvoudig gedurfd om op mensen af te stappen en ja en iets eenvoudiger contact maken en iets minder moeilijk doen over dingen. Een stukje vergrote zelfstandigheid. 41.45 *En geen enkele moeite gehad met zeg maar opnieuw aanpassen hier?* A: nee, eigenlijk niet.

42.08 M: Nee, ook niet. Ik kwam aan en ik dacht: oh het gaat heel raar worden en ik moet allemaal dingen vertellen maar dat was helemaal niet zo. [...] Alles is hier nog hetzelfde, er is echt bijzonder weinig veranderd sinds ik weg ben. En voor mij gevoel ben ik wel heel erg gegroeid in de tijd dat ik weg ben geweest. Alles was voor mij hier heel normaal.

[..]

43.24 Ik vind mezelf ook wel relaxter geworden dan voorheen. Voorheen als ik dingen moest doen dan had ik wel eens een beetje stress, beetje chaos in mijn hoofd. Nu voel ik me eigenlijk heel relaxed, op mijn gemak. En ik maak me niet zo druk om dingen.

43.47 A: minder moeilijk doen. En dingen die je vroeger in je hoofd veel groter maakte, veel minder.

44.46 *Heb je spijt dat je terug ben gegaan?* M: Aan alle dingen komt een einde en je wist dat je terug moest.

## Participant 14: Nelline

### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

2.20 *Je ging voornamelijk met internationale studenten om hè?* Ja, dat klopt. *Er was ook een studentenvereniging hè, heb je daar veel dingen mee gedaan?* Ja, ik heb eigenlijk vooral de suffe dingen gehad, de uitjes enzo. Niet zoveel feestjes.

3.05 *Met wie ging je verder veel om, waren er veel Nederlanders?* Er waren dus 1 meisje uit Nederland en 3 meisjes uit België, die ook Nederlands spraken. Dus daar ging ik best veel mee om uiteindelijk. Dus ik kon nog heel veel Nederlands praten, maar dat was wel heel erg fijn want dat was wel de enige keer dat je Nederlands kon praten want mijn huisgenoten waren wel Italiaans.

## Sur la langue

4.20 Bijvoorbeeld met mijn huisgenoten, als ze zeiden van: ja, ik ben een beetje ziek ofzo. Dan wist ik niet wat ik moest zeggen, want ik wist niet hoe ik moest zeggen: oh balen voor je ofzo. Ik zat echt te denken: hoe moet ik dit nou zeggen? Dus ik dacht: misschien kom ik heel bot over, omdat ik gewoon niet goed mezelf kan uitdrukken.

### 2. *Hoe zag je jezelf?*

5.24 *En zo halverwege je verblijf zag je jezelf wel als iemand van de lokale bevolking..* Ja. *Hoe kwam dat?* Nou, ik denk vooral omdat ik me heel erg ging ergeren aan toeristen. Dat was echt heel erg maar.... Je ziet daar echt heel veel toeristen.

### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

8.02 Ja, maar dat komt omdat het een hele vriendelijke stad is. Het is heel erg schoon en de mensen zijn heel erg aardig. [...] 9.01 Ja, de mensen waren superaardig, maar sowieso wel in Italië wel denk ik. Want heel vaak, als je een beetje moeilijk om je heen staat te kijken, dan vragen ze: oh kan ik je helpen? [...] Aan het begin dacht ik ook: bemoei je met je eigen zaken. Later dacht ik: oh, is eigenlijk wel superhandig. [...] Ze zijn gewoon heel vriendelijk. Veel meer met mensen zeg maar, gewoon... Wij zijn allemaal een beetje een eigen ding aan het doen en zij zijn veel meer aan het praten, de hele dag aan het praten.

### 4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

6.00 Nou niet heel erg. *Vooraf qua eetgewoonten zei je he, dat dat heel erg opviel?* Want aan het begin, ik was gewoon brood aan het eten, gewoon tussen de middag. Maar zij waren elke keer aan het koken 's middags dus op gegeven moment dacht ik: nou, dan doe ik dat ook maar. *En daar ging je zo in mee zeg maar.* Ja, en dat vonden ze volgens mij ook veel normaler. Aan het begin, keken ze ze een beetje van 'huh' en zeiden ze: huh, eet je brood?

10.30 En sowieso waren ze eigenlijk best wel goed, dat had ik eigenlijk niet verwacht, in dingen regelen wel. Wel op een andere manier maar als er iets geregeld moet

worden, kan je gewoon mailen en dan reageren ze best wel snel en helpen ze je best wel goed.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

11.34 *Heb je nog momenten gehad waarop iemand jouw identiteit als Nederlander een beetje bevestigde?* Hmm, ik denk wel dat dat is gebeurd maar... *over fietsen..?* Ja, maar ik heb daar niet gefietst. Dat heb ik wel heel erg gemist.

13.22 *Vond je verder dat er veel verschillen waren tussen Nederland en Italië?* Ja. *Op welk gebied vooral?* Eten inderdaad, maar ook gewoon communicatie. Heel erg anders, en de manier van leven. [...] *Wat menselijker vind ik het ofzo.* [...] Hier is het hmm, gewoon procedures volgen enzo [...] terwijl daar... het viel me zo op dat ze zoveel meer praten, gewoon alles bespreken, alles blablabla [...] Maar echt de hele dag door. *Werd je daar niet moe van?* Ja, daar werd ik heel erg moe van, vooral op het begin.

14.34 *Je hebt natuurlijk als Italiaans, ja dat studeer je. Heeft je dat denk je geholpen om de Italianen beter te begrijpen?* Ja, ik denk het wel. Maar vooral dingen die je hebt geleerd van de geschiedenis enzo, dat is best wel vormend voor een bevolking, denk ik. Maar verder... ik heb veel meer geleerd tijdens de cursus Italiaans die ik daar heb gedaan want daar ging het ook heel veel over cultuurdingetjes.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

19.14 Vooral mijn huisgenoten [...] en met docenten ook wel. Ik heb niet echt veel met klasgenoten gepraat, dat kwam later pas. Want ik ging met een vak naar Napels, en dat was in januari, dus toen heb ik pas een beetje mensen leren kennen, maar dat was in januari en in februari ging ik weer weg. [...] Het had ook niet echt anders gekund denk ik, want aan het begin lukte het gewoon niet om zoveel Italiaans te praten. 19.54 *Had je wel het gevoel dat zij openstonden voor internationale studenten, of had je het gevoel dat het wel moeilijker was..* Ik vond het wel moeilijk.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

23.01 Hmm niet echt. [...] Ik had geen tv. Maar dat vond ik ook niet zo heel erg.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

22.54 Hmm weet ik niet. [...] 23.23 En ik weet niet of ik in mijn normale leven ook heel open ben tegen mensen dus dan ga je dat ook niet in 1 keer doen.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

6.56 Maar ik heb heel weinig dingen echt gemist, die andere meiden wel. [...] 7.22 *En andere dingen uit Nederland, die je hebt gemist?* Alleen al m'n vrienden enzo. Maar verder echt... nou weinig.



25.50 Eigenlijk niet. Behalve toen ik terugging, toen had ik wel iets bedacht..dat het in Nederland wel zoveel gestructureerder is allemaal. Het is zo veel makkelijker leven. [...] Daar moet je gewoon alles zelf uitzoeken.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

30.19 Nou ja, ligt er een beetje aan. Op het begin met mijn vriendinnen ook wel. En later, dat is wel wat minder geworden. [...] 31.02 Maar daar (met een jongen) heb ik dus best wel veel contact mee gehad. Denk ongeveer 2 x in de week gingen we wel 1,5 uur skypen. Maar dat was wel ongeveer het enige, met mijn gezin niet echt heel veel contact gehad eigenlijk. *Miste je dat ook niet?* Klein beetje maar, normaal gesproken zie ik ze ook niet elke dag. 31.59 *En het contact met je vriendinnen, was dat eerst heel veel en werd het daarna minder?* Ja, nou ja het was niet heel veel, vond ik tenminste. Maar het is wel wat minder geworden ja. [...] Ja, en ik kon beter met die meiden ook en ik vond het ook wel vervelend dat ik heel veel dingen niet meekreeg ofzo, het was een beetje anders dan dat we gewoon hier contact hadden. Ik vond het gewoon niet meer zo leuk.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

33.49 Nou, ik wilde op zich wel graag naar huis, maar ook wel voor die jongen. En daarom dacht ik: nou ja, prima dan ga ik weer naar huis. 34.17 Maar verder...een klein beetje.

34.48 *Vond je het lastig om weer een ritme te vinden?* Ja. Ik heb nu pas weer het gevoel alsof ik gewend ben ofzo. Terwijl ik al bijna 2 maanden terug ben. Komt ook wel omdat dingen wat anders zijn dan toen ik wegging, want in de tussentijd nou met die jongen [...] zeg maar het hele leven is anders geworden. *Voelde je jezelf ook anders?* Ja. Maar vooral ook om even uit dit leven te zijn, dat geeft zo'n ander perspectief. En dat vind ik nog steeds wel lastig.

12. → Vragenlijst 3

38.37 *Had je verder het gevoel dat er met bepaalde mensen geen klik meer was, met wie je eerst wel heel goed kon?* Ja, maar ik weet niet, ik kan niet bedenken of het ligt dat ik naar het buitenland ben geweest of dat het normaal is. Ik denk wel gewoon dat het meespeelt dat ik een tijd weg ben geweest uit dit leven. [...] Ja, dat mensen gewoon door zijn gegaan en dat er voor hun niks is veranderd, terwijl ik wel echt het idee heb dat ik echt een nieuwe kijk op het leven heb.

40.26 *Had je ook het gevoel alsof je eenzaam was, een beetje, hier?* Ja. Ik vond dat best wel lastig eigenlijk. *Heb je even in een dipje gezeten?* Denk het wel.

41.00 Twee of drie weken geleden ofzo, dacht ik: ik wil eigenlijk heel graag terug naar Italië [...] wat doe ik hier? [...] Ja, ik mis het eigenlijk best wel. [...] Ik vind de manier van Italië fijner, dus ik zou liever daar wonen.

41.51 *Had je dat verwacht van tevoren, dat het wat moeilijker zou zijn om terug te keren?* Daar heb ik niet echt aan gedacht nee. Het was meer dat andere mensen zeiden van: dat kan nog wel eens moeilijk zijn. En ik dacht: dat zien we dan wel weer. *Had je je echt voorbereid van dan ga ik weer terug?* Nee, niet echt. Maar ik dacht ja: ik ben er gewoon zelf bij en ik kan zelf bepalen hoe ik me gedraag en wat ik ergens van vind ofzo. [...] Ik was er gewoon heel rationeel mee bezig, nog steeds wel eigenlijk. Want anders maak je het jezelf wel heel moeilijk.

## Participant 15: Anne

### Sur la préparation

1.05 *En je had je heel bewust voorbereid op je vertrek.* Ja. [...] Ja, ik was wel heel bewust aan het afscheid nemen. Alles.. aan het afronden, ja, dat ik weg kon en niet dat ik dacht: oh, ik ben wat vergeten.

5.44 *En je had je ook nog ingelezen in de cultuur van het land, had je gezegd.* Ja. *Op wat voor manier had je dat gedaan?* Uhm, ja dus door middel van het Hofstede model ook wel en uhm ja ik ben ook wel het Duitse nieuws gaan kijken [...] en ik heb ook wel verslagen gelezen van studenten die er zijn geweest.

### Sur la langue

3.58 *Voordat je ging had je al een redelijk niveau van de Duitse taal.* Ja, gewoon middelbare school Duits. Ik heb ook VWO gedaan. *En had je, toen je daar was, het idee dat dat je wel helpt om een beetje aan te passen aan het leven daar?* Uh, ja, ik heb er dus ook bewust voor gekozen om naar een land te gaan waarvan ik de moedertaal redelijk kon verstaan, omdat dat mij helpt met de aanpassing aan de cultuur.[...] Ja, hele praktische dingen, dat je de weg kunt vinden omdat je de bordjes kunt lezen met wat eronder staan bijvoorbeeld. En in de supermarkt ook....

7.03 *Woonde je op campus of had je een kamer gevonden daar?* Ja, nee via de universiteit kon je aangeven als je een kamer wilde [...] en die zaten eigenlijk allemaal op de campus en daar heb ik ook op gewoond [...] Dat was met gewoon Duitse studenten en exchange gemengd.

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*  
Voir question 6.

2. *Hoe zag je jezelf?*

13.35 *En je zei dat je jezelf voor 50% als Nederlander zag en 50% als iemand van de lokale bevolking.* Ja [...], ik had me voor mijn gevoel best wel aangepast aan de cultuur daar, dus ik had ook wel echt, ik voelde me daar heel erg thuis, in de cultuur, in hoe zij in het leven staan ook wel: hard werken en discipline, maar ook tussen de middag warm eten. In het begin had ik daar hele erge moeite mee. *Daar ging je uiteindelijk wel in mee zeg maar.* Ja, ik heb wel echt het idee dat ik echt wel, ik heb daar heel anders geleefd dan dat ik in Nederland leef, en dat beviel me ook wel, echt naar Duitse maatstaaf. Ook allemaal wat rustiger, in Nederland vond ik het erg gehaast, vind ik nog steeds. [...] Ja, wat het precies is... in Nederland zijn ze heel erg op de tijd en gehaast en in Duitsland zijn ze ook wel op de tijd maar plannen ze gewoon goed of zijn ze niet zo gestresst en gehaast... ik weet niet wat het precies is.[...] 14.47 Alles was ook gewoon duidelijk en goed geregeld ook wel. Gewoon duidelijk wat je moet doen.

15.20 Maar ik voelde me ook wel Nederlands, heel direct. [...] Nederlanders zijn veel meer outgoing.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*  
 18.38 *En je voelde je al vrij snel op je gemak hè? Ja. Waardoor kwam dat denk je?*  
 Uhm, ja dat is een goeie. Ik heb heel snel een vriendenkring ook al opgebouwd omdat ik wist dat dat wel belangrijk was. [...] Ik weet, ik voel mij thuis als ik vriendinnen heb en vrienden daar dus daar heb ik ook wel veel tijd ingestoken. En op één of andere manier uhm ja, kon ik ook wel goed meedraaien in de cultuur en in hoe zij in het leven staan, maar waar dat precies aan lag... weet ik niet. *Misschien je eigen open houding?*  
 Ja, denk het wel. [...] Ja, ik ben er wel heel erg bewust mee bezig geweest, misschien dat dat het ook is.[...] En ik vond het ook heel erg leuk.
4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*  
 15.35 Duitsers zeggen dus zelf dat zij zelf heel direct zijn. Maar Nederlands ook wel. Nederlanders zeggen gewoon alles wat ze denken en vinden. En Duitsers zijn daar veel behoudener in. Dat ik er iets uit had gefloept en dat ik dacht: oh, oeps. Sorry. [...] 16.16 Dat ik wel merkte, dat ik dacht: dit heb ik nu even niet... *Nederlandse aanpak.*  
 Nederlandse aanpak, klopt!
- 16.42 Nou ja, ik denk dat Nederlanders ook, nou ja nu praat ik natuurlijk voor mezelf... ook wel weer heel veel respect hebben voor andere cultuur. Want wij zijn wel heel open en outgoing [...] en Duitsers zijn toch wat behoudener en die uhm [...] houden wat afstand, dat is het meer. Nederlanders korten heel snel die afstand in, die zeggen sneller: oh kom we zijn vrienden, we gaan dat en dat doen. Bij Duitsers duurt het heel lang voordat ja die afstand, ja voordat het kleiner wordt. [...] 17.53 En je ziet ook met knuffels geven of met zoenen. Duitsers zeggen heel lang: hé hoi, of ja een hand. Terwijl Nederlanders heel snel.. dat bedoel ik met die afstand. [...] *Had je verwacht dat Duitsers zo waren? Ja.*
- 26.18 *En ze wachten allemaal heel netjes in een rij op hun beurt.* Ja, dat verbaasde me ook inderdaad nog. Dat in de mensa, Nederlanders zijn een beetje van overal tussen dringen en om elkaar heen drommen, maar in de mensa stonden gewoon rijen, gewoon door de hele kantine eigenlijk voor de verschillende menu's. *Heel ordelijk eigenlijk.*  
 Ja, en iedereen sloot ook gewoon achteraan.
5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*  
 20.47 Uhm ja, van dat afstandelijke was ik me wel bewust maar van dat het heel lang duurt voordat je, zij elkaar vrienden noemen, voordat ze het over vriendschap hebben.. Je bent heel lang kennissen in de Duitse cultuur, daar was ik me eigenlijk niet zo van bewust.[...] Maar daar ben ik me eigenlijk pas bewust van geworden toen ik daar zat.
6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
 8.21 *Ik had heel weinig contact met de Franse studenten, had jij dat ook een beetje?*  
 Uhm, ja. Ze hadden in Badenborn een buddy-programma, dus dan werd je gekoppeld aan een buddy en daar uhm [...] er waren dan bijeenkomsten waar exchange students + buddy naar toekomen en ja verschilt een beetje, ik had wel goed contact met mijn

buddy en dan nog met een buddy van iemand anders. [...] Ik heb eigenlijk met 3 Duitse studenten heel goed contact gehad, maar in colleges eigenlijk niet. [...] 9.07 Maar verder is het contact maken met Duitse studenten toch niet zo... *Moeilijk*. Ja. Het is moeilijk. Ze staan er wel voor open maar je moet zelf heel erg de eerste stap zetten en dan is het wel leuk.

9.37 En exchange students, ja dat klit natuurlijk ook bij elkaar in colleges. *Ja, waarom is dat denk je?* Uhm, ja toch gewoon... ja ik deed het zelf ook natuurlijk. Uhm, ja je zoekt elkaar toch op. Ik heb bewust de Nederlanders wel vermeden, een beetje of eigenlijk puur vermeden omdat ik daar niet zo'n klik mee had. Maar ik wilde ook bewust met andere culturen omgaan.

22.14 Uhm, ja bij eurobizz (internationale studentenvereniging), de leiders waren Duitse studenten, dus daar had ik ook wel goed contact mee. Op elke activiteit gingen er ook weer andere studenten mee en die mengden zich ook echt tussen de exchange students. [...] Er zit een verschil tussen lokaal en lokaal. Die studenten van eurobizz die zijn zelf ook in het buitenland geweest [...] dus die zijn veel *opener, spontaner?* Ja, ja.  
[...]

23.21 Maar de lokale bevolking, nee buiten die samenwerking met dat paper na niet.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

24.37 Uh nee dat niet. Dus van tevoren wel, maar ik had daar geen tv. En krant... heb ik daar niet echt gekocht.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

25.03 Ja, dat wel ja. Ja, gewoon uh op de trips, dingen gezien. We hebben daar ook veel in de buurt gezien qua culturele dingen en eten.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

27.52 Nee, echt totaal niet. Ik was heel erg toe aan het avontuur, ik heb ook bewust hier voor gekozen, ook heel lang mee bezig geweest. Nee, ik heb het totaal niet gemist.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

28.06 Uhm, ja in het begin wel redelijk veel, via de mail ook wel. En ik skypte dan met mijn ouders enzo en op whatsapp. Maar dat nam ook wel af want ja ik was ook wel druk met mijn eigen dingen en dan had ik niet, ja, ik denk met een klein aantal wel elke week maar met anderen 1 x per maand ofzo.

11. → Vragenlijst 3 + 11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

29.48 ik wilde zo lang mogelijk in Badenborn blijven, dus dat was wel een bewuste keuze, ik wilde echt pas op het allerlaatste moment weg. [...] Maar zou ik niet aanbevelen, neem wat meer tijd om te acclimatiseren, want ik vond het heel moeilijk om weer terug te zijn. *Wat vond je het moeilijkst?* Nou, het is nooit leuk om als eerste te vertrekken, dat vooropgesteld.

[...] Ik moet blij zijn dat ik een afstudeerstage heb, want dat heb ik tussendoor kunnen regelen. *Heb je daar ook geregeld?* Ja, daar heb ik gesolliciteerd. Toevallig in de week rond kerst was ik thuis, toen kon ik op gesprek komen en toen heb ik hem gehad. [...] 30.36 Maar de overgang was veel te snel en te groot. Ben in dat weekend ook gelijk terug verhuisd naar Utrecht, maandag gelijk begonnen. [...] Nee, ik vond het heel erg, ik heb ook heel lang zitten, heel lang verdrietig geweest en zitten huilen, ik wilde helemaal niet terug zijn in Nederland, ik vond het heel moeilijk.

32.07 *Vond je het moeilijk om je ritme weer te vinden toen je hier was?* Ja, ik vond het heel moeilijk. [...] Ik leefde hier in Nederland [...], ik wilde alles doen, heel veel vrienden, groot uitgebreid netwerk, studeren [...] En daar heb ik heel overzichtelijk geleefd eigenlijk, ik woonde met mijn vriendinnen op dezelfde gang, ik woonde dichtbij de campus. Ja, vaste groep exchange students, vaste groep vrienden en die woonden allemaal in de buurt. [...] En toen in Nederland kwam dat gehaaste leven weer terug, iedereen wilde mij weer zien. [...] Ik vond het heel moeilijk om daar weer in te komen. [...] Ik heb daar ook wel heel erg mijzelf gevonden, of nou ja mezelf gevonden...nou ja mijn principes en mijn normen en waarden. *Je bent een beetje tot rust gekomen?* Ja, en dat miste ik heel erg toen ik terug was. Dat leven miste ik eigenlijk gewoon.

33.52 *En had je ook met mensen dat je dacht nou voor m'n vertrek had ik wel een hele goede band met je, maar na je vertrek is er iets veranderd ofzo?* Uhm, ja. Oh, dat wordt wel heel persoonlijk zo, maar het is uiteindelijk uitgegaan met mijn vriend omdat ik toch wel.. of ja [...] ik heb natuurlijk een ontwikkeling doorgemaakt daar, een persoonlijke ontwikkeling en dat paste uiteindelijk niet meer bij elkaar.

[...]

32.23 Ja, ik heb ook wel of ja minder contact. Ja, ik heb gewoon wat minder contact. Als ik vrienden zie of vriendinnen, dan is het gewoon zoals het was, goed. Maar er kan ook zomaar een maand over heen gaan, dus wat minder frequent.

34.45 Ik ben ook wel losser van mijn ouders komen te staan. *Had je het gevoel alsof je omgeving ook was veranderd, toen je terugkwam?* Nee, alles was nog hetzelfde. *Alsof je nooit was weggeweest.* Ja, en dat was dus het lastige. Mensen denken: oh Anne is weer terug en ze kan weer dingen oppakken, ik pakte ook heel veel dingen op die ik van tevoren deed maar een soort van misfit, merkte ik. [...] 35.16 Verwachtingen had ik ook heel veel last van. Mensen verwachten: oh je bent weer terug en je bent die Anne van toen en ja maar die verwachtingen die jullie toen hadden van mij, die kan ik niet meer waarmaken of die, daar sta ik nu anders in of dat wil ik niet meer.

35.43 *En had je dat verwacht van tevoren, dat het moeilijk zou zijn?* Uhm, nee. [...] ik dacht ik stap m'n leven gewoon weer in, in Nederland.

## Participant 16: Rosanne

### Sur la langue

1.26 *En je had al wel een vrije goede kennis van de taal hè?* Ja, klopt ja. *Heb je Engelstalige vakken gedaan in je studie hier?* Nee, ik heb op de middelbare school 3 jaar lang tweetalig VWO gedaan dus dan krijg je alle vakken in het Engels, dus dat ja dat heeft denk ik wel een beetje voordeel gehad. En ik heb in principe nooit heel veel moeite gehad met talen. *Heb je wel het idee dat het daardoor makkelijker was om in Amerika een beetje te wennen?* Ja, nou ja ik heb ook van anderen heb ik daar ook helemaal niks over gehoord, het gaat zo snel dat je eraan went, aan de taal ook. Tuurlijk zit je heel vaak te zoeken naar woorden maar je redt je wel zeg maar.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

5.48 *En je ging voornamelijk om met internationale studenten, zei je?* Ja. *En ook wel de lokale bevolking hè?* Ja. Klopt ja. We hadden eigenlijk een beetje een paar clubjes ofzo. Met Malou dan, dat is dat vriendinnetje van mij. Met zijn tweetjes hadden we eigenlijk alles hetzelfde want zij doet dus ook verpleegkunde dus we hadden allebei dezelfde vakken, echt continu zeg maar, dus we hadden bij dat vak met die seniors, die laatstejaars, die kwamen eigenlijk al meteen naar ons toe van: wat leuk, en gaan jullie een keer mee naar een feest. Naar weet ik veel wat allemaal, dus dat was wel leuk. En die waren echt heel leuk, die zijn ook echt vriendinnetjes geworden van ons. Dat hadden we dus, daar gingen we soms mee op pad. En we hadden die Nederlanders [...] en dan die internationale studenten, dat was ook wel heel veel.

6.55 *Maar je had wel het idee dat je welkom was zeg maar.* Hmm, ja. *Dat die Amerikanen wel echt oprecht geïnteresseerd waren in je.* Ja, de een meer dan de ander. Wel heel gastvrij vond ik. *En ook tijdens colleges?* We hadden ook niet zoveel eigenlijk maar... ja met die eerstejaars niet, maar dat is voor hun misschien anders omdat ze ook allemaal nieuw zijn en met nieuwe mensen in een klas zitten. Maar daar hadden we niet heel veel contact mee, maar dat is ook wel prima. We waren gewoon met zijn tweetjes.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

10.10 *En je voelde jezelf wel echt Nederlander hè?* Ja. *Is dat veranderd?* Hmm, weet ik niet. Wat heb ik precies daarover opgeschreven? [...] nee, het was ook wel. Ik was ook wel echt Nederlander vond ik. Toch ook wel je eigen dingetjes ofzo. *Had je nog Nederlandse gewoonten die je aanhield?* Nou, bijvoorbeeld dat wij om 6 uur gingen eten ofzo weet je wel. En dat iedereen dat zo vroeg vond.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

2.16 *Je voelde je vrij snel op je gemak hè, zei je?* Ja, klopt. *Waardoor kwam dat?* Ik was ook met een heel goed vriendinnetje, die was met mij meegegaan. Ja, en we waren nog met 3 andere Nederlanders dan, 3 jongens ook van de Hogeschool Utrecht. [...] Dus we hadden al een klein clubje en ook die introductieweek, dat was ook [...] daar wordt je meteen best wel close met iedereen want je zit alleen maar meet internationale studenten in die introductieweek dus niemand heeft iemand zeg maar. [...] Dus iedereen gaat toch wel naar elkaar toetrekken.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*  
 11.26 Hun autorijden, dat slaat helemaal nergens op. Ze kunnen ten eerste allemaal niet autorijden en die buschauffeurs ook niet, echt voor geen meter. En echt om de 10 meter ofzo heb je een stopbord waar wij gewoon stoplichten hebben ofzo of rotondes. Zij hebben gewoon alles voor een stopbord.  
 [...]
   
 12.17 Ja, en dat eten ook van hun. *Ja, je zei veel vetter en..* Veel vetter ja, zelfs het brood daar. [...] Was gewoon slecht brood ofzo, ik dacht er zit gewoon helemaal niks in qua goede dingen. [...] 12.44 *En andere dingen die je opvielen daar?* Nou ja, sowieso het campusleven is gewoon heel anders dan hier, hier heb je niet eens een campus eigenlijk. [...] 13.05 Ja het is echt bizar groot, het is gewoon een dorpje.  
 [...]
   
 14.14 Iedereen eet ook zoveel daar. Wel heel veel dikke mensen ook.
5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*  
 15.05 Ja, uh ik vond..ze zijn heel erg uhm.. heel erg enthousiast ofzo als je ze voor het eerst, zeg maar ook als je ze tegenkomt op straat, ook al ken je ze niet..ik had zeg maar [...] nou bijvoorbeeld, ik heb altijd hele grote oorbellen in [...] en dat ik dan op straat liep en dat iemand zei: he leuke oorbellen. Huh, ja oke dank je wel. Of: wat heb je een leuke broek aan [...] Dat doen ze zeg maar bij iedereen, of je ze kent of niet. [...] En ook wel een beetje overdreven, echt wel van... oh it's amazing. [...] Maar wel ook heel erg gastvrij. Bijvoorbeeld met thanksgiving, wij hadden natuurlijk daar geen families, maar we zijn geloof ik wel door 6 families uitgenodigd. [...] En ik zie Nederlanders dat niet zo snel doen eigenlijk.
- 17.35 *Waren er wel andere Amerikaanse dingen die je op gegeven moment begon over te nemen?* Uhm, dat weet ik niet echt. Ik heb wel echt met die Engelse taal, dat ik...op gegeven moment dat ik weer in het Nederlands aan het praten was [...] Toen ik terugwas, was het ook heel raar, dat je dan wel iets in het Engels weet maar niet meer in het Nederlands.
6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
 18.40 *Zou je ook zeggen dat je meer met de internationale bevolking bent omgegaan, dat meer in je vrije tijd?* Hmm, ik denk een beetje fifty-fifty want op het einde hebben we wel heel veel met die internationale studenten opgetrokken want toen ging iedereen weg, en toen dachten we: shit, we moeten er nu nog even van genieten zeg maar. Maar op het begin zijn we ook wel veel met die lokalen omgegaan.
7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*  
 18.10 Nou ja, wat je meekrijgt. [...] Nee, we hadden geen tv. Nou ja, waar je het over hebt met anderen zeg maar. Meer gewoon nu.nl en alleen het belangrijke nieuws wat wij hier ook in Nederland krijgen dan. En als er dan over gepraat wordt, dan krijg je het wel mee van het lokale nieuws, maar verder niet echt.



8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

20.45 Ik denk dat ik wel een open houding, maar ik denk dat het ook nog wel opener, meer open had kunnen zijn. Want ik denk, omdat ik ook met Manou dan was, dan ben je toch wat meer met z'n tweetjes. [...] Dan ga je denk ik wat minder snel naar die Amerikanen toe, of ze moeten naar jou toekomen zeg maar. [...] Ik heb er ook niet heel veel behoefte aan gehad, maar het had wel wat meer gekund misschien.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

21.30 Ja, het brood en de chocola. Er is echt geen lekkere chocola daar. [...] 22.34 Ik heb mijn ouders natuurlijk ook gemist. [...] En ik heb mijn kleine nichtje ook heel erg gemist [...] die was toen net een half jaar toen ik vertrok. [...] En mijn vriendinnetjes ook wel, maar niet dat ik heel graag terugwilde ofzo.

23.31 Oh kaas, dat heb ik daar ook gemist. 23.42 Die nuchterheid, dat heb ik op gegeven moment ook wel gemist. Vooral toen ik ging reizen, dat was echt te erg, vooral.. ik ben aan het eind ook naar Miami geweest, en het was geweldig hoor maar die mensen.., gewoon vreselijk, zo nep allemaal. Toen dacht ik wel: oh wat lekker om straks weer terug te zijn.

24.50 *En in Frankrijk kennen ze dat niet, dat je gaat stappen en daarna lekker een patatje gaat eten zeg maar. Nee! Klopt! Dat was bij ons helemaal niet. [...] Dat is volgens mij iets typisch Nederlands. Ik denk het ook ja.*

27.48 En wat ik ook wel raar vond trouwens, was dat alles wat je ziet in winkels, daar komt nog extra geld bovenop. Altijd. [...] Er komt nog altijd tax bovenop. [...] Is echt vervelend ook.

28.50 *Je zei ook dat het openbaar vervoer daar vooral voor de armen is hè. Ja, klopt. Ja, die bussen, we noemden dat altijd mongolenbusjes. Je zat daar echt met zwervers, met gehandicapten, met spasmes, mensen die heel erg stinken. [...] Je ziet geen enkel normaal persoon in de bus. Zoals hier gaat iedereen met de bus en met de trein en weet ik veel wat. Maar daar was het echt alleen voor de armen.*

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

30.31 *Had je veel contact onderhouden ook?* Ja. Nou ja, mijn ouders sowieso, dan gingen we ieder weekend skypen. En meestal zat dan 1 van mijn broers er bij. Of gewoon tussen de week, doordeweeks skypen of soms belde mijn broer zomaar. Ook wel gewoon whatsapp. En verder met vriendinnetjes, niet heel veel. Met een paar wel, dat ik standaard een paar keer per week wat liet horen. Maar het was ook niet nodig ofzo, je hebt daar je eigen leven, je eigen ding en dat was ook prima. *Was het ook dat je eerst meer contact had en dat het minder werd naar loop van tijd?* Ja, dat had ik wel. Maar met mijn ouders niet, dat was standaard elke week.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

30.09 Ik vond het niet echt moeilijk, ik had ook nog 2 weken vrij en ik heb zoveel gedaan die 2 weken. Ik vond het heerlijk om iedereen weer te zien. Ik was helemaal gelukkig om mijn ouders weer te zien... alles was zeg maar als de eerste keer.

33.28 En ik had ook wel zin om te beginnen met mijn stage enzo, want ik had al zolang niks gedaan. *Had je van tevoren al een stage?* Ja, tijdens, in Amerika. [...] De dag nadat ik was teruggekomen, had ik meteen een sollicitatiegesprek. [...]

34.09 Ik was heel blij om thuis te zijn, om iedereen weer te zien. Maar ik was ook best wel nog verdrietig. En als je dan die foto's terug... dat heb ik nog steeds wel. Ik kijk soms expres die foto's niet terug omdat ik me dan verdrietig ga voelen.

34.40 *Het lijkt wel zo 'n ander leven.* Ja, maar dat was het ook. Ook met die internationale studenten. Iedereen was zo gek en allemaal en iedereen had de tijd van zijn leven. [...] Je haalt er alles uit wat erin zit.

35.45 Hier heb je wel de verplichting dat je wel eens je ouders moet opzoeken, wel je vriendinnen, wel je broers, toch nog opa en oma enzo, dat heb je daar allemaal niet. [...] Dat je je gewoon zo vrij voelt ofzo.

36.23 Dat heb je ook wel echt, dat vind ik ook wel jammer, je zit weer zo snel in het ritme van hier. Dat je echt denkt: ben ik wel een half jaar weggeweest?

37.06 *Heb je het gevoel alsof je zelf ook veranderd ben?* Ja, misschien wel. Ja, denk het wel. Mijn moeder zei: ik vind je veel zelfstandiger ofzo.

38.27 *Hoe had je het voorgesteld, om weer thuis te zijn? Dat alles weer hetzelfde was, of had je moeilijkheden verwacht?* Nou, ik had wel uhm, aan de ene kant had ik er dus heel veel zin in om iedereen weer te zien want ik miste iedereen toch ook wel weer. Maar uhm, Malou was al een keer 3 maanden naar Australië geweest en die zei ook van: je hebt er nu heel veel zin in maar naar een paar dagen is het alweer zo gewoon.

39.24 Ja, aan de ene kant voelt het ook wel weer vertrouwd meteen maar aan de andere kant vond ik dat ook wel weer heel jammer. Dat het weer vertrouwd voelt allemaal. 39.56 *Had je een beetje moeite met aanpassen weer in Nederland of juist helemaal niet?* Nee, niet echt. 40.46 *En had je ook met bepaalde mensen, dat je voor die tijd wel een goede klik mee had en na die tijd dacht van: nou...* Ja, ik had heel erg sterk dat ik. Ik had zeg maar van die groepjes vriendinnen en met de een ging ik minder dan met de andere. Maar daar deed ik dan nog een soort van wel m'n best voor ofzo, voor die vriendinnen. Terwijl ik niet echt, niet dat het zulke goede vriendinnen zijn, [...] ik had er gewoon wat minder mee. [...] En nu heb ik wel heel erg van: ik ga er gewoon niet in investeren, want het is niks en dat weet ik nu ook gewoon. [...] Echt wat ik wil, dat doe ik nu ook gewoon.

## Participant 17: Seline

### Sur la langue

0.31 *En je had al een redelijk niveau Spaans voordat je ging.* Ja, ik ben een keertje daar wezen reizen, toen had ik al een niveau op gedaan, voordat ik wegging heb ik nog een cursus gedaan om het nog iets bij te spijkeren. *En heeft dat geholpen denk je, toen je daar net aankwam, om je wat aan te passen zeg maar?* Ik denk het wel, want dat andere was heel erg weggezakt. [...] Dus ik denk dat het wel heeft geholpen.

8.31 *En daar heb je ook een talencursus gehad hè?* Ja, op de uni zat dat erbij ja. *En daar heb je ook over de cultuur geleerd?* Een beetje. Beetje van die gewoontes en dingetjes. *Heeft je dat ook geholpen om de Spanjaarden wat beter te begrijpen?* Uhm, ja sommige dingen waren wel grappig om te weten, ja op zich wel.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

2.19 *En je ging het meeste om met Nederlanders zei je, toch wel?* Ja, ja. Bij ons in de klas, in de klas van 30, was meer dan de helft, driekwart Nederlanders. Dus dan ga je al gauw, dat gaat het al snel.. [...] ik denk 5 Spanjaarden die dan Engelse cursus volgden, 3 Duitsers en 1 iemand uit Engeland en dat was het.

2.50 *Je hebt eigenlijk weinig contact gehad met de lokale bevolking?* Ja, mensen uit de klas op zich wel. En ook nog wel andere mensen ontmoet, uhm [...] ja maar wel meer met die Nederlanders.

3.08 *Had je wel het gevoel alsof die Spanjaarden open stonden voor jou als internationale student daar.* Uhm..jongens wel, meisjes niet. Maar ik weet niet of dat ligt aan ((lacht)) [...] maar toch wel minder contact met meisjes.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

1.32 *En je voelde jezelf een beetje als Nederlander en als wereldburger.* [...] *Ja, 50% als Nederlander en 50% als wereldburger zag je jezelf, is dat nog steeds zo?* Uhm, ja, je ging met veel Nederlanders daar om, of ik ging met veel Nederlanders daar om. Dus dat Nederlandse blijf je heel erg houden en ik denk dat ik me wel meer wereldburger dan Spanjaard voelde.

2.11 *Komt dat ook misschien door je eerdere reizen, dat je meer wereldkennis hebt zeg maar?* Ja, misschien wel.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

1.00 *En voelde je je vanaf het begin al heel erg op je gemak daar?* Ja, heel erg. *Waardoor kwam dat denk je?* Ik was met een vriendinnetje en die heeft daar al een half jaar gezeten. En we hadden al een appartement geregeld van tevoren dus uhm ja en we kwamen aan [...] dus we kwamen aan, en we hadden dat appartement en zij wist alle leuke vinden, dus vandaar.

#### 4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

3.39 Ja, ik denk toch heel cliché met het op tijd komen en dat soort dingen. Dat ik tentamen had en dat de leraar een half uur te laat komt. Maar die zegt van: ja maar we hebben 3 uur, dus nu heb je nog 2,5 uur. [...] Ik was sowieso heel erg op tijd, maar na

een paar maanden, kom je ook dan ook gewoon te laat want iedereen plant dat gewoon in, dat ze te laat komen, want iedereen komt te laat.

4.36 Het eten is natuurlijk ontzettend anders, maar ik geef mijn voorkeur liever aan daar. Dus ik denk niet dat ik daarin iets miste, ja bruin brood ofzo iets.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

9.00 Uhm, ja ik was me wel bewust van een aantal dingen, maar in zo'n les leer je meer kleine feitjes. Bijvoorbeeld, het opstaan in de metro, hoe dat werkt. Van die dingen die je van tevoren niet weet, dat soort dingen leer je in de les zeg maar. Kleine details, die leuk zijn om te weten maar niet noodzakelijk zeg maar.

9.42 *En was je je verder bewust van de siesta's bijvoorbeeld?* Ja, wist het wel maar ik had niet gedacht dat studenten zeg maar van onze leeftijd dat ook zouden doen. Uhm, maar iedereen doet dat gewoon. Je hebt gewoon twee verschillende dagen. Je gaat lunchen om 3 uur en dan 4 tot 6 ga je slapen en dan ga je weer een nieuwe dag, van 6 tot 1 zeg maar. En dat was wel heel lekker eigenlijk. *Ging je daar ook in mee op gegeven moment?* Ja, op gegeven moment wel, je had niet zoveel te doen daar. Je ging veel uit, maar moest wel vroeg op school zijn, dus dan is het ideaal. Maar ik had gedacht dat het iets van de oudere generatie was maar nu doen mensen het ook heel veel.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
Zie vraag 1.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

11.14 We hadden wel televisie. Ja, als ik tv keek, keek ik wel het nieuws want voor de rest was alles gesynchroniseerd dus dat klinkt echt verschrikkelijk. [...] Ja, op zich wel gevolgd, je had net als in Nederland van die metrokrantjes, dus onderweg naar school. En op school deden we er ook wel wat mee.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

11.52 Ja, ja, heel erg ja. Ik denk het wel, ik vond het daar gewoon zo leuk. [...] Ook, gingen ze daar staken bij het vuilnis, dat heeft meer dan een maand geduurd. Dat de hele stad vol lag met vuilnis. Dus dan volg je automatisch wel het nieuws en iedereen op straat heeft het daarover dus dan gaat het ook wat makkelijker om wat meer betrokken te zijn maar ik heb het zeker wel geprobeerd ja.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

4.56 Nee, eigenlijk niet echt.

5.49 *Had je veel bezoek ook uit Nederland?* Ja, heel veel. Op gegeven moment ook een stop opgezet want uh het werd echt een beetje teveel [...] ik bedoel ik ben er maar een half jaar en iedereen in Nederland zie je wel weer. [...] Op gegeven moment

kwamen er zoveel mensen langs dat ik zei ja nu is het gewoon klaar want ik wil gewoon mijn weekenden met de mensen daar besteden.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

6.50 Ja, het gaat zo makkelijk met whatsapp en gewoon internet thuis en op school. Gewoon facetimen en whatsappen, maar veel...valt wel mee. *Is dat minder geworden naar mate je er langer verbleef, of juist meer?* Misschien wel meer denk ik. Ja...ja ik denk eerder meer.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

12.50 *Zag je er tegenop?* Nou, die laatste maand was ik vrij, dus toen heb ik nog heel veel leuke dingen kunnen doen die ik wilde doen en op gegeven moment, en die laatste weken ga je ook wel, je weet dat je naar huis gaat en dan ga je een soort van afbouwen en iedereen ging ook naar huis rond die tijd. Dus ik had er op zich wel weer zin in. Maar als ik me had ingesteld op een jaar dan was dat ook prima geweest, maar op gegeven moment weet je dat het einde nadert [...] je leeft er wel naar toe. *Je had je er wel op voorbereid zeg maar?* Ja op zich wel. *Had je ook zin?* Ja, wel om iedereen weer te zien. Aan de andere kant niet want ik moest dan met afstuderen beginnen. Dus dat het zou zo'n grote stap worden van niks doen naar...*gewoon keihard werken..* ja.

14.36 *Hoe was dat, om weer terug te zijn?* Ja, niks veranderd. *Nee, niks veranderd?* Nee, ja, het gaat gewoon nog steeds over dezelfde dingen bij je vrienden en nee, niks veranderd eigenlijk. [...] Ik had nog een weekje vrij voordat ik met stage moest beginnen, dus dat was wel fijn om een beetje weer te verhuizen en een beetje rustig aan te doen. Maar eigenlijk was het alsof ik nooit ben weggeweest. Ik vond het ook wel bizar deze keer hoe snel ik vergat, daar zeg maar.

15.43 Ik vond het eigenlijk wel makkelijk om terug te komen. *Makkelijker dan de vorige keer?* Ja, ik had het verwacht dat ik het zou missen en dat ik er heel erg mee bezig zou zijn, maar dat viel heel erg mee. Maar wat een voordeel was, was dat ik met allemaal Nederlanders zat en die zie ik nu ook allemaal hier. Dus misschien dat het daarom makkelijker was, want je neemt niet echt afscheid. We hadden ook al dingen gepland om te doen hier.

16.59 *Had je niet dat je met bepaalde vrienden daarvoor wel een hele goede klik had en dat het na je verblijf minder was?* Hmm, nee. [...] Nee, eigenlijk niet echt veranderd.

17.19 *Moest je wennen aan het ja, weer naar stage gaan?* Ja. Ik ben heel erg relaxed van mezelf en ik ben nog relaxter geworden. En toen was het weer 5 dagen per week ergens op tijd zijn en uh en ik was op het begin heel erg van, ja, ik hou er sowieso heel erg van om mijn eigen tijd in te delen. En daar was ik op stage ook heel erg mee bezig, dan begin ik een uur later, maar ga ik ook een uur langer door [...] maar toen dacht ik:

oh nee, we zijn weer in Nederland en we moeten gewoon daar zijn, zitten en wat doen en dan naar huis.

18.29 *Heb je het gevoel als je verblijf je heeft veranderd?* Uhm, nou ik was dus heel relaxed en ik dacht: waar maakt iedereen zich toch zo druk over de hele tijd. Maar nu maak ik mezelf dan weer druk over een stomme enquête die ik maak.

12. → Vragenlijst 3

21.31 *En ik denk dat als je met Nederlanders bent, dat je dan toch...* Het is zoveel makkelijker. Je hebt dezelfde humor, het is toch makkelijk ja. [...] Eerst vond ik het ook heel stom. *Had je het anders gedaan denk je, als je het weer zou doen?* Hmm, ja dat zijn de mensen die ik heb ontmoet. Als er allemaal Engelsen hadden gezeten, dan waren dat mijn vrienden geworden.

Participant 18 : Marjolein v.

Ce participant ne voudrait pas que nous enregistrons l'entretien. Pour cette raison, nous avons écrit un compte-rendu de cet interview à l'aide du questionnaire.

Sur la langue

Zweedse cursus gedaan omdat ik echt Zweeds wilde leren. Ook wat over de cultuur meegekregen: hoe ze met elkaar omgaan, over Zweedse films. Wat je moet doen als je bij een Zweed gaat eten, dat je ze dan moet bedanken, en de dag erna nog een keer.

Ik wilde een beetje van het land ontdekken.

Heeft absoluut het gevoel dat haar kennis van Zweedse taal en cultuur heeft bijgedragen aan aanpassen in de Zweedse maatschappij.

*1. Met wie ging je voornamelijk om?*

Voornamelijk met internationale studenten, liep gewoon zo. Allemaal in hetzelfde schuitje. En de Zweedse mensen zijn niet super open van zichzelf. Er waren ook veel Nederlanders. Ik ga met mensen om die ik inspirerend vind, en bij me passen niet omdat ze toevallig ook Nederlands zijn.

Zweden zijn moeilijk om te bereiken, vooral op zichzelf, waarschijnlijk door de tijdelijke aard van internationale studenten zodra ze door hadden dat je meer interesse had in taal en cultuur werden ze wat opener.

*2. Hoe zag je jezelf?*

Voelt zich nu meer Nederlander dan halverwege het verblijf. Denkt dat ze zich overal wel kan thuisvoelen, maar toch Nederlands in bepaalde dingen.

*3. Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

Ja, maar ik denk ook vooral omdat Zweden niet heel veel verschilt van Nederland. Ik had ook weinig verwachtingen van tevoren, wist dat het goed georganiseerd zou zijn. Werd zelfs met een busje van het station afgehaald, dat was vanuit de universiteit geregeld.

*4. Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

Ja, maar dan meer ten opzichte met andere internationale studenten dan met de Zweden. Ik heb gemerkt dat Nederlanders veel directer zijn. Pragmatisch: zo gaan we het doen etc. En flexibel. Ik heb gemerkt in het buitenland dat anderen (Fransen, Spanjaarden) minder flexibel zijn. Spanjaarden bijv koste wat het koste niet voor 9 uur avondeten. Fransen klikten vaak samen om toch nog Frans te kunnen praten.

*5. Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

Door die taal/cultuur cursus.

*6. Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*

Nee, weinig.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

Ja.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

Absoluut open houding naar lokale bevolking en cultuur. Wilde graag Zweedse taal leren, was niet verplicht. Ik heb ook een Australische vriend gehad dus ik denk dat ik daarvan wel heb geleerd hoe om te gaan met verschillende culturen.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

Nee, niks gemist, alleen het bruine brood. Zelfs broodjes gebakken.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

Redelijk, af en toe. Eens in de twee, drie weken.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

Actief bezig geweest:

- Motivatiebrieven voor stageplekken versturen
- Sollicitatiegesprek gepland in de week na terugkomst
- Tijdens verblijf via skype gehospiteerd.

12. → Vragenlijst 3

Denkt dat eerdere ervaringen in het buitenland absoluut hebben bijgedragen aan bewustwording van tijdelijke aard van verblijf.

Nergens last van bij terugkeer in Nederland. Na vorige reizen wel heel erg, daarom dit keer erg bewust van dit tijdelijke avontuur. Was wel bang voor reentry shock, zoals zij na de vorige reis had.



Participant 19 : Femke

Sur le cours de langue

0.28 *Je had van tevoren wel een taalcursus Spaans gedaan hè?* Ja. Ik heb twee cursussen hier op de uni gedaan en er was nog een intensief cursusje voor het begin van het semester. *En heeft dat je ook geholpen om daar een beetje je plek te vinden?* Ja, wel mensen leren kennen omdat natuurlijk heel veel Erasmusstudenten die cursus deden. *Je had wel moeite om mee te komen met de colleges hè, zei je?* Op het begin zeker. Na een tijdje ging het wel een heel stuk beter, het normale sociale contact was wel een heel stuk lastiger omdat in college dan praten docenten altijd wat langzamer en gaat het over stof die ik van tevoren al een beetje voorbereid had.

1.17 *En daar had je een soort buddy hè, met wie je dan Spaans sprak?* Ja, klopt. *En dat heeft je dan meer geholpen om de spontane gesprekken te voeren?* Ja, ik had dan officieel een buddy gekregen en die studeerde natuurkunde. [...] En aangezien biologie en natuurkunde niet in hetzelfde gebouw zaten, zag ik die niet heel vaak. Maar al heel snel kreeg ik een buddy binnen biologie.

1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

3.02 *En je ging voornamelijk om met internationale studenten? Fifty-fifty. Ook lokale bevolking?* Ja, vooral mijn studiegenoten. *Je vakken waren allemaal met Spanjaarden?* Ja, er was nog 1 andere Erasmusstudent die dezelfde soort vakken deed.

2. *Hoe zag je jezelf?*

3.56 *En je zag jezelf voornamelijk als Nederlander en als Europeaan zei je.* Ja. *Licht dat verder toe.* Uhm, vind ik lastig om dat verder toe te leggen, van hoe zie je jezelf qua nationaliteit. Ik heb niet echt het gevoel van er is een nationaliteit, ja dan van westerling, als Europeaan maar niet Westerling als VS omdat ik toch wel heel socialistisch ingesteld ben.

3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

6.06 *Heeft even geduurd. Waardoor kwam dat denk je?* Communicatie met mensen. Ik heb wel hele leuke huisgenoten. Dus daar had ik wel heel snel leuk contact mee, alleen twee van de huisgenoten die gingen verhuizen best wel heel kort al omdat het huis helemaal niet in orde was, dus toen kreeg ik weer andere huisgenoten, dat was wel jammer.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*

4.25 Ja en nee. Want ik ben heel politiek bezig en Murcia is een hele conservatieve provincie in Spanje. En in dat opzicht merkte ik heel veel verschil met Nederland maar dat is ook wel omdat ik in Nederland een hele progressieve kennissenkring heb.

7.45 De Amerikaanse huisgenoot, die had wel wat vooroordelen over Nederland. Vooral over Amsterdam dan ((lacht)). [...] Was wel grappig want daaraan merkte ik wel echt het Europeaan zijn en het verschil tussen Amerikanen en Europeanen, dat onze samenleving toch wat minder individualistisch is dan de Amerikaanse samenleving.

[...]

8.33 De universiteit was allemaal wat minder vrij. *Had je veel contacturen?* Veel contacturen, weinig zelfstandig werken.

10.23 De dag is natuurlijk totaal anders. Omdat je 's middags natuurlijk, geen siësta maar twee uur pauze en op de uni is het dan 1 uurtje en iedereen eet warm 's middags. *Moest je daaraan wennen op het begin?* Ja, dat lukte echt heel slecht. [...] *Maar je ging in principe wel mee in dat warme eten?* Ja ja.

11.32 *Oh ja, over politiek. Dat is toch een gevoelig onderwerp in Spanje?* Ja. *Wist je dat van tevoren?* Nee. Ik had juist verwacht dat het een onderwerp was wat heel erg speelde vanuit de dingen die ik ken vanuit de Spaanse cultuur, alle verzetstrijden. Maar dat is iets wat in het Noorden veel meer speelt dan in het Zuiden. *Hoe ben je daar achter gekomen uiteindelijk?* Door met mensen te praten.

4.58 *Duurzaamheid, dat leefde daar ook niet zo?* Nee, nee. *In wat voor opzicht was dat voornamelijk?* Uhm, bijvoorbeeld in een normale supermarkt kunnen wij niet hele normale vegetarische dingen kopen. Ze hadden wel heel veel groenten enzo maar vleesvervangers dat kenden ze niet en al helemaal geen zuivelvervangers.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

14.57 Ik weet wel dat je als vrouw wordt verwacht dat je een andere begroeting doet als man. Ik schudde gewoon een hand, maar dat is best wel raar. Als vrouw moet je kussen en alleen mannen onderling schudden handen. [...] En twee kussen in plaats van drie.

[...]

15.50 Die taalcursus, dat was ook een beetje een cultuurcursus. Daar was het wel van: ja het hoort, als je bij iemand uit eten gaat, hoor je drank mee te nemen.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
Ja. Voir plus haut.

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*  
17.53 Ja, af en toe had ik wel een krantje die ik las.

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

21.07 *Ik heb het gevoel alsof je wel heel erg op jezelf was daar?* Ja, nee dat klopt wel. [...] Ja idd, zelf dingetjes georganiseerd, meestal met een kleine groep mensen. Met een grote groep mensen kon ik gewoon niet goed genoeg meekomen als het Spanjaarden waren.

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*  
14.14 Uhhh, een beetje wel ja. M'n vriend.

16.58 Maar ik heb het wel gemist, Nederlands brood.

18.42 Een gesprekspartner over politiek. [...] Ja, met de Erasmusstudenten heb ik er wel over gepraat, er waren redelijk wat Duitse Erasmusstudenten en daar is het natuurlijk een heel erg leuk onderwerp van gesprek. [...] Ik heb ook heel veel over de Duitse cultuur geleerd, dat was ook wel leuk.

20.05 Dat miste ik wel heel erg, een site als 9292ov.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

20.38 Met mijn vriend. Ik belde af en toe met m'n moeder en wat andere vrienden. Dus ik had wel redelijk contact, ik denk dat ik ongeveer een uurtje contact per dag had. *Werd dat minder naarmate je er langer was?* Nee, maakt niet echt veel uit.

21.07 *Ik heb het gevoel alsof je wel heel erg op jezelf was daar?* Ja, nee dat klopt wel. [...] Ja idd, zelf dingetjes georganiseerd, meestal met een kleine groep mensen. Met een grote groep mensen kon ik gewoon niet goed genoeg meekomen als het Spanjaarden waren.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

22.08 Ja, ik was van de kerst al teruggeweest en toen heb ik heel veel afspraken met mensen van tevoren gemaakt. En ook om een beetje alles op rolletjes te krijgen op het moment dat ik terug zou komen.

[...]

22.48 Het was koud, het scheelde twintig graden. [...] 23.23 *En verder, had je moeite om je weer aan te passen?* Nee, echt helemaal niet. Na een paar dagen zat ik weer helemaal in het ritme van dingen.

24.10 *Had je het gevoel alsof je omgeving veranderd was?* Nee. *Of dat jij veranderd was?* Ja, daar kreeg ik wel veel opmerkingen over, dat ik iets, nog meer, politiek geworden ben.

25.20 *Was het zoals je had verwacht, thuis zijn?* Ja. Ik had ook gesproken met mensen die eerder in het buitenland zijn geweest en de meeste mensen komen best wel makkelijk weer op hun plaats.

12. → Vragenlijst 3

## Participant 20: Leon

### Sur la langue

2.36 *Je had inderdaad best een goed niveau van Spaans. Ja. Had je het idee dat dat ook wel hielp om daar een beetje je draai te kunnen vinden?* Ja, ja. [...] Ook met Spaanse vrienden maken natuurlijk, die dachten: oh iemand die niet Spaans is maar wel op een redelijk niveau wel Spaans kan spreken, dat vonden ze wel leuk.

3.02 *Ze stonden wel open voor jou als buitenlander?* Uhm, ja. In het begin was het wel eventjes dat ze dachten van: hmmm. Geen Spanjaard, dus daar doen we niks mee, maar uiteindelijk is dat wel echt gekomen.

4.28 *En je had je ook een beetje ingelezen hè, in de Spaanse cultuur?* Ja, en geleefd eigenlijk ook. *Ja, dat kwam ook wel door je toenmalige vriend.* Ja, ik was toen [...] zijn ouders spraken echt geen woord Engels en ik moest ook wel m'n Spaans oefenen en dat heeft ook wel geholpen. Ja, het was echt een stereotype Spaanse familie, echt typisch Spaans. *Wat vind je typisch Spaans?* (5.00) Ja, gewoon, heel erg, die familiewaarden zijn heel erg belangrijk met z'n allen op zondag bijvoorbeeld lunchen en dan..ja dat je dan warm eet 's middags. [...] En siësta's, dat doen ze echt. Dat vind ik wel typisch Spaans, het beeld wat je hebt van Spanje. [...] Ik vond het geen probleem. *En later eten..* Ja, ja daar wende ik ook zo snel aan toen ik daar zat. Ik had ook niet honger voor half 9 ongeveer.

#### 1. *Met wie ging je voornamelijk om?*

7.59 *En je ging voornamelijk om met internationale studenten, zei je?* Uh, ja ik had een beetje twee groepjes. Er zaten echt superveel Nederlanders en daar ging ik voornamelijk mee uit en daar zat ik ook mee in de klas, dus ja je ontkwam er zeg maar niet aan. Maar ik had ook wel dat ik met veel Spanjaarden omging en met wat Fransen.

[...]

9.52 *En je lessen waren voornamelijk met internationale studenten?* Ja, dat was echt voornamelijk met internationale studenten, ja we waren echt in de meerderheid wel.

[...]

17.34 Ik merkte wel dat het contact leggen zoveel makkelijker ging daar. Oh jij bent ook Erasmus dan ben je automatisch zeg maar *overall welkom*. Jaja. En ik vind ook leuk dat op het begin was het zo dat je, je begint echt met een grote groep van oh we zijn allemaal Erasmus en uiteindelijk wordt dat steeds smaller met mensen die allemaal een beetje gelijkgezind zijn en dezelfde interesse hebben. Dus uiteindelijk houd je daar wel echt een vriendengroepje aan over.

#### 2. *Hoe zag je jezelf?*

13.35 *En je zei dat je je voornamelijk zag als wereldburger?* Ja, ja ik denk het wel.

Omdat je toch met heel veel verschillende groepen omging en dat je uiteindelijk, in het begin was het wel van: Oh where are you from? Ja, ik kom uit Nederland maar uiteindelijk raak je met elkaar bevriend en dan ben je een soort, ja dan ben je een vriendengroep en dan doen het er echt niet meer toe wie wat, waar je vandaan komt.

#### 3. *Voelde je je vanaf het begin van je verblijf op je gemak in het gastland?*

6.35 Ja, meteen eigenlijk wel. *Kwam natuurlijk doordat je iemand al kende.* Ja, dat hielp heel erg sowieso maar ook omdat ik ging met twee meisjes uit mijn klas, die

hadden voor dezelfde school en ook voor Spanje gekozen. Dus hun kende ik al toen ik daar naartoe kwam maar ik moet wel zeggen als ik nu weer op uitwisseling zou gaan dan zou ik ergens heengaan waar ik echt niemand ken.[...] Ik kende de stad al en de mensen.

4. *Heb je momenten in het buitenland gehad waarop je je echt Nederlander voelde?*  
5.49 En dat was ook zo apart, 1 keer kwamen er Nederlandse vriendinnetjes bij mij op bezoek in Spanje en toen zijn wij om 12 uur nog uit eten geweest en niemand die ons gek aankeek, het zat nog helemaal vol. Dus we hadden het erover van: In Nederland kun je dit niet voorstellen. Dan is de keuken allang gesloten.

13.58 Ja, aan het begin wel af en toe. Dat je dan bijvoorbeeld zo'n voorstelrondje deed van 'waar kom je vandaan' en dan was het van I'm from Holland of from the Netherlands en ja dan voelde ik me wel heel erg een Nederlander. [...] 14.17 En vaak tijdens het uitgaan dan was er altijd dezelfde vraag 'Oh where are you from'? En dan voelde ik me ook wel een Nederlander. *Ja, dan wordt je er meer mee geconfronteerd.* Ja, dan was het echt van, dat hokje, de Nederlandse hok zeg maar. *Amsterdam, wiet.* Ja, dat inderdaad, precies dat.

[...]

15.08 Hmmm, ja misschien toen ik nog dat vriendje had, toen ik met zijn familie was dat ik me dan wel anders voelde dan dat zij waren maar verder niet heel erg nee.

15.36 Ik had wel heel eventjes, wat het wennen betreft, had ik wel in de eerste drie weken had ik het, vond ik het toch best lastig om daar zeg maar toch eventjes in te komen. En uhm, maar dat was misschien ook omdat ik toen meer mijn familie miste en zij gingen allemaal dus weer naar Frankrijk en toen zat iedereen daar en toen heb ik toch maar een ticket geboekt naar Nice en toen ben ik daar naartoe gegaan. [...] 16.11 *Had je echt een beetje heimwee?* Nou ja, het was meer dat ik had toen zeg maar nog niet, ik had er wel mensen ontmoet en het was er allemaal leuk en het weer was goed, dus het was allemaal prima maar nog niet echt vriendschappen gemaakt waarvan ik dacht van... *ik heb mijn draai gevonden* ja, dat nog niet helemaal.

5. *Was je je tijdens je verblijf bewust van de culturele normen en waarden en sociale omgangsvormen die bestaan in de lokale cultuur? Heb je je vastgehouden aan bepaalde Nederlandse waarden?*

18.45 Uhm, ja ik weet niet, ik heb daar eigenlijk nooit bewust bij stil gestaan eigenlijk. Meer dat je bijvoorbeeld andere gebruiken hebt, bijvoorbeeld dat je in..in het begin had ik toch wel de neiging om mensen drie zoenen te geven, dat was echt in de eerste week maar dat leer je dan ook meteen af. En het grappige is dat we dat nu nog bijvoorbeeld me de Nederlanders allemaal nog steeds elkaar allemaal twee zoenen geven. [...] Wat ik echt grappig vond om te merken was dat, als dan één van de Nederlanders andere Nederlanders had die op bezoek kwamen dat je dan aan elkaar

voorgesteld werd, alleen de bezoekende Nederlanders gaven je dan een hand en dat voelde zo afstandelijk. Dat je echt dacht van: oh oke.

[...]

20.48 *En ging je op gegeven moment ook wel warm eten tussen de middag?* Ja, ja dat heb ik echt gedaan ja. [...] Daar heb ik soms nog steeds hele erge behoefte aan.

21.12 *Om zes uur eten bijvoorbeeld?* Nou, ik totaal niet maar ik ken wel twee meisjes die hebben echt de hele uitwisseling lang zich er helemaal aan gehouden maar die bleven ook echt iedere dag GTST kijken [...] die bleven daar zo erg in hangen en ik dacht: wat zonde eigenlijk dat je dat doet.

6. *Had je tijdens je verblijf veel contact met de lokale bevolking?*  
Voir plus haut

7. *Volgde je het lokale nieuws, las je lokale tijdschriften en kranten?*

28.36 *Of juist het Nederlandse nieuws?* Ik deed het allebei wel, want je had, ik had iedere dag op weg naar school stond er bij de metro uitgang zo'n mannetje die had, wat dan vergelijkbaar was met de metro, die deelde hij dan uit en dan ging ik dat juist lezen om te kijken van: wat begrijp ik allemaal van deze artikelen die er in te staan?

8. *Vond je zelf dat je een open houding had naar de lokale bevolking toe? Waaruit bleek dat?*

30.11 Ja, ontzettend ja. Ik sta er heel erg voor open om mensen van andere nationaliteiten en cultuur te ontmoeten en te leren kennen.

*Had je ook wel het gevoel alsof die Spanjaarden dat ook bij jou hadden, of in mindere mate?*

Nou ja, ik denk dat Spanjaarden heel snel afschrikken van het feit van o je bent niet Spaans dus, ik spreek slecht Engels en dat ga ik ook niet proberen dus je bent al afgeschreven zeg maar. [...] Wat ik wel merkte was dat mensen die zelf op uitwisseling zijn geweest, want Spanjaarden gaan ontzettend veel op uitwisseling, als die dan terug zijn geweest dan missen ze het allemaal en willen ze supergraag contact met je maken want "oh jij bent nu een Erasmus".

9. *Heb je Nederland gemist? Zo ja, wat precies? Zo nee, waarom niet?*

31.22 Uhm.. nee eigenlijk niet nee. Ik had dan alleen die eerste drie weken dat ik dan niet echt per se Nederland, want dat miste ik echt totaal niet, het was meer even met mijn familie en omdat ik nog niet echt goede, goede vriendschappen had gemaakt dat ik niet echt wist van: waar moet ik heen?

33.38 Nou, soms wel dingen van het eten bijvoorbeeld. Want ik vond, ik miste kroketten soms wel heel erg, en stroopwafels.

10. *Had je tijdens je verblijf in het buitenland veel contact met mensen die achterbleven in Nederland? Werd dat minder naar loop van tijd? Zo ja, waarom denk je dat? Hield je een blog bij?*

37.13 *En je had wel vrij regelmatig contact met mensen die in Nederland achterbleven?* Uh, ja. Ja, met mijn ouders wel veel maar vooral via whatsapp en ja met mijn beste vriend was echt gewoon, wij skypten bijna iedere avond. Maar dat was niet van 'oh ik mis Nederland' maar gewoon gezellig kletsen. *En werd dat minder naar loop van tijd?* Nou, ja het was wel

vaak dat hij dan vroeg van ‘kun je skypeen’ en dan: nee sorry, ik kan niet want ik ben niet thuis dus ja, zo was het. En met m’n tweelingbroer heb ik wel veel contact gehad en ik merkte heel erg, heel erg de, wat ik heel graag wilde was dat met de mensen met wie ik in Nederland heel goed was, dat ik hun heel graag wilde laten zien hoe leuk ik het in Spanje had, dat wilde ik heel graag.

11. *Heb je je voorbereid op je terugkomst naar Nederland?*

40.01 Nou ja, ik had natuurlijk wel gedacht van ‘ik moet terug’ maar het kwam echt heel hard aan eigenlijk, de terugkomst. Vooral de dag dat ik wegging, heb ik eigenlijk aan 1 stuk door gehuild. En in het vliegtuig dus toen ik opsteeg ook huilen. En toen mijn ouders mij kwamen ophalen ook in de auto huilen, toen ik thuiskwam huilen. En de dag erna was het eigenlijk gewoon, was het wel weer goed, toen had ik het geaccepteerd en nog steeds natuurlijk wel van oh wat jammer, ik mis Spanje echt ontzettend maar de acceptatie was gelukkig wel gekomen. *Scheelt misschien ook wel dat je al heel snel verder moest met je studie en je stage..* Ja, dat hielp ook wel.

42.06 Nou, ik had wel zoiets van: oh in Spanje is dit anders. Als je bijvoorbeeld in Nederland uitging, dan was het van: oh je krijgt er geen coppa bij, dus zo’n drankje bij je entree. Dan was wel van: oh dat krijg je niet. En ook van: oh in Spanje zijn de winkels nog veel langer open nadat je klaar bent met werken bijvoorbeeld. Ja, al die Spaanse gebruiken, ik mis het nog steeds heel erg maar ik houd maar op met zeggen van: in Spanje is het zo want ik denk dat mensen daar wel redelijk gek van worden.

12. → Vragenlijst 3

43.06 *En had je verder bijvoorbeeld met mensen voor je vertrek best wel een goede band had en dat het daarna minder was?* Ja, ja. Uhm, ik had natuurlijk, wat eigenlijk heel jammer is, maar dat meisje met wie ik naar Spanje ging, is omdat zij gewoon totaal geen deel uitmaakte van het leven daar terwijl ze er wel was maar gewoon met haar gedachten was ze helemaal in Nederland. Dat contact is gewoon helemaal weg eigenlijk, niet alleen daardoor.

[...]

Ook met die Nederlandse meisjes die in mijn allerlaatste week kwamen, heb ik toch wel, het is nu wel weer gewoon zoals het was, maar in het begin was het wel anders, dat je merkt van ik heb wel een ander leven gehad het afgelopen half jaar.

43.55 *Had je het idee dat je zelf ook wel veranderd was ook?* Uh, ja, ik had wel het idee dat ik er volwassener door geworden was. [...] 44.19 Ik leg nu heel makkelijk contact [...] er is geen drempel meer om mensen zeg maar aan te spreken.

44.38 *En had je het gevoel alsof je omgeving was veranderd?* Nee, ik had echt het gevoel alsof de tijd had stil gestaan in Nederland. Dat ik terugkwam en dat ik dacht: echt niks is veranderd.

45.02 *En had je het gevoel alsof je daar nog wel inpaste?* Ja..nee. Ik merkte bij m’n ouders dat ik echt wel botsingen had van dat ik dingen anders deed. [...] 42.19 En natuurlijk dat je heel erg gewend bent om je eigen plan te trekken, ja je eigen dingen te doen, je eigen eten te maken. [...] Dat kostte me ook wel wat moeite maar nu ben ik daar wel weer aan gewend. [...] Ja, dat spontane vond ik zo fijn. *Maar dat komt omdat je...je bent niemand wat verplicht*

*als Erasmus.* Dat mis ik eigenlijk echt heel erg, gewoon ‘heb je zin om nu wat te doen?’, ‘heb je zin om nu wat te eten?’ en het was altijd een ‘ja’ die je kreeg.

53.56 Ik had me heel erg voorgesteld van, weer in een ritme komen en het woord wat me te binnen schoot was: saai. [...] En ik had eigenlijk wel meteen weer van, ik wil desnoods werken in het buitenland of in ieder geval zo’n gevoel hebben van: ik ben in een andere omgeving.



## H. Les réponses du liste de Gaw

Participant	Sentiment de dépression	Angoisse	Sentiment d'aliénation	Les problèmes à trouver des amis
Marjolein			1	
Annemieke	1			
Marieke			1	
Willemijn			1	
Nora			1	
Laura	1		1	
Gwen				
Vincent	1			
Suzanne	1		1	
Nienke	1			
Egbert				
Arthur	1		1	
Matthijs	1		1	
Nelline	1		1	
Anne			1	
Rosanne				
Seline				
Marjolein v.			1	
Femke				
Leon	1		1	

Participant	Les problèmes avec des amis	Complexe d'infériorité	Les problèmes sexuels ou amoureux	Difficultés à s'adapter à la vie scolaire
Marjolein				
Annemieke	1		1	
Marieke	1			1
Willemijn	1			1
Nora				
Laura				1
Gwen				
Vincent			1	1
Suzanne			1	
Nienke				1
Egbert				
Arthur	1			1
Matthijs	1			1
Nelline	1	1		1
Anne	1		1	1
Rosanne			1	1
Seline				1
Marjolein v.	1		1	
Femke			1	
Leon	1			

Participant	Conflits avec des parents	Difficultés concernant la propre identité	Timidité	L'anxiété de parler	Soucis financiers
Marjolein		1	1		
Annemieke					
Marieke		1			
Willemijn		1			
Nora		1			1
Laura		1			1
Gwen		1			
Vincent		1			
Suzanne		1			1
Nienke		1			1
Egbert					1
Arthur					
Matthijs		1			1
Nelline		1			1
Anne		1			
Rosanne		1	1		
Seline					
Marjolein v.		1			
Femke		1			
Leon	1	1			

Participant	Volonté de chercher un nouveau boulot	L'insomnie	Avoir des problèmes avec l'alcool	Combien de problèmes?
Marjolein				3
Annemieke	1			4
Marieke	1			5
Willemijn				4
Nora	1			4
Laura				5
Gwen				1
Vincent				4
Suzanne	1			6
Nienke	1			5
Egbert				1
Arthur		1		5
Matthijs			1	7
Nelline		1		8
Anne		1		6
Rosanne				4
Seline				1
Marjolein v.				4
Femke				2
Leon	1			6